

armor

le magazine de la Bretagne au présent

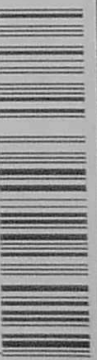
SPECIAL
LANNION
ET LE TREGOR
BREST

LES ANIMAUX
EN CONGRÈS
À BRANFÉRÉ

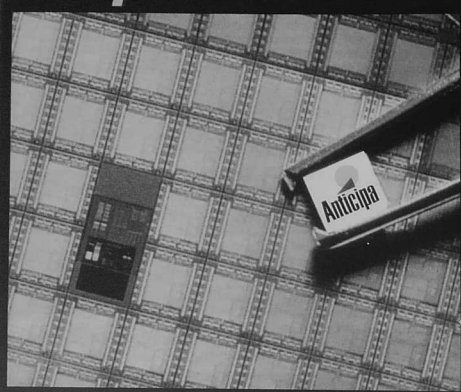
Le salmigondis territorial
Adieu à Montparnasse
Une nouvelle énergie pour demain
Dossier : les centres d'activités

MARS 1997

M 1064 - 326 - 28,00 F



De quoi sera fait demain ?



■ Anticiper
 Capitale des télécommunications, ANTICIPA a toujours eu une technologie d'avance : hier la téléphonie temporelle, Numéris, la fibre optique, aujourd'hui l'ATM, les services multimédias, le réseau tout optique...

■ Créer
 Vous développez des technologies de pointe : optronique, électronique, informatique. ANTICIPA est faite pour vous. 3000 chercheurs et ingénieurs l'ont déjà choisie* Ils vous attendent pour inventer avec vous les technologies et les marchés du futur.

* DNET et Laboratoire d'Essais des Télécommunications, Alcatel Télécom, TRF-Lucant Technologies, SAT, Centre de Matériaux Spatiaux, Câbles Piralli, et 100 PMI high tech.

Anticipa
 TECHNOPOLE LANNNION TRÉGOR
Capitale des télécommunications
 B.P. 155 • 22300 LANNNION • Tél. 02 96 05 82 50

Devenez Ingénieurs!



Institut Supérieur d'Électronique de Bretagne
 groupe ISEN

Admissions

Niveau de sélection	BAC	Maths Spé	DUT - BTS	Maîtrise
Inscriptions Minitel	3615 FESIC : du 7 janv. au 17 avril 97	3615 ECRIN : du 5 déc. 96 au 8 mars 97		
Dépôt du dossier avant	3 mai 1997	21 mars 1997	20 juin 1997	27 juin 1997
Dates des épreuves	10 mai 1997	9 et 10 mai 1997	Fin juin début juillet*	

* entretiens

PORTES OUVERTES
 SAMEDI 22 MARS 97 DE 9 H À 17 H

20, rue Cuirassé Bretagne - 29604 BREST CEDEX - Tél. 02 98 03 84 00 - Télécopie : 02 98 03 84 10

SOMMAIRE

Politique et société

Courrier 4
 Yann Poilvet - Editorial 5
 Thierry Jigourel - Justice pour le Parlement 6
 Alfred Burlet - La Maison de la Bretagne dit adieu à Montparnasse 7
 Le Yéec Diwan a Carhaz 7
 Edith Perennou - Le Carnet : non ! 8
 Bernard Uguen - Considérations pour des listes régionales 8
 Conlie - sacrifiés parce que Bretons 9
 Philippe Meyer - Nantes, notre pôle industriel 9
 Hervé Le Borgne - Passez la monnaie ! 11
 Jean-Bernard Moulin - Gilbert Le Meur et les mutations 10
 Christine Delattre - La famille et l'enfant 11
 Raymond Letreire - Essaimage 13
 Sidonie de Kerdrel - L'Identité bretonne à Rennes 13
 Maripol - Adieu à Jean Edern 13
 Le Japon et la Bretagne 13

Economie

Hervé Perrin - Soleil et vapeur : l'énergie de demain 14
 Nouveaux métiers, nouveaux revenus 15
 L'usine à gaz de Rennes reprend du service 16
 Amphifluo : 30 % sur 6 ans 16
 Changement de nom pour le CHS de Rennes 16
 Deux glaciers ISO 9002 16
 Robert Lemay - 3e édition du Cristal de l'Innovation 17
 Corseul se distingue 17

Culture

Les lycéens vannetais récompensés 28
 L'œuvre d'Andrée Bourgeois-Macé 28
 Malo Bouérot du Bourg - Des racines pour voir plus loin 29
 Il fait un temps de poème 29
 Yann Poilvet - Les livres 29

"Vendée Globe" 30
 Yvergniaux fait revivre Louis Guilloux 31
 Hervé Méheust à Lorient 31
 Marie Jaouan au Luxembourg 32
 Yvon Labarre artiste cardinal 32
 Dépanne Machine à Quimper 32
 Le 4e Salon de Trévénez 33
 Creston et la mer à Saint-Brieuc 33
 Conrad Kickert à Pont Aven 33
 Expositions 34
 Catherine Noury : l'ombre des jours 34

Scènes

André Georges Hamon - La Chouette, le théâtre du minuscule 35
 Retrospectives 36
 Yannick Pelletier - Liturgie pour une pièce 37
 Théâtre et sculptures en Morbihan 38
 Trisissime trempin "Musiques d'aujourd'hui" 38
 Film et télévision celtiques 38
 "Engagé, enragé, enchanté" : festival à Lamballe 39
 Regards bretons à Montgermont 39
 Quota 40
 CD 41
 Festou-noz 41
 Semaine de la marionnette à St-Brieuc 41
 Evanoa : une création pour les femmes 41
 Programmes 42

Art de vivre

La Fédération de la Randonnée à 50 ans 65
 La randonnée, vecteur économique 67
 Les animaux en congrès 68
 Branféré, ou la liberté des animaux 69
 Le Festival du camélia à Trévénez 70
 France 3 Ouest domine la concurrence 71
 Six finalistes à Prorestel 71
 Graine de chef 71
 Confrérie de la coquille St-Jacques 71
 Salon du jardin de terre de bruyère 72
 Iron 72
 Tro Breizh 73
 Publications 73
 Carnet 73
 Petites annonces 74

DOSSIER

Les centres d'activités

Les centres générateurs d'activités se sont développés en France et leur nombre ne cesse d'augmenter. Notre région ne fait bien entendu pas exception à la règle. Six sites technologiques bretons ont même constitué un réseau pour échanger leurs expériences. Les grandes technopoles sont en bonne santé. Les pépinières, spécialisées ou non, fleurissent pour aider les créateurs d'entreprises et les accompagner. Tout comme les centres d'affaires qui proposent aux sociétés des prestations de services développées. Tour d'horizon.

18 à 27

Ce mois-ci

En couverture

Du 24 au 26 mars ont lieu à Muzillac les Séances nationales des établissements zoologiques français. L'occasion pour les congressistes de découvrir le magnifique parc de Branféré et ses animaux qui vivent en liberté comme ce linar macaco. (Photo A. Drevez/CHRS)

68-69

Adieu à Montparnasse

La Maison de la Bretagne à Paris quitte le quartier Montparnasse pour le boulevard Saint-Germain. ... Regrets et déception !

7

Soleil et valeur : l'énergie de demain ?

Relancer le concept de l'énergie solaire thermique, c'est le pari de l'association Soleil et Vapeur de Saint-Urbain, près de Landerneau.

14

La Chouette, théâtre du minuscule

Jean-Paul Brand éprouve une véritable passion pour la marionnette. Avec sa compagnie "La Chouette" installée à Thorigné-Fouillard, il transmet son plaisir au public.

35

SPECIAL

Brest
 43 à 52



Lannion
 53 à 63



COURRIER

LA DIMENSION DE L'IDENTITÉ BRETONNE

"J'ai sous les yeux le dernier numéro d'Armor magazine qui, comme à l'accoutumée, contient beaucoup d'informations sur notre Bretagne et quelques commentaires fort pertinents, comme ceux de Michel Philipponneau sur l'aménagement aéroportuaire. J'ai par contre fort peu apprécié les considérations "identitaires" de Monsieur le Maire de Rennes. Evoquer l'identité bretonne en "oubliant" la Loire-Atlantique, c'est les grands auteurs bretons qui ont été une dimension essentielle de l'identité bretonne en "oubliant" tous ceux qui sont originaires du Pays Nantais, est difficilement acceptable.

Par ailleurs, sans sous-estimer l'immense talent des artistes cités : de Méline Favennec à Denez Prigent, "oublier" les Tri Yann, Gilles Servat et EV c'est faire preuve d'une bien grande ignorance de la scène bretonne actuelle.

loi, en Loire-Atlantique, nous n'ignorons pas que M. Hervé est au premier rang des défenseurs du découpage administratif de Vichy pour une seule raison : affirmer la prééminence de Rennes en "Bretagne", c'est-à-dire dans une région administrative dont le nom est totalement usurpé, puisque le nom de Bretagne ne peut s'appliquer qu'à la communauté historique dont les limites géographiques, définies par le traité d'Angers en 851 et confirmées en 1499, 1532 et 1789, sont restées inchangées à ce jour, sauf pour M. Hervé et ses amis jacobins ! Sa "Bretagne" n'est en fait que la "Région de Rennes" telle que définie dans le décret n° 2727 du 30 juin 1941 du régime collaborationniste de Vichy ! Quant à la "capitale" de M. Hervé ce n'est que le chef-lieu d'une région administrative qui n'est pas la Bretagne ! C'est une évidence qu'il faut dire et répéter et aussi que M. Hervé n'est pas un défenseur de l'identité bretonne mais un de ses fossoyeurs.

Heureusement, vous publiez les fortes paroles d'un Breton qui, depuis des lustres, honore la Bretagne : Claude Champaud, originaire de Loire-Atlantique et grand défenseur de l'unité administrative des cinq départements bretons.

En conclusion, pour faire avancer notre cause, au lieu de parler de "Bretagne" s'agissant de la région administrative, pourquoi ne faites-vous pas référence dans votre magazine à la "région de Rennes" et à la ville de M. Hervé comme son chef-lieu, la Bretagne n'est pas encore indépendante que je sache pour avoir une "capitale", d'ailleurs elle n'en avait pas au temps de nos ducs, pourquoi faudrait-il qu'au temps des communications en temps réel elle en éprouve la nécessité ? JEAN CEVAER, 90, route de la Ville-Robin, 44380 Pornichet.

AVIS AUX CONSEILS MUNICIPAUX

"La Direction Départementale de l'Équipement du Morbihan (D.D.E.) procède actuellement au remplacement de certains panneaux d'entrée de ville sur les routes départementales qui sont de son ressort.

Ce faisant, elle élimine ou parfois déplace de plusieurs dizaines de mètres au delà du panneau d'origine, le libellé en breton du nom de la commune, sans même en avertir la municipalité concernée. C'est ainsi qu'il n'y a plus de panneau "An Aler" sur la D 788 quand on vient de Quiberon et que l'on pénètre dans Auray, ni de panneau "Plouharnel" sur la D 781 lorsque l'on entre dans Plouharnel en venant d'Erdeven. Les exemples sont de plus en plus nombreux.

Une lettre a été faite à la D.D.E. le 6 janvier pour demander en communication les textes de lois qui autorisent ou obligent la D.D.E. à disposer de panneaux qui rappellent le nom de la commune. C'est ainsi qu'il n'y a plus de panneau "An Aler" sur la D 788 quand on vient de Quiberon et que l'on pénètre dans Auray, ni de panneau "Plouharnel" sur la D 781 lorsque l'on entre dans Plouharnel en venant d'Erdeven. Les exemples sont de plus en plus nombreux.

Il faut espérer que les conseils municipaux sauront réagir auprès de cette administration dès le constat, dans leur ville, de ce que l'on peut considérer comme un abus de pouvoir". P. CHEREL, Plouharnel.

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur
YANN POILVET

Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

★ Direction, rédaction, administration, publicités : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - T. 02 96 31 20 37 +

★ Renerzh, Skridoerezh, mererezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cédex - Pg. 02 96 31 20 37 +

★ Téléphone : 02 96 31 22 12

★ Internet : http://WWW.eurobretagne.fr/Armor/

★ Éditeur : SOPEL

★ N° ISSN : 0044 8966

★ N° CPPAP 70 506

★ N° SIRET : 302306741 00018

★ Administration et publicités

★ CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction

★ LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE

BORIGNE, Frédéric HAMON, Hervé LE

et de Morgane Beauveger, Yann Brekilien, Jean

Cavaert, Christine Delattre, Louis Feuervier,

Georges Gendreau, Robert Lemay, Georges

Leclerc, Odave Lottin, Joseph Marthey, Jean-Ber-

nard Moulon, Myrtilin Yarnick, Pelletier, Edith

Plehenou, Michel Philipponneau, Claude Poirier,

Alain Robert, René Sivaogez, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor

Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine, Bernard Renet

02 99 82 02 15

Finistère, Philippe Blondeau - 02 98 27 60 21

Loire-Atlantique, Claude Ribou - 2, rue Desnou-

laires, Nantes - 02 40 89 55 26

Autres : 02 96 31 20 37

★ Abonnement d'un an :

250 francs

★ Abonnement de soutien :

500 francs

★ Abonnement pour l'étranger :

300 francs

★ Abonnement par avion

Ajouter le tarif postal en vigueur.

★ Changement d'adresse :

20 francs (joindre la dernière bande)

★ CCP : Armor Magazine

Rennes 281 70 Y.

★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

★ Armor Magazine ne publie pas de communications.

★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

★ Le mot se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicités et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

★ Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor Magazine, gerant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibli. gares - Dépôts directs - Abonnements services.

★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. rue M. Seguin, Trégueux - Tél. r. N° imp. 2239

★ Photographie : Gravure Concept

Rue de Paris - St-Brieuc.

★ Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

EDITO

Le salmigondis

Alors que nous approchons du XXI^e siècle, un Conseil d'Etat dont la création remonte à l'an VII vient de décider que la langue bretonne n'avait pas le droit d'exister dans une République plus complaisante à l'égard des idiomes anglo-saxons qui sont en train de dévorer allègrement, petit à petit, la langue "unique" de ladite République. Il s'agit d'empêcher la France de signer la Charte du Conseil de l'Europe relative aux langues régionales et minoritaires. Ce paraphe, pourtant, François Mitterrand l'avait promis en 1982, Jacques Chirac (à Kempe !) en juillet 1996. Le prétexte ? Un certain article 2 de la Constitution, qui fut modifié en 1992 pour des raisons d'opportunité politicienne. Mais, puisqu'il s'agit de Constitution, pourquoi donc n'avoir pas plutôt sollicité l'avis du Conseil Constitutionnel (fondé en 1958) dont il semble que ce soit la raison d'être ?

C'est un non-sens, bien sûr, au pays qui se place sous le signe de la raison. Mais il est tellement entré dans l'engrenage de la confusion...

Ainsi la France apparaît-elle comme l'Etat le plus complexe du monde en matière d'organisation territoriale. Il y a d'abord le pouvoir central avec ses délégués locaux (les préfets, les sous-préfets, les tout-puissants directeurs départementaux. Ceux-là ne dépendent que de

Paris. Et puis, parce que diviser c'est régner, il y a une multitude de structures : la région, le département et son conseil général issu de cantons qui ne représentent plus grand-chose, enfin 36 559 communes de toutes dimensions, au moins trois fois plus que dans les pays qui nous entourent. En outre certaines communes pratiquent des regroupements de formes diverses : le district, la communauté de communes, la commune enclavée, la communauté urbaine, les communes associées, l'unité urbaine, le syndicat d'agglomérations nouvelles et quelques autres, sans compter tout ce que chaque collectivité gère : le SIVOM, le syndicat mixte, la ZPIU, le SICTOM, etc.

Au fil des ans naissent ainsi des structures qui s'entassent les unes sur les autres car, en général, elles se superposent : on crée de nouveaux échelons administratifs sans jamais rien supprimer. Cela entend des responsabilités trop lourdes pour de nombreux élus, le cumul des mandats n'étant limité qu'à quelques grandes fonctions. Cela entraîne aussi le recrutement de nouveaux fonctionnaires locaux, donc un alourdissement constant de la fiscalité. Il est urgent de mettre de l'ordre dans ce salmigondis, d'élaguer, de ne conserver que ce qui est efficace, donc l'essentiel, de regrouper afin de gérer mieux en tenant compte des contraintes économiques, ainsi que le font les entreprises saines.

Le gouvernement étudierait un nouveau schéma d'aménagement du territoire qui prévoirait une centaine d'agglomérations urbaines et 400 à 500 "pays" (sur quels critères ?). Je ne pense pas que ce projet, s'il voit le jour, ce qui n'est pas évident dans un Etat conservateur, soit le grand coup de balai qui nous débarrasserait de toutes les poussières accumulées.

La pratique de la confusion que nous venons d'évoquer vient de se traduire, une fois de plus, dans une décision annoncée : l'élection le même jour, en mars 1998, des députés à l'Assemblée Nationale et des membres des Conseils Régionaux, c'est-à-dire le tir à la carpe et la pêche au lapin. Procéder ainsi à un accouplement contre-nature atteindrait la limite du cynisme et de la perversité. Nous espérons que les responsables honnêtes, dans la majorité comme dans l'opposition, sauront empêcher ce qui serait un crime contre la démocratie. Nous en reparlerons !

YANN POILVET



BULLETIN D'ABONNEMENT

- 1 an (11 numéros)
- 250 F TTC (indianer)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le vendredi noir de la Bretagne

Justice pour le Parlement

Nuit du 4 au 5 février 1994. Rennes, ancienne cité des Etats de Bretagne. Un ouragan de feu envahit le ciel, offrant un spectacle dantesque : l'ancien Parlement de Bretagne, bâti au XVIII^e siècle, est la proie des flammes. Toute la journée précédente, lors de la visite officielle de quatre ministres, dont le Premier ministre Edouard Balladur, et le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua, des émeutes d'une rare violence ont déchiré la ville. Des milliers de marins pêcheurs, exaspérés par le plan Meunier qui condamne à terme une partie importante de la flotte bretonne, ont investi le port venant des grands ports de pêche de la côte atlantique.

Brandissant des "Gwenn ha Du", et armés de bâtons et de fusées de détresse, ils s'en sont pris aux forces de l'ordre et aux responsables politiques. Edmond Hervé, le maire, est molesté. Le ton monte. Les CRS chargent. Le bilan est lourd. Des dizaines de blessés graves de chaque côté. Et puis, dans la nuit, plusieurs heures après le départ des manifestants, l'incendie se déclare dans le grenier du Parlement. L'enquête, rapidement menée, aboutit à l'accusation des pêcheurs et à la mise en examen du concierge du palais, accusé de négligence. Elle est vite classée sans suite et se termine par un non lieu pour le gardien. Le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes obtiennent des subventions de 10 et 5 millions de francs pour la restauration du monument. Ouest-France leur emboîte le pas en ouvrant une souscription.

Des questions nombreuses

Tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes, sans l'opiniâtreté d'un Conseiller Régional courageux, Gérard Gautier, de l'Association des Etats de Bretagne, et du POBL, qui n'entendent pas que l'affaire soit si vite enterrée, et estiment que de nombreuses zones d'ombre subsistent. Le 4 août 1994, en concertation avec les deux associations citées, Gérard Gautier

dépose auprès du Tribunal de Rennes, une plainte avec constitution de partie civile : pour manquements et fautes graves constatées au long de la journée du 4 février 1994. Cette plainte est rejetée le 25 août, au titre que M. Gautier "n'a pas subi de préjudice direct et personnel dans l'incendie du Parlement". Son appel du 5 septembre n'a pas plus de chance, il est rejeté le 17 octobre. Suite à ces refus, des questions nombreuses se posent. Pourquoi l'Etat n'a-t-il pas constitué partie civile ? Pourquoi n'a-t-on pas allié la sécurité, prévoyant les évènements graves qui allaient se produire, n'ont-ils pas protégé le Parlement ?

Un affaire d'Etat ?

Il apparaît à certains observateurs qu'il s'agit en réalité d'une AFFAIRE D'ETAT, et que les dossiers du juge Renani au Tribunal depuis 1990, concernant les pêcheurs, dans lesquelles avaient trempé les plus hauts responsables de la République, étaient à ce point compromettants qu'on aurait souhaité les faire disparaître. Dans la journée du 4 février 1994, on disposait de "coupables" idéaux avec les marins pêcheurs bretons. Gérard Gautier évoque tout cela dans un



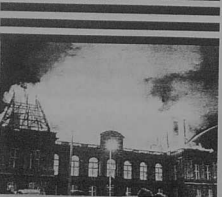
De g. à dr. Michel Daval historien, Gérard Gautier, Padrig Delorme, Padrig Montchalet, Jean-Jacques Le Gouarig Koch.

livre-réquisitoire "Le vendredi noir de la Bretagne" (1) qui a fait l'objet d'importants commentaires dans *Le Monde*. Le combat pour la vérité entamé voici trois ans n'est pas terminé. Ils étaient plusieurs continens, ce premier février, à manifester à l'appel du POBL, d'identité bretonne, de l'Association des Etats de Bretagne, et de Gérard Gautier, devant le Parlement, pour exiger que la lumière soit faite sur l'affaire et pour demander que le monument, dont la restauration en cours est prévue, soit rendue avec sa fonction initiale. ■

THIERRY JIGOUREL

Le 25 février, 10 passagers épargnés lors de l'incendie de 94 ont été dérangés par les feux dans le quartier de la région parisienne où elles étaient entreprises. Comme par hasard, elles représentaient des scènes historiques comme le couronnement du roi Nominé (1) Edit. L'Eschappé. R.P. 330. 22068 St-Brieuc. cedex. 87 p. 100 F.

LE VENDREDI NOIR DE LA BRETAGNE



Bretons

HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

Les échos de la Bretagne à travers le monde
au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en FF	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre de
HORIZONS BRETONS
106, chemin de la Côte du Moulin
79620 L'Etang la Ville - FRANCE
tel/Fax : 33 (1) 39 38 68 61

ARMOR MAGAZINE - MARS 1997 6



Aujourd'hui un site prestigieux, une vitrine moderne...



Demain, une petite boutique derrière un abri-bus dans un quartier triste.

La Maison de la Bretagne dit adieu à Montparnasse

Depuis quelques mois, on s'ingénie avec un acharnement déterminé à brader la Maison de la Bretagne à Montparnasse, d'une superficie de 370 m². On en a déjà exclu, en pratiquant une politique d'apartheid, toutes les associations bretonnes de leurs trop pleins. L'éviction de la librairie bretonne, remarquable de qualité et de présentation, est également un fait acquis contre une indemnité de deux millions de francs à la charge du contribuable régional. Le bénéficiaire du traité est Louis Le Duff, propriétaire de "La Brioches Dorées".

L'opération prive la communauté bretonne d'Île-de-France dans son ensemble d'un relais éminemment enviable par sa situation, de haute valeur marchande et de grand avenir, à condition toutefois de ne pas être confié à des iconoclastes qui ont conduit la Maison à sa déliquescence actuelle.

L'occasion manquée

Elle va être remplacée par un magasin de mode, loin de Montparnasse, situé dans la zone froide du boulevard Saint-Germain, derrière un abri-bus, et principalement fréquentée par une clientèle de politiques préoccupés et d'administratifs pressés par leurs horaires. C'est l'antithèse du site historique de Montparnasse, à 2 heures de Rennes, 4 de Brest, qui voit déambuler devant ses 25 mètres de vitrine 50 000 piétons par jour ouvrable, au milieu des 60 millions de voyageurs annuels de la S.N.C.F. et des 30 millions d'usagers du métro. Plaque tournante de l'Arc Atlantique, Montparnasse va prochainement voir son caractère international sensiblement élargi par la mise en service de l'axe de Chartres, à 20 minutes de T.G.V. Louis Le Duff ne s'est pas trompé sur la valeur de ce site mondial qui l'attend dans un meilleur emplacement que celui de Montparnasse.

La nouvelle "Ambassade" jilipennaise, avec moins de 180 m² utiles et ses petits 9 mètres de vitrine, utopique et chimérique dans ses prétentions sans base de développement, ne pourra être qu'une filieuse autonome administrative flanquée d'un pied à terre pour des présidents en mal de local.

Et, pourtant, des suggestions réalistes...

Dans un esprit réaliste et largement ouvert par la prospective, un groupe d'associations de la région parisienne a mis sur pied un projet de services et missions qui aurait pu faire naître, à l'instar des autres

maisons régionales, une véritable Maison de la Bretagne à Paris-Montparnasse. Cette étude s'ouvre sur les immenses possibilités inhérentes à son site et aussi à ses larges vitrines et à ses superficies distribuées sur deux niveaux.

Au rez-de-chaussée, le maintien de la librairie bretonne, image prestigieuse de la culture et de l'information armoricaine, s'impose à côté d'une véritable agence de voyages aux services étendus et d'une source de diffusion d'informations économiques, sociales, associatives et relationnelles pour les chefs d'entreprise, les élus et les visiteurs. Des aménagements sont possibles pour une meilleure utilisation des surfaces. Ainsi, également, serait évité le versemment, ridicule et véneux pour les deux parties, de l'indemnité d'éviction de la librairie d'un montant de 2 millions.

Le premier étage aurait pu se répartir sur deux bureaux fonctionnels, deux boxes d'accueil pour passagers et une salle de réunion polyvalente de 170 m². Equipé de quelques moyens audio-visuels, il pourrait accueillir des conférences, des expositions thématiques, des ventes d'ouvrages d'écrivains, des présentations picturales, de produits bretons, etc... La possibilité de domiciliation postale pour des entreprises abonnées jouerait la publication d'horaires pour les cadres, des liaisons avec les associations d'élèves des écoles supérieures de commerce, une banque de données, etc... et donnerait au site une animation vivante et permanente.

Celle-ci prendrait une plus grande dimension avec l'expression culturelle des groupes régionaux favorisant le développement interculturel en marche et dont les jeunes Bretons de la région parisienne ont été les premiers initiateurs.

Toutes ces activités demandent des structures et des compétences nouvelles, loin des conceptions actuelles, surannées, opaques, secrètes, individualistes et sectaires, les Cadres Bretons, rompus au traitement à un haut niveau des problèmes économiques, financiers et sociaux, nationaux et internationaux. Les "Pillaiouers" avec leur centaine d'écrivains qui baignent dans l'interculturalité, sont disponibles pour offrir les compétences variées et bénévoles de leurs nombreux retraités et actifs à une œuvre ouverte sur un développement de la Bretagne sous tous ses aspects.

Un projet occulté

Le coût d'un tel renouveau aurait été inférieur à celui du magasin du bd Saint-Germain. Il aurait eu l'avantage de conserver intact un riche patrimoine breton, à l'avenir assuré et de répondre aux souhaits de l'immense majorité des contribuables de la communauté bretonne et des usagers.

ALFRED BURLLOT

ARMOR MAGAZINE - MARS 1997 7

OPINIONS

Le Carnet : non !

Les nucléocrates décident les Bretons pour des imbéciles quand ils remettent sur le tapis le projet de centrale nucléaire au Carnet, en Loire-Atlantique... Et cela juste au moment où le Professeur Viel dénonce les dégâts sur les santés infamies découlant des retombées ou des rejets de l'usine de la Hague !

Quoi qu'en disent certains, Nantes se trouve toujours en Bretagne et ce n'est pas un décret du temps de l'Occupation qui peut changer les choses. La France actuelle qui se plat à se gargariser du "respect de la mémoire" oublie un peu trop celle des peuples que ses rois ont rassemblés, de gré ou de force.

L'union de la Bretagne à la France est conditionnée par le Traité de 1532. En vertu de ce traité, notre pays et les gens de notre pays ont le droit de refuser une centrale nucléaire. Nous sommes donc solidaires des Nantais.

Il n'y a rien d'étonnant à ce que le CEA et la COGEMA critiquent les avertissements du Professeur Viel puisque ces deux organismes sont les bénéficiaires des activités mises en cause.

Je me bornerai à rappeler deux livres qu'il serait bon de relire : "Panique au Pellerin" de Marc Vion, paru aux Editions Jean Picollec, en 1982, et un autre, écrit par une scientifique, Rosalie Bertell, biologiste et docteur en médecine, religieuse canadienne. Son livre est consacré, (entre autres sujets s'appliquant à la radioactivité) justement aux conséquences des "petites doses" sur l'organisme humain.

Il était possible, il y a dix ans, de se procurer cet ouvrage de 673 pages à "Women's Press, 124, Shorelitch High Street, London E1 6JE. Son titre : "Sans danger immédiat ? L'avenir sur une planète radioactive." L'ouvrage de Rosalie Bertell, imprimé par "Les éditions de la pleine lune" à Lormier, Montréal est distribué en France par CQFDL, 12 ter, rue de Lagny, 77400 Saint-Thibault-des-Vignes. Tél. 01 64 30 57 30.

EDITH PÉPINNOU

15^e Expolangues de La Villette - Paris

Multiculturalisme

Le contraste était saisissant, la vérité crue : le Canada, terre de multiculturalisme officiel, était l'hôte de la France, patrie du monolinguisme constitutionnel... lors du 15^e Expolangues, du 29 janvier au 2 février. Malgré tout, grâce à l'association "Identité Bretonne", la Bretagne et sa langue ont une fois de plus affirmé leur droit inaliénable à l'existence.

"Le bilan est largement positif. Il y a une demande croissante concernant la langue et la culture bretonnes", affirme Lionel Chenevière, le président d'Identité Bretonne qui prépare déjà le 16^e Expolangues, en 1998. D'ici là, le Comité de parrainage, emmené par Gérard Gautier et Jean-Yves Cozan, devrait grandement s'étoffer. Pour que toutes les compo-

santes bretonnes comprennent, enfin, que l'"Identité Bretonne" est l'affaire de tous.

FANCH GAUME



Bretagne Objectif 2004

Considérations pour des listes régionales

Les élections régionales se dérouleront à une époque de vie politique intense : législatives, sénatoriales et cantonales pour partie. Il est donc clair que l'effet bipolaire des élections sera fortement accentué et rejoindra sur les élections régionales. Une liste spécifiquement régionale aura donc encore plus de mal à se faire entendre. Pour contrebalancer cette contrainte, il y a des précautions à prendre quant à la composition des listes, quant au programme, quant à des questions stratégiques.

Quant à la composition Il est nécessaire dès le départ de bien fixer les conditions de candidatures sur les listes. Ainsi, il est absolument nécessaire de refuser des cumuls de mandat. Les premiers de la liste doivent accepter de ne pouvoir cumuler un mandat national ou celui d'un maire ou adjoint d'une commune de plus de 20 000 h. Ceci afin d'éviter ou la tendance jacobine ou le syndrome localiste.

Quant au programme Il est évident que la dimension régionale sera utilisée par de nombreuses listes, et que des régionalistes seront disséminés dans certains blocs ou sous-blocs, suivant la priorité des convictions ou des opportunités politiques. Gauche, droite, écologistes, fédéralistes et centres divers.

La priorité doit clairement être la dimension régionale. Le programme devra se limiter aux compétences de la Région. De fait, ceci est déjà très vaste puisque la collectivité territoriale a une clause générale de compétence : "l'institution

régionale a pour mission de contribuer au développement économique, social et culturel, de promouvoir l'aménagement de son territoire et la préservation de son identité". L'ouverture d'esprit n'est pas affaire de compétences mais affaire des hommes.

Du point de vue pratique

Une liste pour les régionales doit se monter dès maintenant. Dans chaque département devrait se constituer des groupes de travail chargés d'élaborer ce programme, de faire participer les citoyens, de recruter aussi et de faire entendre enfin une voix nouvelle et forte en région. L'aspect primordial est l'aspect contractuel que l'on doit passer avec les citoyens. Cette clarté doit se retrouver dans l'intitulé des listes. "Bretagne Objectif 2004" me paraîtrait bien indiqué, parce que le terme du contrat est fixé. Le contrat de mandature est 1998-2004.

BERNARD UGUEN
Conseiller Régional de Bretagne

Pays de Bretagne ?

Le département Géographie de l'Université Rennes II vient de lancer une grande enquête sur "les Pays de Bretagne". Mais ce que ces géographes appellent la "Bretagne" c'est la région administrative dont le chef-lieu est Rennes !

Les Pays de Bretagne sont des communautés humaines multi-séculaires ; il apparaît pour le moins étrange de les considérer dans le cadre d'un découpage administratif qui remonte à juin 1941, remarque le POBL. Seule la Bretagne historique, dans les limites géographiques qui sont les siennes depuis le Traité d'Angers de septembre 851 et qui furent confirmées à plusieurs reprises du XV^e au XVII^e siècles, peut prétendre au nom de Bretagne.



Hommage aux morts de Conlie

Sacrifiés parce que Bretons

Des centaines de Bretons, à l'appel du P.O.B.L. (Paris pour l'Organisation d'une Bretagne Libre), de Koun Breiz (Souvenir breton) et du Roazon Celtic Kop (les supporters du Stade Rennais), se sont réunis sur le boulevard de la Liberté à Rennes, devant le monument aux Morts de la guerre de 1870 pour rendre hommage aux milliers de jeunes soldats bretons anéantis dans la boue du camp de Conlie, au cours de l'hiver 1870 et dont les survivants trouvèrent la mort, face à l'armée prussienne, le 11 janvier 1871, dans la bataille des Tuileries.

Au milieu d'une forêt de Gouern ha Du, dont celui du Roazon Celtic Kop qui, avec ses 270 m, est vraisemblablement l'un des plus grands drapeaux du monde, les responsables de l'organisation ont procédé à un dépôt de gerbes, suivi de la lecture de la "pastorale de Conlie", du poète morlaisien Tristan Corbière, et d'un rappel historique par Patrig Moutariz, président du P.O.B.L. sous les ordres du général de Keraty, une armée de 80 000 volontaires est levée en Bretagne en automne 1870, pour s'opposer à l'avance prussienne et aller délivrer Paris. Mais bientôt cette Armée de Bretagne fait peur au gouvernement français courageusement réfugié à Bordeaux après que Gambetta eût quitté en ballon Paris assiégé.

sés, malades et désarmés, sont envoyés au combat. La plupart laisseront leur vie dans ce qui on a appelé la "tuère des Tuileries". 126 ans jour pour jour après l'épique tragique de Conlie, des centaines de jeunes Bretons sont allés descendre les plaques de la rue Gambetta à Rennes, tandis qu'un courrier était adressé à Edmond Hervé, maire de Rennes aujourd'hui, pour que cette rue, débaptisée, porte désormais le nom de M. Bidard de la Noë, maire de Rennes de l'époque, qui fut un farouche opposant à Gambetta, et un défenseur courageux de l'Armée de Bretagne.

THIERRY JIGOUREL

Jean Moulin et Conlie

Le Tristan Corbière on connaît surtout "Les amours jaunes" mais le poète de Roskov publia bien d'autres choses. Un exemplaire très rare (il en resterait une quinzaine) de l'un de ses recueils de poésie vient de réapparaître ; il s'agit de planches grand format de 1935 illustrées, sous le pseudonyme de Romantin, de gravures de Jean Moulin qui était alors sous-préfet de Châteaulin. De ces dessins il ressort au moins deux impressions fortes : d'une

Nantes, notre pôle industriel

La dans "Le Rappel du Morbihan :

Aujourd'hui, la Bretagne est séparée en deux et l'une de ses parties, la Loire-Atlantique, est rattachée aux hypothétiques "Pays de Loire". Il est très important de souhaiter et de militer pour le retour de la Loire-Atlantique en Bretagne !

Pour des raisons économiques, c'est notre véritable pôle industriel.

pour des raisons démographiques, avec 4 millions d'habitants, la Bretagne serait une région modèle en Europe et la complémentarité de ses ports en ferait la première région maritime de France et l'une des plus importantes d'Europe en mettant fin à des concurrences stériles, notamment en ce qui concerne la construction navale ; pour des raisons culturelles qui sont évitables.

Sa forte identité, qui va bien au-delà des clichés passésistes, est un gage d'union et de volonté de réussite. Elle ne serait plus seulement la première pour les productions agricoles alimentaires, mais aussi bien placée dans de nombreux secteurs techniques et industriels.

PHILIPPE MEYER
Conseiller Régional - Membre de la Commission Permanente du PS - Morbihan

St-Brieuc

Un buste de Fr. Mitterrand

Saint-Brieuc avait reçu à cinq reprises François Mitterrand. La ville lui a rendu un hommage particulier en érigeant un buste (en granit rose) à sa mémoire. La cérémonie s'est déroulée en présence de Danièle Mitterrand, de Gilbert Mitterrand et de nombreuses personnalités parmi lesquelles Claude Saunier, sénateur-maire de St-Brieuc, Charles Josselin, président du Conseil général des Côtes d'Armor, Kofi Yamgnane, ancien ministre, Claude Estier, président du groupe socialiste au Sénat.

C'est le sculpteur briochin Charly Salle qui a réalisé le buste (photo Gérard Ringueur).



Passez la monnaie !

Si votre environnement économique vous inquiète, si vous craignez de perdre votre travail, ou, plus encore, si vous n'en avez pas, il vous arrive sans doute de vous demander pourquoi depuis quelques années ce sont les taux et les cours qui décident de votre emploi. Les quelques lectures ci-après apportent, au moins sur les questions monétaires, des éléments de réponses.

La politique invisible

A toutes fins utiles on pourra s'intéresser d'abord à la façon dont les choix monétaires interfèrent avec le débat politique ; comment en particulier le match de la dernière Présidentielle s'est joué, au moins côté cour sinon côté jardin, sur ce terrain

ambigu. Deux journalistes de *Liberation* lui ont consacré un "western politico-financier" fort bien documenté intitulé "La Guerre de sept ans" (1) qui démontre à l'envi que les décideurs ne sont pas obligatoirement ceux qui se présentent aux scrutins et que ces derniers doivent même souvent abjurer leurs croyances pour se

convertir au plus intégriste des dogmatismes monétaires.

L'euro et le monde

En prenant un peu de hauteur par rapport à cette chronique franco-française, on peut, avec le centre Jouffroy (2) dépasser le "simple" objectif de la monnaie unique et s'attacher à la création d'un "euro constant", unité de référence invariable, à la fois monnaie de paiement et de réserve, qui serait la clé de la stabilisation des changes.

Mais la grande crainte que peut légitimement inspirer cette littérature c'est cette vision du monde faite de fondamentaux économiques, de variations de cours et de multimedia qui prévalait aussi le mois dernier à Davos où se réunissent chaque année les nouveaux maîtres de la planète. Cette fois encore, sur le thème du Progrès, on aura pu juger de la suprématie américaine incarnée par Bill Gates évidemment mais aussi par le président de la Federal Bank qui déclarait il y a quelques mois "le dollar c'est notre monnaie, et c'est votre problème". Sur ce plan là aussi le XXI^e siècle sera américain ! (3)

Le gourou

Américain aussi, mais de fraîche date, Georges Soros est un homme fascinant dont le père eut assez d'intuition pour s'échapper deux fois de Hongrie, juste avant les invasions de 1940 et de 1956. Le fils a mis cette prescience à profit sur les marchés et est devenu "le tueur de monnaies". En fait le rôle de ce type de financiers est largement surevalué, mais l'homme qui dépense chaque année quelques centaines de millions de dollars au service de ses idées, a une vision des problèmes planétaires, européens et même français qui rend passionnante la lecture de son interview (4), car le vilain spéculateur se révèle un véritable penseur. Et puis, si le futurisme en la matière vous indispose, relisez donc plutôt l'Histoire, celle sur laquelle on a si peu écrit, alors même qu'elle mène le monde, celle de la monnaie (5). ■

HERVÉ LE BORGNE

(1) "La guerre de sept ans", Pascal Riché et Eric Aeschmann (Gallimard-Lexy).

(2) "Un mécanisme monétaire avec l'euro constant", Jacques Riboud (PUF diffusion).

(3) "Le XXI^e siècle sera américain", Alfredo Valladao (La Découverte).

(4) "Le défi de l'argent", Soros (Plon).

(5) "Histoire morale et immorale de la monnaie", René Schillog (Bordas).

Gilbert Le Meur et les mutations

Une prospective historique pour comprendre l'avenir...

Nous ne pouvons continuer d'ignorer ce philosophe visionnaire lorientais, Gilbert Le Meur, conférencier-cervain qui, dès 1992, annonçait "Le choc de deux France".

Sa réflexion est le résultat de nombreux travaux de recherche sur le perpétuel recommencement du cycle des faits de l'histoire de ce pays. Pour illustrer sa thèse, Gilbert Le Meur, fondateur de l'association "Renaissance française" s'appuie simplement sur un graphique représentant ce qu'il intitule "L'histoire du miroir de l'histoire" partant de Louis XVI à nos jours. Soit plus de deux siècles de destin comparé.

Avec une analyse pertinente "du processus républicain qui a longtemps tatonné, intercepté ça et là par deux empires instables et trois monarchies mal assises. Inexorablement ces monarchies, puis la droite républicaine ont conduit notre pays à la situation d'une république de gauche".

Des espaces temps qui ne laissent aucune place à l'improvisation des pouvoirs monarchiques perpétrés. Des correspondances historiques partant "d'une monarchie agonisante qui engendra la révolution puis la dernière guerre pour se terminer dans un imbrayé de pseudo-républiques qui se terminent par la cinquième inexorablement condamnée par l'anarchie absolue". Une vue de l'esprit ? Gilbert Le Meur est un singulier analyste.

Pour lui, notre avenir passe par la mise en place d'une réelle armature économique et sociale commune aux pays européens. Et pour cela il faut "instaurer en pleine liberté l'organisation professionnelle des familles de métiers", ceci afin de "recomposer le couple capital-travail". A l'aube de la création de la monnaie unique il est plus que nécessaire pour la réalisation d'une forte et authentique Europe que la France se montre plus déterminée dans le choix de ses orientations politiques et qu'elle s'en donne les moyens, "avec plus de fonctionnaires et moins de fonctionnaires".

Homme de conviction ouvert à tout débat, à toute proposition, Gilbert Le Meur, se propose de vous entretenir de ses projections. Une prise de contact, une lettre, un coup de téléphone, voilà ce qu'il demande. Simple-ment pour faire partager le poids de sa conviction. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

Revs. 02 97 21 15 22 ou Jean Rest - 56, rue Duguesclin - 56100 Lorient.

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Breizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

La famille et l'enfant

Répondant à l'invitation de Bertrand Cousin, député du Finistère, Etienne Pinte, député-maire de Versailles, président du groupe de travail parlementaire sur la Famille et l'Enfant, a présenté aux associations familiales de Brest les 40 propositions issues de ses travaux.

Le point de départ de la réflexion a été le rapport réalisé par la Bretonne Hélène Gisserot autour de cinq thèmes : 1) la famille aujourd'hui, problème d'image ; 2) la compensation familiale ; 3) famille

et environnement ; 4) famille et travail ; 5) solidarité intergénérationnelle. Autour aussi de divers constats : le déclin démographique, l'éclatement des familles et une progression de 30 % des naissances hors de la famille, alors que, paradoxalement, tout le monde s'accorde à dire que la famille est la cellule de référence dans notre société.

A Brest, Bertrand Cousin a demandé à Alain Lagrange, de constituer un groupe de 15 personnes de toutes conditions et de statuts différents qui ont planché pendant six mois sur la question. De là sont nées 40 propositions répondant à 4 grands besoins : aide dès la naissance du premier enfant ; poursuivre l'aide au-delà des 18-20 ans lorsque l'enfant fait des études ; équilibre du travail pour les femmes (seulement 25 % d'entre elles sont à temps partiel) ; davantage d'investissements de l'Etat dans la famille.

Le modèle suédois

Considéré comme un pays qui a su adapter sa politique familiale aux



Bertrand Cousin au micro.

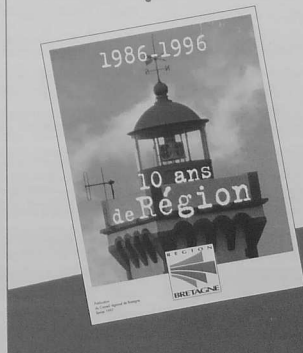
besoins des familles, la Suède a notamment inspiré des propositions. C'est dans les années 70 que les Suédois se sont aperçus que les familles désiraient un enfant de plus. Du coup, ils ont, en adaptant totalement leur politique d'aide, incité un taux de fécondité plus élevé : en 1970, il était de 1,6-1,7 enfants par foyer, aujourd'hui il est de 2,4.

Loin de vouloir obliger les hommes et les femmes à avoir plus d'en-

fants, le groupe parlementaire souhaite une véritable liberté de choix et cela passe par un nouveau regard de l'Etat sur ces enfants. Etienne Pinte ne cache pas qu'il s'agit d'un projet ambitieux et coûteux mais le groupe fonde beaucoup d'espoir, sur le 27 avril 1997, date à laquelle leur rapport sera examiné, pour transposer ses propositions en propositions de loi. ■

CHRISTINE DELATTRE

83 conseillers régionaux au service de la Bretagne présentent le bilan de 10 ans de Région.



Pour en savoir plus et recevoir le bilan de 10 ans de Région

retournez ce coupon-réponse au :

Conseil régional de Bretagne
283 av. du Général Patton - B.P. 3166
35031 Rennes Cedex

Nom :
Prénom :
Adresse :

ASSEMBLÉES RÉGIONALES - billet n° 29

Essaimage

Nécessité ou volonté marquée, les crédits évoluent d'un budget* à l'autre. Ainsi les aides aux entreprises pour certains investissements immédiats bondissent de 105,5 % de 96 à 97, suite à la dotation spéciale de 23 MF pour la restructuration des industries de défense.

Afin de ne pas retarder le désenclavement, l'Etat n'ayant pas encore fait connaître sa programmation, la Région consacre + 85 % au plan routier breton. Si les cultures marines reçoivent - 53,8 % de crédits dans l'attente d'une nouvelle filière algues, la maîtrise des pollutions d'origine agricole en mobilise + 300 % soit 40 MF contre 10 l'an passé (billet n° 27).

Avec + 27,6 %, la culture est cette année bien servie. D'une part, le rythme de mise en œuvre du contrat de plan va s'accélérer ; d'autre part le CR entend soutenir davantage les différents axes de la vie culturelle en Bretagne. A part une furtive allusion, le 20e anniversaire de la Charte culturelle était pourtant ignoré au BP.

Le 8 février une discrète rencontre à Ploërmel a rappelé le 8 février 1977 où Valéry Giscard d'Estaing signait la charte ; afin de "favoriser le maintien des cultures bretonnes sous toutes ses formes" (chro. n° 35).

Quelques jours plus tôt, le 3 février, en ouvrant la journée de lancement d'information-télécoms-réseaux ITR-formation (billet n° 26), Yvon Bourges s'est dit convaincu "que dans notre société informationnelle, l'ITR a vocation à examiner dans tous les secteurs de notre vie de travail et de loisirs ; sans doute bientôt, a-t-il alors annoncé, apparaîtra un nouveau programme ITR-culture".

Dès 1969 en introduisant les "affaires culturelles" dans le VIe plan, Pierre Emmanuel présentait le NET : "la culture, une manière de virus, dont la propagation est planétaire."

RAYMOND LETERTRE

* Les ressources ont été adoptées malgré 9 contre, 5 abstentions et 7 non vote au CESR. 38 contre au CR (à cause des emprunts) ; les dépenses l'ont été avec 9 contre et 4 abstentions au CESR, 36 contre et 2 abstentions au CR.

24 ^e PROJET RÉGIONAL de BRETAGNE		
INSCRITS	PROPOSITIONS 97 en millions de francs	% du TOTAL voté
DEPENSES		
• FORMATION	1360,7085	45,74
- Lycées	767,817	
- Formation professionnelle continue et apprentissage	70,1915	
- 523		
• DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET RECHERCHE	468	15,73
- Recherche	52	
- Innovation	46	
- Agriculture	91	
- Activités liées à la mer	55	
- Initiatives économiques	224	
• AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET TRANSPORTS	480	16,13
- Fonds régional d'aménagement du territoire	126	
- Routes	270	
- Transports régionaux de voyageurs	38	
- Aéroports	5	
- Ports de commerce	11	
- SABLEMÈN	30	
• QUALITÉ DE LA VIE	192	6,45
- Environnement	67	
- Tourisme	63	
- Urbanisme et habitat	62	
• ACTIONS CULTURELLES, SOCIALES ET SPORTIVES	94,250	3,17
- Action culturelle	90,25	
- Hébergement des personnes âgées	2	
- Sports	2	
• ÉTUDES ET PROMOTION	17,5	0,59
• FONDIS D'INTERVENTION RÉGIONAL	14,01	0,47
• TOTAL DES INTERVENTIONS	2626,4685	88,28
• AUTRES DEPENSES	348,5315	11,72
- Fonctionnement des assemblées et des services	138,5	
- Installation immobilière et mobilière	7	
- Service de la dette	187	
- Admissions en non valeur	16,0315	
TOTAL DU BUDGET	2975	100
RECETTES		
• CRÉDITS TRANSFÉRÉS PAR L'ÉTAT	641,67	21,57
- Dotation générale de décentralisation	211,2	
- Dotation pour la formation professionnelle et l'apprentissage	154,2	
- Dotation CFI formation individualisée qualifiante	64,7	
- Dotation CFI formation individualisée préqualifiante	93,6	
- Rééquipement CFI (aménagement du territoire)	2,27	
- Dotation régionale d'équipement scolaire	115,7	
• DIVERSES	260,415	8,75
- Fonds européens (F.S.E.)	45	
- Fonds de compensation pour la T.V.A.	53,29	
- Remboursement de prêts et produits financiers	90,7	
- Participations et subventions	34,425	
- Fonds de correction des déséquilibres régionaux	37	
• FISCALITÉ INDIRECTE (184,58 F/habitant*)	516	17,34
- Permis de conduire (285 F)	16	
- Cartes grises (160 F par C.V.)	320	
- Droits de mutation (1,60 %)	180	
• FISCALITÉ DIRECTE	1156,915	38,89
- Produit des 4 taxes (386,40 F par habitant*)	1080,2	
- Allocations compensatrices : TH, TP	76,715	
• EMPRUNTS	400	13,45
- Autorisation nouvelle	300	
- Relais sur résultats antérieurs	100	
TOTAL DU BUDGET	2975	100

* Soit 570,98 F rapportés à l'habitant selon la population de 2 795 554 habitants du dernier recensement de mars 1990, équivalent à une progression de + 1,06 %.

ARMOR MAGAZINE - Mars 1997 - 12

L'identité bretonne à Rennes

Le Comité Consultatif de l'Identité Bretonne, lancé l'an dernier par la mairie de Rennes, a pour but de permettre à notre identité d'être définie et respectée et qu'elle puisse servir la Bretagne (voir dans ARMOR magazine de février l'entretien avec Edmond Hervé).

Ce comité rassemble des membres des associations bretonnes présentes à Rennes, comme l'UPRACB (Union du Pays Rennais des Associations culturelles bretonnes), l'Institut Culturel de Bretagne, mais aussi des enseignants de breton, des représentants des écoles bilingues et de Diwan...

Le comité a un caractère purement consultatif. Mais il vient de lancer, sous l'égide d'un UPRACB fédérateur, une série de propositions qui place résolument la balle dans le camp de la mairie de Rennes.

Ces propositions s'articulent autour de deux axes :

- la présence et la promotion de l'identité bretonne à Rennes ;
- la politique culturelle de la ville au regard de cette identité.

La présence et la promotion de l'identité bretonne à Rennes pourraient bénéficier d'une plus large couverture médiatique, notamment au travers des supports d'information diffusés par la mairie (journaux, plaquettes...). Le comité propose également de mettre en place une politique de promotion active de la culture et de la langue bretonnes.

En ce qui concerne la politique culturelle de Rennes au regard de l'identité bretonne, les propositions visent à renforcer le cadre des manifestations existantes (soirées du Thabor, part fait à la culture bretonne aux Tombes de la Nuit...) ou à créer des nouvelles structures. Le comité propose par exemple de créer dans chaque annexe de la Bibliothèque municipale un fond intéressant de livres en breton et gallo disponible en consultation ou prêt.

SIDONIE DE KERDREL



Le retour à la terre-mère sous le signe des Gwenn ha Du.

Jean Edern

Chez nous, c'est l'hiver, le froid hante chaque branche, chaque pierre, tandis que les landes résistent à la poussée d'un vent ordinaire.

Seuls, les oiseaux de mer pris de vertiges inventaient d'étranges arabesques dans le ciel qui chavire.

L'homme aux cheveux verts n'est plus, il a posé sa couronne d'arbres au carrefour de nos chemins et est venu s'y réincarner dans notre terre. L'homme de chair et de sang, d'écorce et de vent, est devenu oiseau, ses ailes grandissent dans l'invisible, seuls ses mots demeurent en cage, des cages que l'on ouvre, des cages ouvertes sur le monde.

Il est revenu à l'ouest, au pays du soleil couchant, des aubes fragiles et des nuits profondes, là où la mer s'enfle pour se conjurer avec le ciel.

Au cœur de ce pays, la nuit est familière car derrière les volets brûle toujours une lumière, une lumière qui donne un sens à la vie et à l'au-delà de la vie.

Que Dieu seul qui connaît le sens de ta mesure et de ta demeure l'accueille, Jean Edern, dans sa lumière et te conduise au pays d'éternelle jeunesse d'où on ne revient que dans le cœur de ceux qui vous aiment.

MARIPOL

Sommet des régions et des villes

Les 15 et 16 mai, 450 maires et présidents de régions vont se réunir à Amsterdam pour un sommet européen des régions et villes, qui constitue la première rencontre du genre. Ce congrès, organisé un mois avant que les chefs d'Etat et de gouvernement européens ne se réunissent dans la même ville, se donne pour objectif d'adopter une déclaration demandant aux dirigeants politiques de l'Union de continuer à donner la priorité aux intérêts des citoyens lors de la révision du Traité sur l'Union européenne.

Le Japon et la Bretagne

Les 12 mois correspondant à l'année traditionnelle au Japon, du 1er avril 1997 au 30 mars 1998 marquent l'Année du Japon en France (qui sera suivie en 1998 de l'Année de la France au Japon). La Bretagne a tissé dans la période récente un certain nombre de liens avec le Japon, jumelages de Rennes et de Sendai, de Brest et de Yokosuka, importants investissements industriels japonais en Bretagne, exportations de produits bretons (chevaux, crèmes glacées, algues, poisson, etc.) vers le Japon, échanges culturels et musicaux, etc.

L'Institut Culturel de Bretagne organise d'ores et déjà une journée d'étude sur "Les relations entre la Bretagne et le Japon, hier et aujourd'hui", à Rennes le samedi 5 avril, avec la participation d'historiens, artistes, économistes et autres spécialistes du Japon et de la Bretagne.

Rens. Skol-Uder au Vieg, 1, rue Raoul Fouchon, 35099 Rennes, 02 99 87 58 00.

Assemblées

La vache folle

Député du Finistère, André Angot est vétérinaire de profession. Il écrit dans son "Journal" "cette crise a eu des conséquences économiques et sociales énormes. J'espère que l'avenir confirmera ce que je risque pour la santé humaine a été moins dramatique que beaucoup ne le craignent. Il y a des leçons à tirer : on ne peut pas jouer à l'apprenti sorcier, et aller contre la nature pour l'alimentation des animaux de boucherie. Le consommateur doit être informé sur les aliments qu'il consomme. Toutefois, il faut reconnaître que la sécurité alimentaire n'a jamais été aussi bien assurée".



André Angot

Des limites trop étroites

Le conseiller général Gérard Gautier a déposé un vœu qui n'a pu être voté en séance plénière, les élus se réservant la possibilité de faire connaître leurs positions au moment des élections régionales. "Définissant les limites étroites dans lesquelles peut s'établir le budget de la Région Bretagne", Gérard Gautier souhaitait que le Conseil Régional se détermine pour demander "un élargissement conséquent de ses compétences pour accéder à une plus grande autonomie d'action, des moyens budgétaires provenant par exemple d'une part importante rétrocedée des impôts sur le revenu collectés sur son territoire, l'élargissement de ce territoire par le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne, une réforme concernant l'intervention du canal d'un mandat à caractère national avec le mandat régional".

Mémoire d'un de la Bretagne

Etat souverain d'Europe
Enseigne contre développement libéral de son nom et adresse à l'Association des Etats de Bretagne, Arzangeq, Brest, 29030 Pont-Aven.

ECONOMIE

Soleil et vapeur : l'énergie de demain ?

Relancer le concept de l'énergie solaire thermique en France, et pourquoi pas le faire en Bretagne : voilà le pari intellectuel et technique de l'association Soleil & Vapeur.

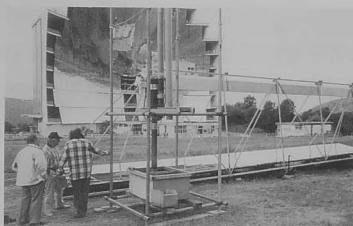
Le "solaire thermique" existe déjà sous forme simple : capteur plan producteur d'eau chaude, curseurs alimentaires à effet de serre, murs "chauffants" d'habitation ; tous ces systèmes restant limités quant à la température obtenue, inférieure à 80°.

D'autres projets plus ambitieux ont été étudiés : la Centrale EDF Themis de Targassonne (Pyrénées), abandonnée après 3 ans d'exploitation, les centrales électriques type LV 2 de Californie ; il s'agit ici par contre de systèmes élaborés utilisant des technologies complexes et coûteuses : suivi de la course du soleil très précis assisté par ordinateur, fluides caloporteurs de synthèse, autant de matériels et matériaux sophistiqués.

Une technologie simple

Entre ces deux extrêmes, l'association Soleil & Vapeur a développé un concept original, de technologie simple, qui a fait ses preuves lors des campagnes d'essais réalisées à ce jour : un capteur solaire thermique concentrateur à conduite manuelle (générateur de vapeur). L'énergie solaire captée est ici convertie en vapeur, directement à partir d'eau contenue dans une chaudière tubulaire.

Le captage de l'énergie solaire (1 kw/m² de base de calcul sous ensoleillement direct, ou ciel "bleu", atteint d'ailleurs régulièrement en Bretagne) est réa-



Un système bien rôlé en service à St-Urbain, près de Landerneau

lié grâce à un miroir cylindre parabolique orienté Est/Ouest, avec suivi manuel de la course (hauteur) du soleil. A ce miroir est associé, de manière originale, un concentrateur parabolique composé (CPC) au fond duquel est placé un simple tube métallique rempli d'eau faisant office de chaudière.

L'association miroir de captage/CPC permet de réduire la précision du suivi du soleil, dans ce cas effectuée manuellement, soit une intervention toutes les demi-heures environ d'un "chauffeur", personnel que l'on retrouvait dans toutes les installations à vapeur du début du siècle.

Le rendement moyen de cette chaudière solaire est supérieur à 50%, à comparer au chiffre des chaudières à charbon de l'ordre de 60%.

Des contacts avec l'Afrique

Les débouchés d'une telle technologie simple et rustique, appropriable par des pays en voie de développement avant des carences en énergie sont multiples, ainsi que les nombreux contacts pris avec divers ONG et pays africains du Sahel l'ont confirmé.

L'association Soleil & Vapeur a jusqu'à présent fonctionné sur les fonds de ses adhérents ; ce genre de financement a ses limites quant au deuxième stade de développement qui doit suivre naturellement le bilan très positif du travail accompli : étude d'un capteur "industrialisable", perfectionnement des systèmes de pompage, études d'autres applications comme séchage d'aliments frais, tour de cuisson, production d'eau chaude (hammans) etc. Il y a là genèse d'un projet d'importance. ■

HERVÉ PERRO

Contact : Jean Bouabour, "La Source", 29800 St-Urbain - Tél. 02 98 25 01 44.

Icar, à Fougères

Le 7ème Salon de l'invention et de l'innovation aura lieu à Fougères les 25, 26 et 27 avril.

Il sera composé d'inventeurs indépendants sélectionnés sur brevets de moins de 18 mois, de PME/PMI, de réussites de 1996, de centres de recherches, de jeunes inventeurs de moins de 18 ans primés par Science et Vie Junior en 1996, de cabinets conseils, de designers, de l'INPI. ■

AGRICULTURE

Nouveaux métiers, nouveaux revenus

Diversification. L'agriculture bretonne a créé des nouveaux métiers générateurs de nouveaux revenus. Récemment réunie à Livré-sur-Changeon en Ille-et-Vilaine, la Chambre d'agriculture de Bretagne a réalisé un tour d'horizon général de ces nouvelles activités.

Explorer des créneaux complémentaires. Adopter des stratégies de développement fondées sur l'innovation et la valorisation. La diversification de l'agriculture bretonne est en route, pour pallier à la limitation du développement quantitatif des grandes productions.

Productions animales et végétales

Cette diversification peut porter sur les productions simples : cervidés, autruches, canards gras, foie gras, veau Breton, chèvres angora. Sur les productions végétales : la recherche de variétés spécifiques de légumes comme l'artichaut violet, la laitue iceberg, la tomate en grappe ; le lancement de nouvelles cultures, concernant notamment les fruits rouges ; la valorisation qualitative des productions tels que le cidre AOC, la pomme de terre de l'île de Batz ou encore la fraise de Plougas-



Plusieurs élevages de cerfs existent en Bretagne.

tel et l'accueil à la ferme (gîtes, fermes de séjour, visites d'exploitation, fermes pédagogiques).

Filières

Le secteur agricole s'organise en filières pour mener à bien tous ces changements. C'est le cas pour les productions animales "labellisées" qui "nécessitent une étape transformation importante et qui répondent à une demande de marché relativement développée", expliquent du côté de la commission diversification de la Chambre régionale d'agriculture. "En plus, l'organisation en filières apporte au consommateur final la transparence souhaitée dans l'élaboration du produit".

Vente

Pour optimiser leurs actions, les producteurs se regroupent et créent de nouvelles structures de vente. "En 1995, les Côtes d'Armor ont inauguré une formule originale de vente directe

collective en créant les marchés à la ferme". Ce nouveau produit devrait s'étendre aux autres départements bretons. Il est animé par le réseau national "Bienvenue à la ferme", créé sous l'égide de l'assemblée permanente des Chambres d'agriculture. C'est l'Union bretonne du tourisme rural qui coordonne cette action dans notre région. Elle entend bien développer ces services "en recherchant des formules nouvelles d'accueil et en élaborant des chartes de qualité".

Accompagnement

L'agriculture bretonne a développé de nouveaux créneaux et elle ne va pas s'arrêter en si bon chemin. "Tout projet innovant doit être accompagné d'une réflexion et d'une étude d'opportunité, une double vérification qui doit être suivie d'une approche quantitative et qualitative". La Chambre d'agriculture de Bretagne est bien décidée à jouer ce rôle de conseiller et d'accompagnateur. ■

Unicopa volailles prend le contrôle de Rozanig

Unicopa, par l'intermédiaire de sa holding HPIA, vient de prendre une participation majoritaire dans la Société Rozanig S.A.

Implantée à Band (Morbihan) depuis 1980, cette société spécialisée dans l'abattage et la découpe

de lapins, emploie 65 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 100 millions de francs correspondant à une activité de 55 000 lapins par semaine (1er abatteur breton).

Après la constitution d'un pôle

dinde et produits élaborés de volailles autour de Sofital-Govanos, le démarrage de la nouvelle unité Pre Pic à Langtidic, Unicopa Volailles confirme sa stratégie de développement sur les marchés européens. ■

Le 8 mars à Rennes

L'agriculture rencontre les citoyens

Vaches folles, pollutions d'eau par les nitrates et les pesticides, érosion des sols ; l'agriculture a perdu la tête. En même temps, le soutien de la collectivité à l'activité agricole n'a jamais été aussi important. 57 % du budget communautaire y sont consacrés.

Le 8 mars à Rennes (Université de Rennes I-Beaulieu - Bât. 2 - Amphithéâtre), des associations de producteurs de consommateurs et de protection de l'environnement de 15 départements organisent une journée intitulée "L'agriculture rencontre les citoyens".

Les intervenants feront le point d'une part sur le coût réel de l'agriculture pour la société, d'autre part sur les moyens à mettre en place pour promouvoir une agriculture respectueuse de l'environnement, du consommateur, et de l'agriculteur. C'est une première. ■

Rens. *Colapuz* - 02 96 74 75 30 - *Friessum* - 02 99 50 72 30

Le GAEC de Bel Air

Trois déficients visuels et une personne handicapée moteur ont créé leur exploitation agricole à Plouagat : le GAEC de Bel Air.

L'exploitation comprend 1 000 cochons et 19 000 poules pondeuses.

Si le projet a d'abord pris la forme d'une entreprise-école dont est à l'origine le centre de La Ville-neuve-Sainte-Odile, il s'est rapidement transformé en GAEC indépendant.

Soutenu par le Département, la MSA, la direction du travail et de l'emploi, le GAEC a également profité de la mesure de "création d'activité" de l'AGEFIPH. Cette mesure est destinée à favoriser les initiatives des personnes handicapées qui créent leur propre emploi. ■

Photo *Taghoul Redlin*



PATRIMOINE

L'usine à gaz de Rennes reprend du service

En 1998, le Centre EDF GDF Services Ile-et-Vilaine réunira l'ensemble de ses Services Techniques Gaz et Electricité au 62, boulevard Voltaire, sur le site de l'ancienne usine à gaz de Rennes.

En 1989, un premier transfert avait permis d'installer la Division Exploitation Electricité dans une des trois halles de l'ancienne usine à gaz. Aujourd'hui, la seconde et ultime étape de ce projet va consister à accueillir 120 techniciens gaz et électricité sur les deux autres halles du site Voltaire.

Cette opération a pour objectif de concilier efficacité de fonctionnement et respect du patrimoine. Efficacité de fonctionnement car il s'agit de rassembler sur un même lieu des services éclatés sur différents sites rennais. Respect du patrimoine car au lieu de faire table rase du passé, EDF GDF Services Ile-et-Vilaine, soutenue par la Ville de Rennes, le Conseil Régional et la Conservation Régionale des Bâtiments de France, a

choisi de valoriser l'ensemble architectural que constituent les trois nefs restantes de l'ancienne usine à gaz de Rennes. Il s'agit là de bâtiments emblématiques du patrimoine industriel français de la fin du XIX^e siècle, éléments essentiels de l'histoire du développement du gaz à Rennes et donc de l'industrialisation, du confort domestique.

Amplifio : 30 % sur 6 ans

Le groupe Banques Populaires vient de créer un produit garanti qui rapporte 30 % sur 6 ans. Une alternative à ceux qui s'inquiètent de voir le rendement de leurs SICAV ou de leurs FCP monétaires diminuer :

- aucun frais d'entrée ; le rendement est calculé sur la totalité du versement d'origine ;
- une sortie est possible au bout de 3 ans, avec rendement garanti de 12 % ;
- le rendement est garanti, contrairement à d'autres placements dont les taux peuvent évoluer à la baisse ;
- après les trois premières années, le rendement s'accroît

puisqu'il passe de 12 % sur 3 ans (taux actuariel de 3,85 %) à 30 % (taux de 4,47 %/an) ;

- Amplifio est accessible à tous, puisque proposé par tranches de 1 000 F.
- Mais attention, Amplifio est disponible jusqu'au 13 mars.

EXPRESS

Changement de nom pour le CHS de Rennes



Le CHS de Rennes change de nom. Il s'appelle désormais Centre Hospitalier Guillaume Régnier (CHGR).

Guillaume Régnier, riche bourgeois de Rennes, fut en 1627, le fondateur de l'établissement Saint-Méen, à l'origine de l'ensemble hospitalier spécialisé actuel. Avec quelque 1 800 soignés, tous services compris + les suivis extérieurs, cet hôpital reste un des gros pôles de santé (et un des gros employeurs) de la région (prix de 2 000 salaires).

Le directeur actuel, M. Raynal, homme ouvert et cultivé, affiche comme une de ses priorités l'intégration et la compréhension de ce complexe de soins modernisé, n'ayant grand chose à voir avec ce qui fut jadis un asile psychiatrique.

Lamballe

Les 160 ans du lycée Henri Avril

Le Lycée Henri Avril de Lamballe va profiter de l'opération F. Ouvertes des 21 et 22 mars, il célèbrera le 160^e anniversaire de la création de l'établissement. Au programme, assemblée générale de l'Amicale des anciens élèves, don d'un tableau d'Henri Avril par le peintre Henri Yvergniaux.

Vos informations par téléphone avant le 5 du mois au 02 96 31 22 12.

INITIATIVES

Innover au pays de Saint-Brieuc

3^e édition du Cristal de l'Innovation

Les Français sont réputés pour avoir des idées, qu'ils ne savent pas exploiter et, voulant prouver que les Bretons ne sont pas ainsi, l'Agence de Développement Economique du Pays de St-Brieuc, organise la troisième édition du Cristal de l'Innovation.

L'innovation contribue fortement au développement économique d'une région, c'est la clé de voûte de la compétitivité et le ressort de la croissance.

Ce concours s'adresse aux innovateurs de toutes catégories du Bassin d'emploi du Pays de St-Brieuc depuis les collectivités locales jusqu'aux organismes de formation, en passant par l'artisanat, l'industrie, l'agriculture, les services et les associations.

Les actes de candidature doivent être déposés avant le 31 mars et les dossiers complets retournés avant le 30 avril.

Les innovations candidates seront réparties en cinq catégories : agro-alimentaire et agri-

culture - collectivités locales et associations - enseignement et formation - artisanat - production industrielle, commerces et services.

Comme pour les deux éditions précédentes, les prix seront attribués en septembre 97. Un prix de 20 000 F sera remis au lauréat de chaque catégorie ainsi qu'un Cristal de l'Innovation, création du sculpteur Jean Divry de Paimpol.

Pratiquement toutes les innovations primées depuis 1993, qui étaient encore au stade de projets ont pu être commercialisées ou sont sur le point de l'être. Pour Thierry Schmitt, président du jury, "c'est un bilan globalement positif en matière de créations d'entreprises et



d'emplois et de commercialisation.

ROBERT LEMAY

Rens. et inscr. : A.D.E. 3 bis, rue Bel Orant, 22000 Saint-Brieuc. Tel. 02 96 33 22 22 - Fax 02 96 33 14 15.

Corseul se distingue

La commune de Corseul, située dans l'arrondissement de Dinan, a reçu le prix de la gestion budgétaire décerné par le Journal des Maires.

Le concours destiné aux communes de moins de 10 000 habitants distingue celles qui ont mis en œuvre des actions volontaristes pour améliorer leur budget sans augmenter la pression fiscale.

Distinguée dans la catégorie des communes de 500 à 2 000 habitants, Corseul s'est vue attribuer un prix de 30 000 F.

Petits projets : prêts

Dans le cadre d'un partenariat avec le Crédit Agricole, la Boutique de Gestion 35, la Chambre de Commerce et d'Industrie et la Chambre de Métiers, la Communauté de Communes "Au pays de la Roche

aux Fées" a signé en juin dernier une convention pour l'octroi de prêts d'honneur à de petits porteurs de projets.

C'est ainsi qu'un prêt d'honneur de 30 000 F a été accordé pour la création d'une activité d'horticulture-pépiniériste à Eauce.

Les candidats peuvent prendre contact avec l'un des partenaires mentionnés.

EXPRESS

Challenge qualité Bâtiment

Deux entreprises viennent de remporter le challenge qualité bâtiment de France Télécom. Le premier prix, pour la catégorie "bâtiments", est revenu à l'entreprise de plafonds suspendus Goyas. André de Saint-Jacques-de-la-Lande, et pour la catégorie "installations techniques", l'entreprise de climatisation et d'environnement technique CCPL de Nantes.

Les huit entreprises citées sont : Bouchard de Rennes (35), Brimant de Fougères (35), Brochain de Plémy (22), Clenessy de Cesson-Sévigné (35), GTMH département Potel du Rheu (35), SAFT de Romagnéville, Scitha de Saint-Jacques-de-la-Lande (35).

Yves-Thibault de Silguy à Rennes

La 3^e conférence des Rendez-vous du Futur, initialement prévue le 14 février, animée par Yves-Thibault de Silguy sur le thème de "La monnaie unique européenne", est reportée au 23 mai de 17 h à 19 h 30 à la Faculté de Droit et de Science Politique, 9, rue Jean Macé à Rennes. La conférence de Jean Boissonnat "Le travail dans 20 ans" a lieu, quant à elle, le vendredi 4 avril.

Une machine parallèle

L'entreprise NEC a installé à l'INRIA le dernier-né de ses calculateurs parallèles, le CEMU 3. Cette machine supportera le projet de RAD commun à l'INRIA et à NEC sur le traitement parallèle.

Inauguré par le vice-président de NEC et le président de l'INRIA, le CEMU 3 contient une multitude de processeurs ainsi que des mécanismes originaux permettant une communication plus efficace entre les processeurs.

Les machines parallèles interviennent dans la résolution de problèmes complexes où plusieurs traitements sont exécutés dans le même temps, telle qu'une prévision météorologique par exemple.

* INRIA - Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires.
* INRIA - Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique.

DOSSIER CENTRES D'ACTIVITÉS

Ces structures qui créent des synergies

Les centres d'activités. Des centres générateurs d'activités dans lesquels sont regroupés des entreprises, des centres de recherche ou encore des instituts de formation. Voire tout cela à la fois. A l'intérieur ou aux abords des villes, ces lieux particulièrement créateurs, innovants et productifs à bien des niveaux fleurissent. Et continuent à se développer.

Qu'entend-on par centres d'activités ? Dans ce dossier que nous leur consacrons, nous avons cherché à montrer, en nous appuyant sur des exemples concrets et parlants choisis dans la région, qu'il existait des lieux privilégiés et particulièrement puissants, adaptés aux nouvelles règles économiques de la société. Des lieux où sont concentrées les activités.

Les technopoles

Les technopoles sont apparues en France dans les années 70. Elles rassemblent en un même lieu des entreprises de haute technologie (de secteurs comme l'informatique, la production, la santé, l'agroalimentaire), des universités, des grandes écoles et des labora-



Vue aérienne de la technopole Brest France.

toires. Chaque site tente de créer le maximum de synergies entre ses occupants afin que tous puissent profiter des expériences, des compétences, des spécialisations et des avancées de chacun. Les technopoles cherchent également à s'adap-

ter à leur environnement économique local, en axant leur développement sur les atouts de la région dans laquelle elles sont installées.

Les pépinières

Les technopoles possèdent en règle générale une pépinière d'entreprises. Mais une telle structure peut également voir le jour indépendamment d'une technopole. Tout comme son nom l'indique, la pépinière est un endroit où grandissent les entreprises. Cette structure, publique ou privée, accueille les jeunes créateurs d'entreprises. Généralement, l'initiative de son implantation revient à une collectivité territoriale. Mais n'entre pas qui veut en pépinière. En effet, pour y accéder, il faut avoir un bon projet. Accepter certaines conditions. Et surtout être retenu par la commission de sélection. Certaines pépinières sont spécialisées dans des secteurs d'activités bien précis. D'autres acceptent des sociétés aussi diverses que variées. Mais la majorité offre les mêmes



*Donner le cap à son entreprise,
c'est lui assurer un avenir*



ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES DE BRETAGNE

L'Expert-Comptable :
partenaire de tous les acteurs du développement régional

Atalis 2 - 3E rue de Paris - 35510 Cesson-Sévigné - Tél. 02 99 83 37 37 - Fax 02 99 83 34 70

possibilités aux créateurs d'entreprises.

Trois "métiers"

La pépinière, pour résumer, c'est trois "métiers". Premièrement, l'hébergement. C'est-à-dire la mise à disposition de locaux pour des entreprises créées ex-nihilo. Des locaux modulaires loués à des tarifs moins élevés que ceux qui ont cours sur le marché. Du moins au démarrage. Deuxièmement, la mise à disposition de moyens communs (les services partagés). Cela va du secrétariat à la comptabilité en passant par le standard téléphonique ou le service courrier. Troisièmement, et les responsables de pépinières tiennent toujours à mettre l'accent sur ce dernier point, l'accompagnement.

Le suivi

L'accompagnement, c'est-à-dire une assistance qui débute souvent avant la création de l'entreprise, le montage du dossier, l'installation en pépinière, la gestion, puis le suivi de l'entreprise dans les années de démarrage et la préparation à la sortie de la structure. Parce qu'une société ne peut pas rester ad vitam aeternam en pépinière. La période d'incubation est logiquement de 23 mois. A l'issue de ces deux ans, l'entrepreneur devra quitter la pépinière pour aller s'installer dans ses propres locaux. Souvent, les responsables qui l'auront aidée

depuis le jour de sa naissance chercheront avec elle son nouveau lieu d'implantation. Ces prestations d'accompagnement sont, en règle générale, gratuites.

Laisser la place

Pourquoi les entreprises ne restent-elles qu'environ deux ans, voire trois ans dans certains cas, dans la pépinière ? La raison coïncide de source. Une pépinière est une structure dont la vocation est d'accueillir les jeunes entreprises. Par conséquent, lorsqu'une société a pris son envol, elle doit laisser la place à une nouvelle en devenir, afin que cette dernière puisse bénéficier des mêmes services et autres avantages, des mêmes chances de s'imposer dans son secteur d'activités. Et apparemment, cela fonctionne bien. On s'est en effet rendu compte que si une entreprise sur deux n'atteignait pas les trois ans d'existence dans des conditions normales, ce taux d'échec tombait à 25 % pour les entreprises qui étaient passées par une pépinière.

Les centres d'affaires

Les centres d'affaires accueillent également des entreprises. Ce sont des immeubles généralement initiés par un exploitant privé. Prestataires de services, ils fonctionnent dans une acceptation de souplesse. C'est-à-dire que lorsqu'on adhère à l'une de ces structures, on peut

louer un bureau aussi bien à la demi-journée qu'à la semaine. Tout dépend des besoins de la société, de son activité du moment.

Des nombreuses prestations

Dans un centre d'affaires, l'entreprise pourra également bénéficier de nombreuses prestations mises à sa disposition. Comme le service de domiciliation commerciale et fiscale, des bureaux équipés avec tout le mobilier, des locaux communs, salons d'accueil, salle de réunions, des installations téléphoniques avec ligne directe, des secrétaires en temps partagé, une logistique bureau, des photocopieurs, des télécopieurs, un service postal intégré. Dans ce domaine des prestations, le centre d'affaires se distingue de la pépinière en en proposant davantage. Un plus qui se monnaie, cela va de soi.

Concurrence ?

Mais le centre d'affaires permet aux sociétés de réaliser des économies non négligeables : économies d'échelle, de personnel, de loyer, de temps. Une entreprise qui démarre y trouve sans aucun doute largement son compte.

Le syndicat national des centres d'affaires et de domiciliation (SNCAED) s'est plaint lors de son assemblée générale d'une concurrence déloyale existant entre pépinières publiques et

centres d'affaires, ces derniers enregistrant une baisse de l'implantation d'entreprises et création. "Notre contestation ne porte pas sur le principe d'une aide directe à certains créateurs d'entreprises, mais sur la forme de l'aide lorsque celle-ci consiste en une fourniture de prestations de services de type professionnel, non seulement facturées à prix artificiels, mais de surcroît effectuées par un service public (ou un montage de services publics)", précise-t-on du côté du syndicat. "En pareil cas, il y a concurrence entre service public et activités privées". Le débat est ouvert.

Mini-centres

Parmi les centres d'activités, on trouve enfin des structures plus modestes. Ce sont les mini-centres d'affaires qui se développent. Des hôtels-restaurants ou autres ensembles qui ont diversifié leur activité pour proposer l'organisation de regroupements de salariés d'une entreprise ou d'une branche bien spécifique à l'occasion de séminaires ou de colloques. Ces séminaires durent en général quelques jours et les formules d'accueil et d'hébergement sont aussi diverses que variées. Souvent maintenant, les séminaires de travail sont couplés avec des moments de détente ou de découverte d'activités. Apprendre et travailler en s'amusant. ■

RÉSERVÉ AUX CRÉATEURS D'ENTREPRISE DE L'IDÉE À L'ACTION

- ✓ Une équipe de conseil pour vous accompagner dans votre projet
- ✓ Des locaux adaptés pour héberger vos activités
- ✓ Des services partagés pour simplifier la vie de votre entreprise

Contact : Pascal FRETTEAUD - Isabelle LE GOUX - Murielle GILLARD
 Adresse : Parc d'Activités des Châtelets - B.P. 9101 - 22091 ST-BRIEUC CEDEX 9
 Tél. 02 96 76 63 63 - Fax 02 96 76 60 36

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1997 20



QUALITE DES PRODUCTIONS



SANTÉ ANIMALE



QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT



SECURITE ALIMENTAIRE



BIOTECHNOLOGIE



FORMATION SUPERIEURE



Côtes d'Armor

La
 nouvelle
 aventure
 de
 l'homme.

Rejoignez le ZOOPOLE. Implantez votre entreprise dans l'univers de performance et d'innovation d'un technopôle européen de très haut niveau. Au cœur du premier bassin agro-alimentaire français, le ZOOPOLE est la plate-forme de votre développement international. Sur un parc de 50 ha, nous accompagnons votre installation et nous vous offrons sur place tous les services scientifiques et technologiques nécessaires à votre essor : de la mise au point à l'expérimentation (500 chercheurs et techniciens) en passant par l'infrastructure utile au quotidien. Pour commencer votre visite des lieux, découvrez en avant-première ceux qui créent chaque jour "la nouvelle aventure de l'homme".

Retournez ce bon à l'attention de Eric Laporte, Délégé Général, ZOOPOLE Développement, BP 7, 22440 PLOUFRAGAN
 Tél. : 02 96 76 61 61 - Fax : 02 96 76 61 69

NOM, PRENOM _____
 FONCTION _____
 SOCIÉTÉ _____
 ACTIVITÉ _____
 ADRESSE _____
 CODE POSTAL _____
 DÉCOUVREZ le ZOOPOLE en avant première en visite TELEPHONE _____ FAX _____

ZOOPOLE
 SAINT-BRIEUC - PLOUFRAGAN
 Un univers de performance et d'innovation

Six sites en réseau en Bretagne

Le réseau breton constitué par six sites technologiques est une entité informelle. Rennes, Lannion-Guingamp, Brest, Quimper, Lorient et Vannes entretiennent des relations privilégiées. Avec comme objectif principal de tout mettre en œuvre pour les jeunes entreprises.

Christian Lemaire pour Rennes Atalante, Patrick Jézéquel pour Anticpa Technopole Lannion-Guingamp, Jacques Jestin pour Technopole Brest-Iroise, Alain Schlessler pour Technopole Quimper Cornouaille, Annie Pontal-Barré pour Lorient Technopole et André Mallou pour le Parc Innovation Bretagne Sud à Vannes, Ille-et-Vilaine, Côtes d'Armor, Finistère et Morbihan : les interlocuteurs des six sites bretons ont créé un réseau pour échanger. C'est le réseau des sites technologiques régionaux.

Structure officielle ?

"Nous nous connaissons depuis 1988", explique Jacques Jestin. "Les gens ont très peu changé depuis cette date". Mais pourquoi ne vous êtes vous pas regroupés en structure officielle ? "La question reste posée", reconnaît Jacques Jestin. "Il semblerait que l'on tende vers des sites ce n'est pas le plus important pour nous. Nous préférons avant tout à être le plus efficace possible pour bien répondre aux besoins des entreprises". Et pour ce faire, ce qui prime, c'est la confiance qui existe entre les hommes et les femmes de ce réseau qui se connaissent bien.



Le Parc Innovation Bretagne Sud à Vannes fait partie du réseau breton.

Deux thèmes principaux

Ils se retrouvent donc 6 à 8 fois par an pour discuter autour de deux thèmes principaux : l'aide à la création d'activités généralement innovantes et ce que l'on pourrait appeler la promotion de la région sur un plan technologique. "Au sujet de l'aide à la création, nous échangeons, de façon informelle, nos expériences diverses". Des échanges qui sont particulièrement "fructueux", aux dires de Jacques Jestin. "Comme nous sommes quelque part très rarement concurrents, cela nous permet de dire les choses comme elles sont", avoue-t-il. Sans arrière-pensée aucune.

Création d'activité technologique

Toujours dans ce premier thème, le réseau breton a pu initier un programme d'actions avec le Conseil régional dans le cadre du plan Etat-Région. Ce programme CAT (Création d'activité technologique) permet aux responsables des pôles technologiques de mener des actions de formation à destination des jeunes créateurs d'entreprises. Des actions qui sont financées à 100 % par le plan Etat-Région. "Ce sont des formations courtes, d'une journée en règle générale, qui font intervenir des formateurs provenant du secteur privé", explique Jacques Jestin.

Accompagnement

"Les jeunes créateurs peuvent ensuite bénéficier, s'ils en font la demande, d'une demi-journée personnalisée d'accompagnement dans leur société". Ce programme permet également le suivi de gestion des entreprises par le biais d'audits d'experts pour aider les sociétés sur des problèmes particuliers. Cette action est financée à 75 % si l'entreprise demandeuse a moins d'un an. Autre volet : le financement d'études de marché ou de faisabilité du projet. "Il concerne à la fois un projet de création d'entreprise ou d'une création d'activité dans une entreprise existante et peut être financé à 100, 75 ou 50 % selon les cas".

Promotion

Le deuxième thème principal développé par le réseau concerne tout un travail plutôt exogène. "Comme la participation, tous ensemble, à des salons, l'édition de plaquettes communes. Actuellement, nous faisons des recherches pour essayer de trouver des collaborations avec d'autres sites technologiques, notamment de pays étrangers". Pour voir si des coopérations entre les entreprises ne pourraient pas être envisagées. On pense bien sûr aux Allemands, en pointe dans les domaines des télécoms, mécanique et biotechnologie. ■

Rennes Atalante, l'Européenne

Rennes Atalante, c'est la technopole de la capitale bretonne. Une technopole qui se décline sur quatre sites et qui se targue d'être européenne. L'an dernier encore, elle a enregistré de bons résultats, notamment en terme d'emplois.

Le bilan de l'année 1996, publié comme tous les ans par l'Association Rennes Atalante, "est un bon indicateur de la santé des entreprises de technologie". Ce

bilan s'appuie sur l'enquête emploi réalisée auprès des entreprises privées installées sur les sites de la technopole. Celle-ci nous apprend qu'en un an (du 1^{er} novembre 1995 au

31 octobre 1996 pour être précis), les entreprises de Rennes Atalante ont créé 429 emplois contre 243 en 1995. Au cours de cette même période, 72 emplois ont disparu (37 en

1995). "Les entreprises privées des sites de la technopole ont donc généré 357 emplois nouveaux en 1996". Parmi ceux-ci, il faut citer les 150 postes de Thomson Multimedia R&D



Rennes Atalante, vue aérienne du site de Braulier (Photo Air Production-SEMAEB).

France, délocalisés de Strasbourg et venus renforcer l'équipe du centre de recherche rennais, qui pèse actuellement 350 emplois.

Quatre sites

Rennes Atalante regroupe aujourd'hui 102 entreprises privées, dans lesquelles travaillent 3 377 personnes. Un véritable

pôle économique à bien des niveaux. Et ce n'est pas fini. Parce que "les projets d'agrandissement et d'implantation d'entreprises fleurissent pour 1997". Les responsables de la technopole annoncent que "plus de 150 emplois sont d'ores et déjà programmés". Depuis 1984, Rennes Atalante n'a cessé de se développer.

Aujourd'hui, la technopole s'étend sur 120 hectares divisés en quatre sites : Beaulieu, Villejean, Champeaux et Apigné. "Des terrains situés à proximité des centres de recherche et des universités, à moins d'un quart d'heure du centre-ville".

Quatre pôles

Seules les entreprises de recherche et de développement de hautes technologies peuvent s'implanter sur Rennes Atalante. La technopole a axé son développement autour de quatre compétences principales : les télécommunications, l'agroalimentaire, l'environnement et la santé. "Quatre pôles forts qui communiquent, s'enrichissent et fusionnent", expliquent les responsables. "Un nombre croissant de découvertes résulte de la rencontre des technologies", notent-ils encore. "En favorisant un climat convivial et un bon niveau

de communication, Rennes Atalante développe la fertilisation croisée entre ses quatre pôles de développement. Ici, c'est avant tout un lieu d'échanges où chaque acteur s'enrichit au contact d'hommes et de femmes d'horizons variés".

Héroïne

Rennes, reconnue pour être une ville universitaire n'avait pas de tradition industrielle. La technopole y a remédié. "Les 250 emplois de haut niveau créés par un profitant directement aux étudiants rennais". Mais au fait, pourquoi Atalante ? "Courageuse et intrépide, cette héroïne grecque, célèbre pour sa rapidité à la course, participe à la chasse au sanglier de Calydnon, monstre qui ravageait le pays et part à la conquête de la toison d'or avec l'expédition des argonautes. Tout un symbole". ■

La nouvelle aventure de l'homme

Le Zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan s'étend sur 50 hectares. C'est un technopôle très spécialisé sur l'hygiène et la santé, de la production animale à l'alimentation de l'homme.

Créé en 1989, le Zoopôle ne cesse de se développer. Il fait partie du réseau national des technopôles (France Technopôles) depuis 1995 mais n'appartient pas encore au réseau breton. Recherche, enseignement supérieur et entreprises s'y côtoient. Implanté au cœur du premier pôle agro-industriel d'Europe, il participe activement au développement économique de la région. De par sa vocation, il réunit sur son site bon nombre de compétences scientifiques et techniques. Six cents personnes y travaillent. "Nous avons la chance de pouvoir compter sur la présence d'organismes de taille importante". Eric Laporte, délégué général de Zoopôle Développement, fait référence au CNEVA Ploufragan (Centre national d'études vétérinaires et alimentaires), au LDA 22 (Laboratoire de développement et d'analyses) ou encore à la



Recherche, enseignement supérieur et entreprises se côtoient au Zoopôle.

DSV (Direction des services vétérinaires).

Nutripolis

"Confidentialité et complémentarité", tels sont les maîtres-mots de ce Zoopôle, créateur de véritables synergies.

Des projets. Le site de Saint-Brieuc-Ploufragan n'en manque pas. "Pour faire face à la demande croissante d'analyses de laboratoire, l'extension de

LDA 22 est programmée", confirme Michel Pinel, directeur de ce laboratoire. "En prévision également, le renforcement des stations expérimentales du CNEVA et un projet de mise en place d'un centre de culture scientifique, Nutripolis, destiné à accueillir les visiteurs du grand public intéressés par le thème de l'alimentation". Une façon de faire connaître à tout un chacun ce site qui se

présente comme "la nouvelle aventure de l'homme".

Un hôtel d'entreprises

Le Zoopôle, fort de sa pépinière d'entreprises, de sa plate-forme technologique et de ses 15 hectares de terrains réservés à l'implantation d'entreprises, a ouvert un hôtel d'entreprises au mois de janvier. Celui-ci vise à accueillir des sociétés spécialisées dans la prestation de services vers les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire qui ne désirent pas investir dans l'immobilier. Cet hôtel leur propose donc des bureaux. Sur les 800 m², la moitié est actuellement occupée par Compiagri Bretagne, antenne du centre de gestion agréé agricole, et par Prestavia, un prestataire de services pour des entreprises de l'agroalimentaire. Eric Laporte est satisfait "du bon démarrage de cet hôtel". Comme de la renommée internationale du Zoopôle en général. ■

Nantes Créatic et Rezé Créatic

En 1987, la Ville de Nantes avait créé une pépinière d'entreprises. En 1990, la ville voisine de Rezé l'a imitée. Les deux structures fonctionnent en réseau.

24 entreprises, uniquement des créations, sont installées à Nantes Créatic. 23 à Rezé Créatic. "Elles n'appartiennent pas à un secteur bien déterminé", reconnaît Olivier Dossat, responsable des deux pépinières. "Disons que ce sont des entreprises tertiaires ou tertiaires industrielles qui ont une activité liée à une production industrielle, une activité artisanale ou de prestations de services envers les entreprises." Depuis 1987, le site a vu passer quelque 180 sociétés. Locaux bureaux et ateliers de 80

à 150 m² mis à disposition des créateurs à des prix inférieurs à ceux pratiqués sur le marché privé nantais, prestations de services moyennant un forfait, accompagnement individuel et animation collective gratuits pour les entreprises, voilà les prestations offertes par la pépinière.

Sélection

Le taux de réussite atteint les 75%. "Si l'on affine un peu les statistiques, on se rend compte que 80% des nouvelles entreprises ont vécu au moins 4 ans", relève Olivier Dossat. Bien évidemment, tous les créateurs ne peuvent pas intégrer la pépinière. "Nous pratiquons une sélection à l'entrée". Le Comité du même nom, composé de représentants de la Ville (Nantes ou Rezé selon le cas), de la Chambre de commerce et d'industrie, de la

Chambre de métiers, de la boutique de gestion et du club de créateurs d'entreprises, étudie le dossier de présentation du projet. Celui-ci est retenu (ou non) "en vertu de sa cohérence globale".

Bon souvenir

Les entreprises qui sont passées par l'une des deux pépinières semblent garder un bon souvenir de leur période d'incubation. Deux indices permettent à Olivier Dossat de l'affirmer. "Tout d'abord, nous continuons à entretenir de bonnes relations avec nos anciens créateurs. Ensuite, nous nous sommes aperçus au fil du temps que nos meilleurs réseaux de prescripteurs pour les nouveaux créateurs sont justement ces anciens qui nous recommandent. Ce qui, pour nous, est plutôt valorisant".

A Quimper, la technopole évolue

Quimper, la technopole est en pleine évolution. Elle était un peu à l'étroit dans ses bureaux de la pépinière. Alors, elle a déménagé. Provisoirement, elle s'est installée dans la bibliothèque de l'Isuga, tout au bout de la zone de Creac'h Gwen. Pour le plus grand plaisir de son président René Troalain, lequel vient d'ailleurs d'être reconduit dans ses fonctions. La technopole de Quimper, c'est six personnes à temps plein, une centaine d'adhérents dont environ quarante-dix entreprises et un budget de trois millions de francs à gérer. Prochainement, elle l'espère, elle déménagera encore pour se fixer dans l'hôtel d'entreprises qui doit être construit par la Ville dans une nouvelle zone, près de la plage des Gueux. Comme il en existe déjà à Rennes et à Brest, la technopole va créer un BIC. Comprenez un Business innovation center. Elle vient en effet d'avoir le feu vert de Bruxelles. Trois ou quatre consultants aideront et accompagneront des créateurs d'entreprises innovantes à faire leurs premiers pas. Mais ils ne s'arrêteront pas en si bon chemin, cela va de soi. Pas plus que la technopole, qui pour 1997, a des projets pleins ses cartons. Outre les conférences, colloques et séminaires qu'elle organisera, la technopole va s'investir dans un projet de banque de données destinée aux entreprises. Ceci en partenariat avec INRA, les Editions du Bois-Baudry, spécialisés dans l'agro-alimentaire, le Crédit Agricole ainsi que des centres techniques agro-alimentaires. Il s'agit en fait d'un serveur internet pour la branche de l'agro-alimentaire, baptisé laato. A suivre...

A Saint-Brieuc, de l'idée à l'action

Le Pays de Saint-Brieuc possède sa pépinière d'entreprises. Créée depuis septembre 1995, elle a connu un bon démarrage. La pépinière s'adresse bien entendu uniquement aux créateurs d'entreprises. Et comme la première tranche affiche aujourd'hui complet, la seconde est en construction. Pour permettre à de nouveaux créateurs de s'y implanter.

"Un jour, Claude Saunier, le président du district, est rentré d'un voyage dans le Doubs où il avait eu l'occasion de visiter une pépinière d'entreprises. Il a trouvé cette structure intéressante à bien des niveaux et a demandé à l'ADE, l'Agence de développement économique du Pays de Saint-Brieuc, de voir si une telle pépinière ne pouvait pas voir le jour dans notre région". Comme le confirme son président, Michel Le Coq, l'ADE a travaillé sur le projet pendant un an. Et la pépinière a vu le jour en septembre 1995. "Les locaux ont été financés et construits par le District de Saint-Brieuc qui les loue à CIE (Création innovation entreprise), une société de gestion anonyme au capital de 2,5 millions de francs uniquement constitué de fonds privés".



Michel Le Coq, Président de l'ADE et de CIE.

Des services communs

Dans la pépinière, ils ont trouvé un bon conseiller en la personne de Pascal Fréteau, le directeur. Celui-ci et son équipe ont permis aux différents projets de voir le jour. En montant les dossiers avec les créateurs, en facilitant le lancement de l'activité et l'installation des entreprises sur le site. Une fois dans la pépinière, dans un bureau ou dans un atelier, les sociétés bénéficient de ce qu'on appelle les services communs ou partagés : secrétariat, comptabilité, salle informatique, salle de réunion, catering...

Un bon partenariat

Dans ce capital on retrouve des entreprises, 7 banques, EDF, la Chambre de commerce et d'industrie ainsi que la Chambre de métiers. "C'est un très bon exemple de partenariat", se félicite Michel Le Coq, également président de CIE. 19 créateurs ont implanté leur entreprise dans la pépinière du Pays de Saint-Brieuc, située dans le parc d'activités des Châtelets. Des sociétés qui évoluent dans des domaines aussi divers que variés comme l'informatique, le conseil, la traduction linguistique, le management, la recherche, la transformation de granulés plastiques en barres de plastique, la chaudronnerie tuyauterie des thermo-plastiques...

doit voler de ses propres ailes". Mais si elle a un problème, elle sait qu'elle peut compter sur l'aide des responsables de la pépinière. Bref, un cheminement allant "de l'idée à l'action". Et ça fonctionne bien.

Convivialité

"Notre objectif est de ramener à 10% maximum le taux de mortalité des nouvelles entreprises", explique Michel Le Coq. "Les statistiques montrent que trois ans après sa création, une entreprise existe quatre fois sur cinq si elle a bénéficié des compétences de professionnels, seulement une fois, sur deux dans le cas contraire".

L'intérêt pour les nouveaux chefs d'entreprises, les services communs et les compétences mis à disposition, c'est ce que les gens apprécient particulièrement. Socialement parlant, c'est intéressant pour eux car ils ne sont pas seuls dans la nature et peuvent, par exemple, discuter en prenant le café ensemble le matin.

Une extension programmée

La totalité des locaux étant occupée, ateliers compris, d'autres sont actuellement en construction. Cette extension était prévue dès le départ. A terme, la pépinière du Pays de Saint-Brieuc pourrait accueillir une quarantaine d'entreprises. Cette extension achevée, CIE aura encore des perspectives de développement : "pourquoi ne pas créer des annexes dans le département ?" interroge Michel Le Coq. Une bonne façon de réduire les dépenses puisque les services communs sont déjà en place.

"Profils de l'Ouest"

Jean-Pierre Le Guilloux et Gilles Leigniel ont créé leur entreprise en octobre 1995. Depuis, ils ont embauché un commercial et un ouvrier, et sont toujours installés dans les ateliers de la pépinière du Pays de Saint-Brieuc. Mais ils sont actuellement à la recherche d'un terrain pour s'implanter. Car dans les mois qui viennent, il va leur falloir laisser la place. "Profils de l'Ouest", c'est le nom de leur entreprise, est spécialisée dans l'extraction de profilés plastique. C'est-à-dire la transformation de granulés plastique en barre de plastique. CQFD. "Nous ne fabriquons pas de produits finis. Nous extrudons uniquement pour toutes les activités qui ont besoin de ce matériau", expliquent les deux hommes. "Nous ne vendons ni aux particuliers, ni aux artisans." Ce type d'activité, l'extraction pour les entreprises, est une première en Bretagne. "Nous sommes toujours limités en trésorerie parce que nous brasons beaucoup d'argent, mais tout se présente bien. L'entreprise est sur la bonne voie". La qualité du bâtiment n'est pas la seule raison qui a poussé les deux hommes à démarrer dans la pépinière. "Ici, nous sommes bien entourés et conseillés. C'est important."



Guingamp : une pépinière spécialisée

Agropole, à Guingamp sur les Côtes d'Armor, est une pépinière d'entreprises créée en 1992. A vocation plutôt agro-alimentaire.

La pépinière est située dans le parc d'activités de Bellevue, aux abords de la 2 x 2 voies Rennes-Brest. Un parc dans lequel le secteur agroalimentaire est lui aussi particulièrement développé. Avec des entreprises comme Unicopa, Armor Délices ou la future implantation de Bourgoin S.A. Ceci explique peut-être cela.

"Après la fermeture d'Alcatel, nous avons cherché à nous diversifier", explique Nicole Laget, en charge de l'activité économique du district de

Guingamp. Créer cette pépinière à l'époque était un pari.

Pari gagné

"Aujourd'hui, nous pouvons dire qu'il est gagné. L'agropole remporte un franc succès".

Pour confirmer les dires de Nicole Laget, il suffit de faire état de l'occupation de la pépinière. "C'est complet", se réjouit-elle. Les bureaux du bâtiment administratif de 1 000 m² ont tous été loués à des nouvelles sociétés de services, de formation ou d'informatique dont la majorité travaille avec des entreprises du secteur agroalimentaire. Les 6 ateliers de 225 m² ont trouvé preneurs. Au total, une quinzaine d'entreprises se sont installées dans la pépinière financée par le Feder, l'Etat, la région et le département, ce qui représente une

centaine d'emplois. Réunir ainsi des entreprises du même secteur d'activités offre un certain nombre de possibilités et d'opportunités.

Une seconde pépinière

"Devant ce succès, nous avons entamé une réflexion en 1993 sur la création d'une seconde pépinière à proximité de l'Université Catholique de l'Ouest, davantage orientée sur les services et les hautes technologies". Guingamp Emergence a vu le jour en 1994. Cette pépinière regroupe 9 entreprises, mais peut en accueillir une quinzaine. L'engouement pour cette seconde pépinière, qui en plus des aides du Feder, de la Région et du Département avait bénéficié d'une subvention émanant de la Dotation de développement rural, n'est donc pas aussi immédiat.

Un Centre d'affaires : "Nouvelles Structures"

Le Centre d'Affaires "Nouvelles Structures" à Rennes a été créé en 95 à la suite du rachat de Media Bureaux. Installé dans un premier temps rue de Suède, le cabinet s'est transféré en 91 sur un terrain à Chantepie.

Créé par le cabinet Poulain et Benoit, le Centre d'Affaires "Nouvelles Structures" est à l'origine d'un concept qui se veut différent des autres centres.

"Nous essayons de créer une synergie entre les entreprises qui occupent le Centre d'Affaires, sans quoi il suffirait de coller plein de sociétés les unes aux autres et ce n'est pas notre ambition", explique Mme Benoit.

Créer une synergie
"Les entreprises ont des activités complémentaires et peuvent donc établir des relations.

C'est dans ce sens que nous travaillons".

Hormis les relations professionnelles, tous les mois et demi le Centre d'Affaires organise des rencontres et des vernissages.

"Cela permet de mieux se connaître en se rencontrant autour d'un projet qui sort du cadre professionnel..."

L'appellation Centre d'Affaires
Tous les centres d'affaires inscrits au Syndicat National offrent des services identiques aux entreprises qu'ils hébergent en tels qu'un secrétariat commun,

un standard, une photocopieuse avec compteur. C'est la base même de ce type de structure.

Il se trouve que l'appellation Centre d'Affaires n'est cependant pas protégée, ainsi un certain nombre de structures se baptisent de cette nomination sans appartenir à la profession.

"La profession est organisée depuis des années en syndicat qui établit des règles, des critères spécifiques d'appartenance... Pour limiter l'ouverture sauvage de Centres d'Affaires qui n'en sont pas, nous mettons actuellement en place un label de qualité".



Au-delà des structures auto-proclamées, Nouvelles Structures doit rivaliser avec une concurrence plus inattendue, les pépinières d'entreprises soutenues par les CCI.

"On souffre de cette concurrence, mais on est bien obligé de faire avec. On constate notamment une chute de l'implantation d'entreprises en création".

En dépit de cette situation, "Nouvelles Structures" abrite aujourd'hui une trentaine d'entreprises telles que la France Agricole, la SAT, Holland Genetic, Marignan Thomas. ■

Un séminaire pour mieux se connaître

Si les grands centres d'activités semblent incontournables, d'autres structures, plus modestes, tentent également de tirer leur épingle du jeu. En s'orientant, par exemple, vers le tourisme de travail. C'est le cas de l'hôtel-restaurant "Ker Moor" à Saint-Quay-Portrieux dans les Côtes d'Armor.

En quelques années, "Ker Moor", l'établissement dirigé par Eugénie et Francis Jouéa à Saint-Quay-Portrieux, est devenu un véritable mini-centre d'activités. Dès 1982, année de création de son hôtel-restaurant, Francis Jouéa s'est lancé dans l'organisation de séminaires pour les sociétés ou autres associations. "Nos premiers clients étaient des cadres de la Banque de Bretagne. Les maquettes venaient juste d'être posées", se souvient Francis Jouéa en souriant. Mais pourquoi avoir misé sur ce tourisme d'affaires ?

Ouvrir toute l'année
"Le tourisme de vacances ne dure pas toute l'année, il



Francis Jouéa a fait de son établissement un lieu de travail.

s'étale sur une période qui va d'avril à octobre", explique Francis Jouéa. "Deux solutions

sont alors envisageables : celle de fermer l'hiver et celle, pour laquelle nous avons opté, qui consiste à rechercher et attirer une autre clientèle".

L'hôtel-restaurant "Ker Moor" s'est donc donné les moyens de ses ambitions pour accueillir les séminaristes dans les meilleures conditions.

L'importance des détails

En aménageant 4 salles de réunions (dont 3 avec vue sur mer) et en se dotant de l'équipement adéquat : paper-board, rétroprojecteur, télévision, téléphone, magnétoscope, caméscope, vidéoprojecteur et autres micros. "Nous possédons le système téléphonique Numéris qui permet aux gens de téléphoner sans passer par le standard. Ce sont ces petits détails qui font que les professionnels apprécient".

Un nouveau concept

Les séminaires représentent un peu plus de 50 % des activités de l'hôtel-restaurant "Ker Moor". En 1996, 140 sessions y ont été organisées. Et aujourd'hui, Francis Jouéa est bien décidé à poursuivre dans cette voie. Il lance même, en étroite collaboration avec la société SEM implantée sur le grand Ouest, un nouveau type de séminaire : un site, un environnement, un concept. Le site : l'hôtel-restaurant "Ker Moor", situé au sommet d'une falaise.

L'environnement : celui de la région briochine (environnement naturel, économique et de loisirs). Le concept : apprendre aux gens à mieux se connaître. Deux journées divisées en séquences "pour permettre à des équipes de direction, commerciales ou techniques, d'entreprises ou d'organisation de redécouvrir le plaisir partagé d'événements vécus en commun, différents de ceux que le quotidien de la vie professionnelle réserve, où souvent le temps bouscule les moments d'échanges".

Ce nouveau concept semble avoir reçu un accueil favorable lors de sa présentation. Francis Jouéa espère bien le développer pour travailler toute l'année. ■

Un Centre tertiaire en projet à Concarneau

Ville portuaire, Concarneau l'est incontestablement. Mais le deuxième ou troisième port de pêche français (selon que l'on parle en valeur ou en tonnage) a également su se forger une image de ville tertiaire. Aujourd'hui, la municipalité en place veut développer ce secteur d'activités. Son projet de création d'un centre tertiaire est sur la bonne voie.

Le principe est parti d'un constat. En discutant avec les dirigeants d'entreprises, les élus se sont rendus compte qu'il y avait une lacune en terme de bureaux. La création d'un centre tertiaire s'est donc imposée d'elle-même. "Un centre qui regrouperait des entreprises dont la vocation est justement le service aux entreprises", explique Bruno Le Lan,

responsable du service des affaires économiques de la ville de Concarneau, dans le Finistère. Le centre se veut "un lieu privilégié de rencontres d'acteurs économiques, une vitrine des entreprises tertiaires sur le littoral concaonnais". Il se propose d'accueillir des sociétés de communication ou à vocation technologique. Cette vitrine est une initiative de la Ville de

Concarneau, associée à la SEMAEB (société d'économie mixte d'aménagement et de l'équipement de la Bretagne). Les plans ont été confiés à l'architecte Yves Le Bris.

30 à 40 emplois

"Avec ce centre tertiaire, nous espérons à la fois répondre à une demande des entreprises locales et promouvoir le développement économique de ce secteur, en accueillant, pourquoi pas, des entreprises de l'extérieur", poursuit Bruno Le Lan. Le centre tertiaire pourrait compter entre 30 et 40 emplois. Des emplois existant déjà, qui seraient déplacés sur le site, ou alors de nouveaux emplois.

Le nouveau bâtiment s'érigera sur le terrain acquis par la Ville, où était implantée l'usine Sopromet. La municipalité vendra le terrain. Les entre-

prises se regrouperont pour donner mandat à la SEMAEB.

Situation privilégiée

2 000 m² de bureaux répartis sur 3 niveaux : un rez-de-chaussée, un rez-de-chaussée, donnant sur une place, et un étage. "Il est prévu de disposer les locaux de façon à permettre une entrée et un accueil commun aux différentes entreprises que le bâtiment abritera". Le tout bien intégré dans l'environnement et idéalement placé. Face à la ville close et à l'océan d'une part, face au port de pêche d'autre part. "Pour nous, ce centre tertiaire est un prolongement des activités portuaires", conclut Bruno Le Lan. Le centre pourra accueillir 8 à 10 entreprises. "Si nous parvenons à commercialiser un nombre de lots suffisant, les travaux pourraient débuter en septembre pour une livraison du bâtiment en 1998". ■

Des sportifs "au vert"

Francis Jouéa a orienté son hôtel-restaurant vers le tourisme d'affaires. Il reçoit également au "Ker Moor" des sportifs. Des footballeurs plus précisément. L'an dernier, il a accueilli Nantes, Montpellier et Auxerre, des équipes professionnelles qui évoluent en championnat de France de football de première division. Cette année, ce sont les Guingampais d'En-Avant qui fréquentent son établissement. "Ils viennent ici avant chaque match à domicile", lance Francis Jouéa en arborant un large sourire. Arrivée le samedi vers midi puis déjeuner. Au menu ? "Crudités, jambon blanc, viande rouge, poisson, purée, pâtes et riz, yaourts et fruits",

énumère-t-il d'une seule traite. "Mon chef cuisinier a voulu changer une fois, il n'en a pas eu le droit." Pas question de goûter à la carte complète à base de coquilles Saint-Jacques ! Après le déjeuner, sieste puis collation et départ pour le stade. "Certains fois, ils viennent se mettre au vert dès le vendredi soir. Le lendemain matin, ils en profitent pour faire une balade." L'endroit s'y prête. Passionné de sport, surtout de cross-country, Francis Jouéa s'intéresse maintenant au football. Et ne le regrette pas. "Les plus sympathiques sont les Guingampais et les Nantais. Ils n'ont pas la grosse tête et nous avons chaque fois plaisir à les recevoir". ■



La façade du projet de centre tertiaire.

GUINGAMP
LL district
LL

Le District de Guingamp : 22000 habitants

<p>6 communes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Grâces - Guingamp - Pabu - Plouisy - Ploumagoar - Saint-Agathon 	<ul style="list-style-type: none"> • Interventions économiques • Eau et Assainissement • Collecte et traitement des ordures ménagères • Logement • Centre de Secours
--	---

DISTRICT DE GUINGAMP
1, rue Auguste Pavie - 22000 GUINGAMP - Tél: 02 96 43 77 94 - Fax: 02 96 44 04 27

CULTURE

Les lycéens vannetais récompensés

Le 5^e concours de critique littéraire proposé aux lycéens a désigné comme lauréats cinq vannetais. 130 lycéens ont participé à ce concours organisé dans le cadre des Rencontres Goncourt des Lycéens par l'association "Bruit de Lire".

Le jury était composé de représentants des médias régionaux ; des président et secrétaire de l'association Bruits de lire ; de Catherine Renard de Mégaliths ; de Gérard Pourchet vice-président du Conseil Régional, chargé de la formation ; de conseillers régionaux et du service Communication du Conseil régional. Les lauréats ont reçu leurs prix en présence des écrivains et des

lycéens qui participent aux rencontres Goncourt. Le premier prix a été décerné à Gaëtanne Jean, le 2^e prix à Marianne Rouxel, le 3^e prix à Ariane Bach, le 4^e à Charlotte Kan et enfin le 5^e prix a été attribué à Ismaël Dupont. Rappelons que les lauréats sont issus du Lycée Lesage de Vannes, excepté le second qui est issu du lycée Saint-Paul de

Vannes également. Le prochain rendez-vous "Joie de Livres" proposé aux lycéens bretons aura lieu le 16 mai à Saint-Malo dans le cadre du Festival Etonnants Voyageurs. Les étudiants de seconde sont invités à explorer l'un des quatre thèmes suivants : le roman noir, sur la route avec Kerouac, les indiens et les écrivains-voyageurs. ■

L'œuvre d'Andrée Bourgois-Macé

Il y a 10 ans, le 29 janvier 1987, nous quittait Andrée Bourgois-Macé, une des meilleures femmes-écrivains que la Bretagne ait jamais connues. Saluée par les plus grands, son œuvre, originale et variée, est

importante : 43 livres ; et démontre un talent où l'humour côtoie la gravité. Elle excella dans tous les genres : roman, essai, théâtre, poésie, biographie, chanson, etc... René Sauvaget a entrepris de faire mieux connaître l'œuvre

de celle qui fut aussi une femme de cœur, conseillère avisée pour de nombreux écrivains actuels. On peut le joindre à son domicile : 33, rue des Châtaigniers, 35830 Betton. 02 99 55 93 15. ■

Skol an Emsav : stage de breton à Pâques

Skol an Emsav (enseignement du breton pour adultes) et Amzer Nevez organisent un stage intensif de langue bretonne, 14 heures de cours réparties du samedi 29 à 14 h (départ de Rennes à midi) au lundi 31 mars à 18 h au centre culturel Amzer Nevez de Plumeur (près de Lorient). Le dimanche sera consacré à la

visite de l'île de Groix. Ce stage est ouvert aux adultes de tous niveaux : du tout débutant au niveau licence. Il est proposé 5 cours différents pris en charge par des professeurs licenciés en breton.

Tarif (comprendant cours, hébergement complet et balade à l'île de Groix) : 600 F + 50 F (adhésion) soit 650 F par stagiaire

(salarié). Dégressif pour lycéens, étudiants et chômeurs : 450 F. ■

Les inscriptions des stagiaires seront pris en charge par des animateurs bretonnants (3 à 12 ans) au centre même (séjour et animation 250 F le week-end).

* Les inscriptions sont limitées à 80 stagiaires. Il est donc conseillé de s'inscrire au plus vite (date limite : lundi 24 mars) à Skol an Emsav, 8, rue Hoche, Rennes. 02 99 38 75 83.

Le Cahier des Musées

Les musées de la région Bretagne développent une offre d'animations de plus en plus grande à destination des enfants. Afin de mieux faire connaître ce service pédagogique

auprès des enseignants, le "Cahier des Musées" vient de sortir. C'est un répertoire des différentes activités proposées par les musées de Bretagne. Initiation à

la céramique au musée de Quimper, ou atelier de gravure au musée de Vannes, les animations proposées aux enfants sont riches de créations et de découvertes. ■

Conférences

Histoires de Bretons

L'association "Bretagne plus" organise un cycle de conférences "Histoires de Bretons". A la suite de l'impossibilité d'un intervenant, une modification est apportée au programme.

Judi 6 mars : "Olivier de Clisson, comte de France ou chef breton" par Yvonnig Gicquel (prévue initialement le 20/3).

Judi 20 mars : "P.J. Helias ou la recherche du temps perdu" par Thierry Glon (prévue le 6/3). Ces conférences débutent à 20h45. ■

Revs. Agence Culturelle Bretonne - 02 31 84 16 07 - Nantes.

Anatole Le Braz, cet inconnu

Le Centre Culturel "Roparz Hemon" organise une conférence animée par Joseph Jigourel intitulée "Anatole Le Braz cet illustre inconnu".

Auteur, notamment, de "La légende de la mort chez les Bretons Armoricains", Anatole Le Braz est né en 1859 à St-Servais. Il vécut dix ans à Ploumilliau avant d'être nommé professeur agrégé de lettres à Quimper entre 1886 et 1901.

Conférencier aux Etats-Unis, marié à une Américaine, Anatole Le Braz mourut en laissant des contes, des poèmes et un excellent roman : "Le Gardien du Feu".

Joseph Jigourel a mené de nombreuses recherches pour écrire la première véritable biographie d'Anatole Le Braz, "Le fils des monts adoptés par la mer", comme le rappelle l'épithète gravée sur sa tombe à Treguer. C'est à la fois le personnage, le collecteur et l'écrivain que J. Jigourel évoquera au CC "Roparz Hemon" à Guingamp le 7 mars à 20 h 30 (participation aux frais : 10 F). ■

Revs. 02 96 44 27 88.

LIVRES par Yann Poilvet

Grandes figures de l'Histoire de Bretagne

Des racines pour voir plus loin

Pour faire contrepoids aux silences de l'Ecole, il faut se frayer un chemin inventif jusqu'aux oreilles des enfants. Hors programme, hélas, mais en nous adressant à leur libre fantaisie. Celle qui s'empresse de rendre tablier pour courir les rues et les bois sitôt quitté l'encrier. C'est Robinson qu'il faut séduire. Pas question de lui faire la leçon. Il a déjà donné.

La BD contre l'oubli...

Un brin de merveilleux, une pincée d'humour, et un grand bol d'héroïsme sont les plus sûrs saufs-conduits. Pour quel enjeu ? La très sérieuse histoire. Celle qui libère et celle qui asservit. Quelle administration n'a convoité cette arme fascinante : l'oubli, plus fort encore que le mensonge. C'est donc contre l'oubli, et dans le langage des enfants, que Yann Brekilien campe ses "Grandes figures de l'Histoire de Bretagne", vigoureusement imaginées par Pascale Moguerou. D'autres avec lui se sont attelés à la tâche. Parmi eux, Reynald Secher et René Le Honze avec cette excellente *Histoire de Bretagne* en bande dessinée dont le sixième tome (1815-1914) vient de paraître, ou encore Jean Markale qui présente une "Histoire de la Bretagne" illustrée par Patrice Pelletier.

Yann Brekilien propose une pédagogie originale. Il n'approche pas l'Histoire dans sa continuité, mais choisit d'en extraire quelques hauts-faits qui rayonnent sur notre passé. Une sorte de clip historique qui renouvelle le genre du feuilleton.

Premier tableau : victoire sur les Carolingiens

La cavalerie légère de Nominoë écrase les troupes lourdement harnachées de Charles Le Chauve à Ballon en l'an 845, marquant ainsi l'avènement du royaume de Bretagne. *Découverte* : la Bretagne a été un royaume souverain avant d'être une province puis une région.



Yann Brekilien.

Elle développe dès l'origine une féroce capacité de résistance dont nous conservons aujourd'hui le vivant héritage. La France n'a pas toujours existé. L'Europe carolingienne la précéda.

Second tableau : Le combat des Trente

C'est le plus célèbre épisode de la douloureuse guerre de succession de Bretagne au 14^e siècle. Yann Brekilien en débrouille l'écheveau avec un beau talent de vulgarisateur. La chevaleresque apostrophe de Geoffroy du Bois - "bois ton sang Beaumanoir, la soif te passera" - fait un tabac chez les collégiés courtes ! *Découverte* : la Bretagne ne vécut jamais recluse. Elle dut contracter de dangereuses alliances pour préserver son indépendance et arbitrer ses querelles intestines.

Troisième tableau : les grands navigateurs

Qui garde aujourd'hui mémoire de Coatanlen, nommé Grand Amiral de la flotte portugaise par Joao II en 1484 ? De retour en Bretagne, il infligea de cuisantes défaites aux navires de

Richard III d'Angleterre. *Découverte* : les Bretons n'ont pas attendu la Course de Rhum pour être champions des mers. Ils connurent très probablement l'Amérique avant Colomb, tout comme les Basques.

Quatrième tableau : le sens de l'honneur

S'il fait sourire quelques adultes, il emporte immanquablement l'adhésion enthousiaste des enfants. On se souvient de la devise de la Bretagne : "plutôt la mort que la souillure"... Il s'agit cette fois encore d'un épisode maritime. Le Capitaine Portzmoguer, cerné par les vaisseaux de l'Amiral Howard, fait front contre une force trois fois supérieure. Refusant de prendre la fuite ou de rendre les armes, il s'accroche à un navire ennemi et se saborde pour l'entraîner avec lui par le fond. *Découverte* : l'histoire de Bretagne est peuplée de héros. Ces "Grandes Figures" éveillent chez l'enfant une légitime fierté qui féconde leur sentiment d'appartenance mieux que "nos ancêtres les Gaulois"...

De la région à l'Europe

Est-ce la raison pour laquelle les manuels scolaires confisquent l'histoire aux Bretons ? Etrange croisement du coq et de l'autruche. Pourtant, à l'heure où la vieille Europe reprend ses droits en ensevelissant peu à peu les frontières de grands Etats, nous aurions tort de renier nos racines. Elles sont un gage de réconciliation avec nous-même et autant de ponts jetés vers nos voisins. Rendons à nos enfants leur héritage, c'est le plus sûr moyen de construire une Europe qui dépasse l'abstraction économique. ■

MALO BOUESSEL DU BOURG

Grandes Figures de l'Histoire de Bretagne. Yann Brekilien. 55 pages. Illustrations quadrichromie. Pascal Moguerou. Editions Coop Breizh. 88 francs.

Il fait un temps de poème

Une édition précieuse que celle de ces textes inédits présentés par Yvon Le Men qui commente : "Les poèmes, les proses ici rassemblées ricochent les uns sur les autres, viennent des quatre coins de France, d'Europe et d'ailleurs ; ont traversé la mer, la montagne ou la mort ; n'agissent de la main d'une petite "inconnue" de huit ans et de celle d'un de nos plus grands poètes. Ils disent que nous sommes aimés et abandonnés, que les mots ne veulent rien dire s'ils ne donnent pas". Parmi les auteurs présents dans ce livre illustré par Patrick Le Bescont : Gilles Baudry, Hélène Cadou, Andrée Chérid, Claude Couffon, Pierre Dhainaut, Heather Dobollau, Melane Favennec, Antonio Gamoneda, Xavier Grall, Eugène Guillevic, Per Jakez Helias, Alain Kervern, Aleksis Kivi, Yves Landrein, Madjnoun Layla, Michel Le Bris, Roger Le Roux, Kojiya Micevici, Alvaro Matis, Yves Pirié, Mireille Robin, Erwann Rougé, Rade Tomić, André Velter, Georges Walter... et d'autres, de petite ou grande renommée. (Ed. Filigranes, Les'ch Geoffroy, 22140 Trezelan. 192 p. Franco 160 F). ■

Yvon Le Men (Ph. Michel Le CAM).



Yvon Le Men (Ph. Michel Le CAM).

CITÉS ET PAYS

St-Brieuc et ses plages

Cette réimpression du livre de R. Garn de Lamorfan, publié en 1886, passera les fers d'histoire comme les amoureux de la "cité gentille". Mais ce n'est pas seulement la ville qui est évoquée mais aussi ses côtes : d'Etalles au Val-André en passant par Bine et Hillion, c'est une promenade savoureuse, illustrée par Th. Busnel, dans le bonheur de vivre il y a un siècle. (Ed. Office d'édition du livre d'histoire, 2, Petite-rue, 02250 Autremencourt. 90 p. 148 F).

ROMANS

Vent du nord

Dans ce roman de Lord Dunsany, préfacé par Pierre Joannou, quelque part à l'est de l'Europe, un vieil homme se souvient de sa jeunesse en Irlande...

Roue al Lazh

Breizh 1793. Tan ha brezel dre-holl da-houl dilerc'hioù Reveulzi Bro-C'hall... Ur bagad tud o klask adtapout he frankiz d'o bro...

POCHOTÈQUE

- LE LIVRE DE POCHE - Vacances dans le coma, par Frédéric Beigbeder...
LA ROUTE OUBLIÉE, par Serge Brussolo...
LES AMANTS DE L'APARTHEID, par Madge Swindells...

LITTÉRATURE

Le chat

Animal libre et imprévisible, calm et malin, le chat a inspiré de nombreux auteurs...



MER

"Vendée Globe" C'est une belle performance que viennent de réaliser ensemble les Editions Gérard de Villiers (Paris) et sortant, pour l'arrivée du vainqueur du Vendée Globe, le premier livre retraçant les grands moments de cette course autour du monde en solitaire...

LÉGENDAIRE

Les sept nuits du conteur

"Quiconque passe par ce chemin en quête de manger, de boire et de coucher pour la nuit, est invité ici et sera le bienvenu aussi longtemps qu'il pourra, chaque soir, raconter une belle histoire..."

Contes du Pays Breton

Journaliste, donc inspiré par la vie quotidienne, Léandre Leborgne (originaire d'Evran) témoigne de ce qu'était la Bretagne du début du siècle...

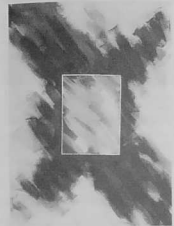
LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES viennent de réimprimer un excellent ouvrage paru l'an dernier: JUDODÉD, grandeur et décadence d'une caste paysanne en Bretagne.

REVUES

Armorica

La revue Armorica, qui se dit "Revue des matières de Bretagne" avec la spécification "Ethnologie et Sciences Humaines", se présente sous forme de petits cahiers...

ARTS



Lorient Hervé Méheust

Hervé Méheust entretient un fort mimétisme entre la figure du support et sa surface centrale généralement soulignée d'un cerne noir tantôt appuyé, tantôt gracieux, presque suggéré...

Dinan

Une curiosité pour les peuples et les civilisations de France: Françoise Naudet lui fait parcourir le monde le sac sur le dos...



Ph. Gérard-Fabrice

Henri Yvergniaux fait revivre Louis Guilloux

Un portrait inédit de Louis Guilloux par Henri Yvergniaux sera offert à l'Association de ses amis au cours d'une réception à l'atelier du peintre dans le cadre de l'exposition Picasso.

ARMOR MAGAZINE - pour quoi ce portrait dessiné de Louis Guilloux dans l'Action? 30 ans après le premier, qui avait fait partie de votre exposition du Centre Ellysées-Bretagne à Paris en novembre 1968...

Henri Yvergniaux - Effectivement, cette année-là j'avais mis l'accent sur le portrait parce que c'est en moi, parce que c'est une discipline difficile, délicate.

Depuis l'année précédente, j'avais eu des relations privilégiées avec Louis Guilloux puisque que je m'étais trouvé chez lui en bonne compagnie un soir de novembre 1967 pour la constitution de l'ADAC...

réussite quelques jours avant les chaleurs de mai.

Par la suite, j'allais devenir trésorier, animateur bénévole aux côtés d'Yves Laurent, puis de Joëlle Le Forestier après l'implantation de l'association à Lamballe...

AMM - Ainsi vous avez appris à connaître Louis Guilloux dans l'Action?

HY - Plutôt dans des échanges personnels qui me conduisirent à lui demander de peindre son portrait. Initiative heureuse qui me valut la récompense d'un préface qui parut dans La vie bretonne...

AMM - Et vous vous plaisez de plus en plus à en faire état... HY - J'en suis très fier, plus je le relis, plus je le trouve visionnaire. J'y attache beaucoup d'importance...

AMM - Ce portrait vous a été prêté pour plusieurs expositions...

HY - Depuis l'exposition retrospective de la Bibliothèque municipale de St-Brieuc, après sa mort.

AMM - D'où cette réparation que vous avez voulu faire?

HY - Oui, et par besoin vicieral, 30 ans après, de voir où j'en étais dans mon dessin après l'actuelle série des "20 visions d'outre tombe de Pablo Picasso"...



Yann Le Guet au cours d'un récent voyage à Paris qui m'en fournit l'étonnel.

AMM - Et alors? HY - Sans forfanterie, je peux dire qu'à 67 ans je viens d'apprendre à dessiner. Plus rien n'est comme avant.

AMM - A titre d'expérience, puisque vous aimez la remise en question, n'auriez-vous pas envie de réactualiser René Pleven? c'est tentant non?

HY - Le portrait que vous connaissez est en "sécherie" au Conseil général des Côtes d'Armor aux côtés du grand trapiche à François Mitterrand. Mais c'est une autre histoire!

* Le portrait de Louis Guilloux sera offert à l'association de ses amis, à l'atelier de l'artiste dans le cadre de l'exposition "1937 Picasso-Guernica, au cours d'une réception le samedi 14 mars à 12 h. On pourra y voir également un portrait d'Henri Avril destiné au lycée pour son 60e anniversaire.

Lamballe - 22, rue de Dinard - Tél. 02 96 31 09 30, visites sur rendez-vous jusqu'au 10 avril.

L'imagerie

Figures d'écoles

À l'occasion de l'imagerie accueillie du 8 mars au 19 avril "Figures d'écoles", une exposition produite par l'association "Photographie Contemporaine en Bretagne"...

Photons de Nathalie Canal, Fabienne Charles, Delphine Costantin, Annelise Corré, Estelle Erkens, Cécile Fraysse, Michel Le Belhomme, Gaele Le Méhauté, Jeanne Le Rest, Eric Mellanin, David Moinier, Stéphane Rincheval et Claude Sahos.

Marie Jaouan au Luxembourg

A l'invitation de l'Unité Politique Sociale Luxembourg de la Commission Européenne, en collaboration avec le Cercle Culturel des Institutions Européennes, Marie Jaouan expose ses peintures au Foyer Européen du 12 au 26 mars.



Labarre artiste cardinal

Yvon Labarre est un artiste cardinal ! "Personnalité au caractère très marqué, Yvon Labarre peint, comme il respire, dans un souffle puissant d'émotions rassemblées en des compositions marquées d'emplacements à couper au couteau : ses lumières bleues et vertes sont celles de l'estuaire, ses grands traits fermes et assurés sont les marques d'un décor de bateaux aux mâts dressés et de maisons aux toits pentus ; ses rivières sont profondes et jouissives, ses vagues ont l'écume poudreuse que laisse la trace d'une main sur le sable de la grève".

Quimper ★ Le Quartier Dépanne Machine



En 1986, Jean-Marc Baude et Nelly Gerouard fondent le groupe *Dépanne Machine* qui intervient dans la réalisation des projets plastiques expérimentaux et développe une collection de "video-objets" et de "boîtes-mémoire". Chaque artiste conçoit la "boîte-noire", qui contient également la trace vidéographique de cette rencontre.

Joël Hubert, Ben Vautier, Orlan, Piero Gilardi, Julien Blaine et bien sûr *Dépanne Machine* ont déjà apporté leur contribution à cette œuvre collective qui doit s'achever en l'an 2000. ■

écrit Luc Dejoie, sénateur, président du Conseil Général de Loire-Atlantique, en présentant l'exposition d'Yvon Labarre proposée à Epinal, dans les Vosges, du 7 au 28 mars à l'Espace Culturel Charles de Gaulle. ■

Rennes ★ C.C. Colombier Françoise Bailly

Le travail de Françoise Bailly, une Renaissance de 35 ans, exprime un flottement constant entre réel et imaginaire, concret et conceptuel, on y lit une dimension sensorielle autant que mentale. Par le surplus des yeux, la rencontre de surfaces, des lignes se chargent d'une vibration.

Françoise Bailly utilise pour sa peinture une grande variété de médiums : du sable, des pigments, de la cire, du ciment, de l'acrylique, goudron, cendre, colle... (jusqu'au 28 mars). ■

Musée des Beaux-Arts de Nantes La Boulaye

Né en 1951, Antoine de La Boulaye a d'abord été directeur artistique dans la publicité puis peintre "de commande". Il s'est fait connaître par ses peintures figuratives de chevaux et ses portraits. Il y a une dizaine d'années, il renonce à cette carrière pour se consacrer uniquement à un travail de recherche picturale et s'installe en Vendée. Cette exposition montre les peintures récentes qui argumentent un langage original et personnel, entre figuration et abstraction (jusqu'au 12 mai). ■

Paria (s)... Stéphane Le Mercier

L'exposition de la Galerie du Chai à Saint-Brieuc (jusqu'au 29 mars) est composée d'un ensemble de sculptures, d'objets muraux formant, au final, un récit souple et protéiforme. Chaque élément est le fragment d'un puzzle que le visiteur peut reconstituer mentalement, à la manière d'une investigation psychanalytique. ■



Stéphane Le Mercier: le retour de la triste figure, 1996.

L'Atelier d'Estienne Rio - Pinçon

Les sculptures de Christian Pinçon résonnent... Les totems, boucliers, gardiens : appel de mémoires, recherche d'harmonie, travail dans l'imminence de tout ce qui fait une vie d'artiste, riche d'histoires et de secrets.

Les peintures d'Yves Rio, elles, sont des signes, signes d'hommes, portes ouvertes sur nos mémoires. Y.R. ■

Pont-Scorff, Atelier d'Estienne, du 15 mars au 6 avril.



Musée de St-Brieuc Creston et la mer

Spécialiste du costume, défenseur de renouveau artistique breton, ethnologue, artiste passionné, le Nazairien René-Yves Creston (1898-1964) a voué sa vie à la Bretagne. Le Musée de Saint-Brieuc lui rend hommage une nouvelle fois. Jusqu'au 17 mai l'exposition intitulée "René-Yves Creston et la mer" présente un ensemble de toiles, dessins, gravures, fatenies : 120 œuvres issues de collections privées sont rassemblées pour la première fois. ■

Quintin ★ Cap'art Chaud, les glacis



Michel Arouche... sa peinture devrait être remboursée par la Sécurité sociale ! En vertu du pouvoir des couleurs qui leur sont confiées ! Ses huiles aux nuances chaudes, ensoleillées, ombragées, festives, harmonieuses, redonnent la santé. Les tons dégradés, sinués, collés, mobiles, incitent à l'optimisme. La construction graphique, structurée, manipulée, libérée, sans concession ni facilité, est un véritable bain de fraîcheur. A la forme s'ajoute, au fil des années, le fond. Ses peintures peuvent, par la magie de leur ordonnancement, devenir un élément de réflexion, de rêve, de poésie, d'un peu d'espoir en un monde meilleur (exposition tout le mois de mars). ■

EMMA NOIR

"Autour du patrimoine bâti" Le 4^e salon de Trévezé

Sur le thème "Autour du patrimoine bâti", le 4^e Salon Artistique de Trévezé se déroule jusqu'au 6 avril. En réunissant 93 toiles (huiles ou acryliques) de 53 artistes différents, professionnels ou amateurs, cette exposition étonne par la diversité des approches des peintres face à un thème. Chaque artiste suivant son style et son inspiration fait découvrir la perception de ce patrimoine bâti qui nous environne.

La découverte d'un patrimoine

Les uns s'attachent à traduire l'harmonie architecturale des édifices, d'autres préfèrent suggérer les atmosphères que dégagent certains lieux. Les pittoresques chapelles de nos campagnes, blotties au cœur de la verdure offrent des compositions urbaines parlant un autre langage.

Sur ces constructions érigées par les hommes, les artistes saisissent la marque qu'inscrit la nature : les saisons s'y impriment, le brouillard les nimbe d'un halo chargé de mystère, le soleil y fait alterner ombre et lumière, la nuit apporte une atmosphère plus léchée.

Grâce à ce thème particulièrement riche, l'exposition est aussi un voyage. Elle permet de retrouver, célèbres par le talent des artistes, des sites pittoresques de Bretagne (Morlaix, la Ville Close de Concarneau, la basilique du Folgoët...) ou des lieux internationalement connus (la Grande Arche de la Défense, l'Opéra de Sydney). Mais de simples rues anonymes dessinées par l'ombre et la lumière, ou bien les bâtiments modernes aux formes géométriques constituent également des sujets où s'exprime la créativité.

Les variétés des styles

Ces éléments du patrimoine bâti sont vus à travers l'œil de l'artiste, "reconstitués" par le peintre en fonction des différents styles. Ainsi reconnaîtrons les signatures de Gully Joffrin, d'Anne-Marie Ollivier-Henry ou de Yves-Guillaume Moullec. Certains s'éloignent d'une représentation strictement figurative pour suggérer plus que reproduire. Les traits nerveux et colorés d'Alain Le Nost marquent les perspectives, alors que Marie Jouan et Jean-Pierre Le Pape exacerbent les couleurs : éclatantes chez l'une, sombres chez l'autre. Tom Hickman et Jean Salou, quant à eux, ont choisi sur des toiles kaléidoscopiques de rassembler des fragments architecturaux, à la manière d'un vitrail. Peut-être sont-elles le symbole de cette exposition pleine de variété ?

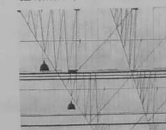
Trois prix

Des prix ont été décernés dans le cadre de ce salon. Le Prix Trévezé (8 000 F) à Anne Thomas (Hennebont) pour "La verrière" (4 000 F) à Jean-Michel Mefort à Arzano pour "Maison rouge à Groix". Mentions spéciales à Tom Hickman (Plouyé) et Hervé Salou (Landrévarzec).

Les visiteurs pourront eux aussi se prononcer en votant pour leur œuvre préférée. Son auteur sera récompensé par un "Prix du public" de 1 000 F. ■

Heures d'ouverture - Mars : mercredi, samedi et dimanche de 14 à 18 h. Du 1^{er} au 6 avril : tous les jours de 13 à 18 h 30. Tél. 02 98 26 82 79.

Anne Thomas a obtenu le prix "Trévezé 1997" : la seule artiste s'intitule "La verrière" (huile sur toile).



Musée de Pont-Aven Conrad Kickert

Né à La Haye, ce peintre hollandais s'établit définitivement à Paris en 1909 et fonde, en 1910, "Le Cercle de l'Art Moderne" à Amsterdam pour introduire la peinture française contemporaine aux Pays-Bas.

En 1913 il passe l'été à Ploumanac'h où il se lie d'amitié avec Le Fauconnier. Confronté à l'extraordinaire nature bretonne, il prend conscience de s'être égaré dans le Cubisme qu'il rejette dès lors tout en conservant les exigences quant à la construction.

Critique d'art à ses heures, il est aussi mécène et fait don de sa collection d'art au Musée de La Haye en 1934.

L'exposition présente 70 œuvres (peintures, dessins, gravures) centrées sur les séjours bretons, des paysages (Treburden, Brehat, Arradon, Loguivy, Loqueffret, Belle-Ile), mais aussi des portraits et des natures mortes débordantes de lyrisme où s'affirme sa forte personnalité (du 15 mars au 23 juin). ■

Fougères Centre Juliette Drouet

Jusqu'au 16 mars : Un mètre carré de paysage. Conçue par le Centre Culturel de Ploufragan, cette exposition originale est l'œuvre de 37 Bretons et 3 Tunisiens qui, tous, ont travaillé sur deux figures imposées : thème du paysage sur une toile d'un mètre carré.

Du 24 mars au 20 avril : Les Marges d'art. 25 artistes à la Lusière. Mme Fodor parlera de l'Art brut le mardi 25 mars à 20 h 30. ■

EXPOSITIONS

BREST - Gal. *Saluden* : Jean-Pierre Dauvillier - Passarelle jusqu'au 15 - sculptures de Pierre-Van Didry - CMB, Le Relacq - sculptures et dessins de Daniel Druet.

CARHAIX - *Ti ar Vro* jusqu'au 23 - photos celtiques de Yann Fontana.

DINAN - Gal. *St-Sauveur* du 29 mars au 26 mai - le sculpteur Françoise Naudet.

EPINAL (Vosges) - Espace culturel *Charis de Gaille* du 7 au 28 mars - Yvon Labarre.

FOUGÈRES - Centre *Juliette Drouot* jusqu'au 16 - paysages de 37 Bretons et 3 Tunisiens - Du 24 au 20 avril - les Margin art.

LANDERNEAU - *Manoir de Kerand* jusqu'au 22 - Christine Le Née - "terres d'encombre".

LANNION - *L'Impératrice* du 8 mars au 19 avril - photos des étudiants de l'École des beaux-arts de Bretagne.

LORIENT - Lycée *Marie Le Franc* du 18 mars au 11 avril : Hervé Méheut - *Mediatheque* - regards sur la presse écrite - *Le Lieu* jusqu'au 23 : Yves D'Ans, Alain Gauthier, René Prigent, photographies et art.

LUXEMBOURG - Foyer européen, 12, rue Heine, du 12 au 26 : Marie Jaouan.

MORLAIX - Gal. *Arakom* : Jan Pirh, Jacques Le Van, Patrick Morin - Musée jusqu'au 16 : Michel Duport - à partir du 29 - le Finistère vu par Yvonne Jean-Haffen.

En préparation

Liv an Ta'd-Douar

En septembre et octobre, au CMB (bd La Tour d'Auvergne, Rennes) exposition "Liv an Ta'd-Douar" (Couleur de la terre-poussière) qui réunira le peintre Arnel Le Sec'h et trois sculpteurs : Roger Jancourt, Alain Gicquel et Annie Roudault-Puech - ils seront accompagnés de poèmes en breton et en français (P.J. Helias, Gw. Le Scouezec, Michel Le Bris, Kenneth White, A. Coelhou, Per Diolier, J.A. Guénégan).



Arnel Le Sec'h.

NANTES - Musée des beaux-arts : *Peintures Galeries*, la peinture française du XIX^e siècle - *Salle Blanche*, dessins d'Antoine de La Boulaye - *Patio*, Sarkis, le son de la lumière - *Palais Dobrée*, sculptures et peintures - *École des beaux-arts* jusqu'au 18 - le paysage gravé hollandais et flamand.

PARIS - *Galérie de l'UFC* 100, rue Vieille du Temple, à partir du 15 avril : Pascal Jaugaon, images de Bretagne - *Musée de la marine* - rivières et canaux - *Fondation Guerlain*, 78 Les Mesnuls : Piensa, Reinoso, Bouveret, Scemia, Webster.

PLENEUF-VAL-ANDRE - Gal. du port de Dahouet - Maurice Bernard.

PLELEU-SUR-LIE - Collège public du 5 au 21 - peintures de Jean-Luc Bourel.

PONT-AVEN - Musée à partir du 15 - Conrad Kickert (1882-1968).

PONT-SCORFF - *Atelier d'Estienne* à partir du 15 : Yves Rio, Christian Pinçon.

QUIMPER - Le *Quartier* jusqu'au 16 - Pascal Pinaud, Dépanne Machine - à partir du 30 : Hélène Agofroy - Musée des beaux-arts jusqu'au 13 - William John Leach (1881-1968) - Gal. de Bretagne : Catherine Bayle.

QUIMPERLE - Présidial jusqu'au 23 - Marc Olivier Sorel.

QUINTIN - *Cap'art* : Michel Arouche, "chaud les glaciés".

RELECQ-KERHOUËN - *Siège du CMB*, rue Mirabeau - sculptures et dessins de Daniel Druet.

RENNES - *La Crise et Gal. du TNB* jusqu'au 9 : Thomas Huber, arrêt sur l'image - Musée des beaux-arts : Yan Pei-Ming, la prisonnière - *Colombia sciences* - les autoroutes de l'information - Gal. *Ikon* : Philippe Rialland - *Grand Cordel* : Françoise Bailly - *CC Colombar* : Françoise Bailly - *Le Triangle* : l'ombre des jours, photos de Catherine Noury.

ST-BRIEUC - Musée : Creston et la mer - Gal. du *Chai* : Stéphane Le Mercier.

ST-GOAZEC - *Domaine de Trévarrez* - autour du patrimoine bâti - 4e salon artistique.

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. *Diaph* jusqu'au 11 : Fabienne Ogière Guillou, peintures photographiques.

ST-SEBASTIEN-sur-Loire - Hôtel de ville jusqu'au 14 - *XVe salon d'art contemporain* - invite d'honneur : Jean-Pierre Aiaux.

ST-VOUGAY - *Château de Karjean* : Guy Le Meaux.

TREDREZ - Locquemeau - Gal. du *Dourven* à partir du 29 : Christian Bonnet.

VANNES - *La Cohue* : Tom Dranos, la photo élément de sculpture - La collection Mauny, une histoire de papiers peints.

"L'ombre des jours"

Catherine Noury

Dans les deux séries *La Maison et l'Herbier* qui constituent "L'ombre des jours", Catherine Noury (née en 1959 à Lorient, vit à Rennes) invite à découvrir son univers familial, à sonder l'épaisseur des choses et du temps. Dans *La Maison*, l'empreinte lumineuse des images, restituée des instants de poésie : les verres sur l'évier et leurs ombres blanches, la coupe de fruits sur la table avec ombres... et puis le soleil. L'attrice dans le jardin sous le grand chêne noyé de lumière.



Dans *L'Herbier*, la rose, le trèfle, la fougère et l'iris images en positif, deviennent en négatif, étoiles, jumeaux, oiseaux et dévoilent leurs formes jumelles. (*Le Triangle*, du 7 mars au 19 avril).

Art sur Internet

Une rubrique "Expositions" est ouverte sur le site Internet "www.GRANDOUEST.com". Pour inaugurer ce nouveau site, est présenté en mars le photographe Loïc Jacob. Né le 18 novembre 1963, passionné de voile et de photographie, il associe ses deux passions à La Trinité-sur-Mer.

Contact : CD Image Média au 02 99 04 26 26. Adresse Internet : <http://www.GrandOuest.Com> E-Mail : webmaster@grandouest.com.

Carhaix * Ti ar Vro

Yann Fontana

Âgé de 25 ans, Yann Fontana, originaire du Morbihan et habitant Rennes, est un passionné dont l'exil dans la région parisienne a renforcé l'appartenance bretonne. A 10 ans, en découvrant les eaux sous-marines bretonnes, lui vient l'idée d'un recueil de photographies tel qu'il en existe sur la Mer Rouge, les Antilles, etc...

De toutes ses tribulations, Yann Fontana a ramené une multitude de clichés aquatiques et terrestres qu'il expose au Centre Culturel Breton *Ti ar Vro* à Carhaix jusqu'au 23 mars.

Morlaix

Un nouvel espace pour l'art contemporain

Morlaix, s'est ouvert un nouvel espace de 80 m² consacré au design et à l'objet contemporain. *Arte Diem* présente les créations de Philippe Starck, Kristian Gaylor, des éditions d'Alessi, Ardi, Tse & Tse associées, Dix-heures-Dix, Chamb & Loza, Mildred Simantov ou encore des pièces uniques comme les céramiques de Valérie Raymond-Stempowska ou les verres soufflés de Pascale Riberolles.

A l'origine d'*Arte Diem*, Céline Debon et Yannick Roualec, ont sélectionné une gamme d'objets contemporains et design pour la maison souvent représentés dans la presse et difficiles à trouver en Bretagne.

Arte Diem, 24, rue d'Alcillon et 16, place des Jacobins, Morlaix, 02 98 62 09 91.

Lorient * Le Lieu

Portrait de soi(e)

Yves D'Ans, Alain Gauthier, René Prigent... ces trois auteurs parcourent des allers-retours, de soi aux autres. Le portrait y est comme un voile, de soi(e) à soi ; autant dire, un autoportrait. A la galerie Le Lieu (Maison de la mer à Lorient) jusqu'au 23 mars.

SCENES

La Chouette : le théâtre du minuscule

Jean-Paul Briand n'est pas de ceux qui brûlent les feux de la rampe, ni envahissent les plumes des chroniqueurs. C'est un discret, un passionné de la chose théâtrale. Mais son théâtre à lui est autre. Avec sa Compagnie : *La Chouette*, installée tout près de la ville capitale bretonne, il a produit en seize années d'existence quelque dix-huit spectacles de marionnettes à destination d'un tout public qui rassemble aussi bien les enfants que les adultes. Depuis quelque temps, "*La Chouette*" propose son théâtre à domicile avec à la carte "*Le roi se meurt*" et "*Jeux de massacre*". Ionesco n'en est pas encore revenu !



Une passion ancestrale

C'est dans sa prime jeunesse que Jean-Paul Briand tombe dans la marionnette. Son grand-père est décorateur et ses tantes costumières au Théâtre de Rennes. C'est là qu'il rôde ses jeudis après-midi, là qu'il découvre, sent, aime les pulsations spécifiques du théâtre à l'italienne. C'est aussi dans le contact de son grand-père et de son père qu'il s'intéresse à la marionnette. Mais il n'est pas un aventurier du théâtre, ou du moins pas encore. Car c'est à quarante ans qu'il fait son choix, après un conservatoire tardif, un militantisme à l'ADEC et la réalisation de nombreux spectacles amateurs, pour Jean-Paul Briand, la marionnette a ses points de force et de faiblesse. "*La marionnette et ses limites*, il y a des textes ou des non textes que les marionnettes peuvent défendre avec des moyens et des qualités supérieurs à ceux de l'acteur, mais parfois c'est l'inverse. C'est pourquoi, dans l'écriture spécifique, il faut savoir ce que la marionnette peut apporter de plus fort que le jeu du comédien, mais la faire s'effacer quand la psychologie des personnages domine. Ainsi dans nos spectacles, il y a une sorte de partie de ping-pong entre la marionnette et l'acteur".

Plaisir et convivialité

L'homme-orchestre de "*La Chouette*" n'aime pas les grands espaces. La convivialité lui plait mieux et c'est ainsi que ses deux spectacles montés d'après des textes de Ionesco le sont pour des "salles" de cinquante spectateurs au mieux. Le contact est réel, le débat permanent, le spectateur ne peut se défilier.

Tout peut être marionnette

La marionnette n'est pas seulement celle (ou celles) l'on

L'amour de Ionesco

Eugène Ionesco possède une place à part dans l'aventure de *La Chouette*. Jean-Paul Briand en parle goulûment. "*Je l'aime beaucoup*, c'est un homme qui est venu au théâtre en passant par le jardin des Tuileries où il a été séduit par les marionnettes du lieu. C'est un homme qui n'est pas seulement de texte, mais qui connaît aussi le cirque, les masques et propose un théâtre assez complet. Autre intérêt, le manque de psychologie des personnages qui sont plutôt comme chez Jerry des archétypes. En l'adaptant, on arrive à avoir des écritures spécifiques. Mon Ionesco a une lecture spécifique parce qu'il est joué et interprété par un acteur qui a son double en marionnette".

Le théâtre de papier

Particularité du travail de Jean-Paul Briand : le théâtre de papier. C'est aujourd'hui devenu une passion de collectionneur

issue de l'héritage du grand-père décorateur au Théâtre de Rennes. "*On a été destinataire d'une collection de 1905 qui n'avait jamais été découpée ni utilisée. Mon épouse a remonté l'ensemble et chacun s'est pris de passion pour cette formule qui nous est apparue un peu magique*". Des voyages ont agrémenté la collection. Mais la question essentielle se posait : ce théâtre de papier pouvait-il véritablement fonctionner de nos jours dans son minimalisme et provoquer des émotions au public ? "Jeux de massacre" a fourni la réponse. Public et presse aux anges ! "*C'est un spectacle que nous jouons avec beaucoup de plaisir*". Si le public trouve son bonheur dans l'expression de la Compagnie "*La Chouette*", les programmeurs ne se bousculent pas aux portes du théâtre de papier de Jean-Paul Briand qui s'insurge un peu contre ceux "qui mettent des moyens énormes pour présenter les travaux de compagnies étrangères". A-t-il oublié l'absurdité d'un monde qui oublie son environnement direct pour s'ouvrir les grands espaces étrangers ? Mais demain, la passion ne vaincra-t-elle pas l'indifférence ? L'important n'est-il pas pour tous le plaisir du public ?

ANDRÉ-GEORGES HAMON
Compagnie La Chouette, 3, rue du Courtillet, 35235 Thorigné-Fouillard - 02 99 62 02 21

RETROSPECTIVES

Le toucher de la hanche



Jacques Gamblin dans "Le toucher de la hanche" (ph. Alain Dagas).

Jacques Gamblin est un comédien plein de charme qui plaît et le montre. Voire le démontre. Sourire agaçateur, physique de jeune premier, comédien de qualité qui sait ce que la scène veut dire et surtout peut dire au spectateur. Il bouge, il parle, il dit, redit comme un dictionnaire qui aurait à parler de cette absence permanente qu'il drague sans savoir comment, qui lui manque, ne l'écoute pas, qui finalement n'existe que dans son fantasme. Pauvre femme réduite à sa plus simple expression, sa plus grande bêtise. Et les femmes spectateurs d'applaudir à leur propre insouciance. Il a beau jeu Gamblin de leur dire des choses peu aimables. Mais plus il en dit, plus elles sont contentes. Le brio de l'artiste à l'aise dans son corps, dans son discours, dans son délire lui permet de dire tout et rien. Et ça s'allonge pour tenir la longueur prévue. Gamblin est un bien joli garçon. Mais le "Toucher de la hanche", est-ce encore du théâtre ? (Théâtre National de Bretagne-Rennes).

Les coups

Encore un homme seul sur le plateau de la Parçh. Le théâtre doit être en détresse financière pour se transformer en hall de one man show. Mais "Les coups", issus d'un texte noir de Jean Meckert, auteur notamment de romans policiers, ont du chien, de la vie. Une veine populaire qui nous renvoie à un théâtre naturaliste qui trouve ici sa place. Nous voilà transportés dans une situation banale du monde ouvrier des

années trente. Là encore, il est question de la quête de la femme, de l'amour, du bonheur. Jean-Paul Wenzel, merveilleux comédien, prolétaire plus vrai que nature, nous fait vivre son histoire au travers de personnages multiples qui donnent à Paulette (il fallait alors y penser !) la dimension d'une Plai à la recherche d'une vie qui elle ne pourra atteindre. La vie du comédien est au cœur de la chanson, et cet opéra du pauvre qui touche parce qu'il réussit à raconter des choses simples, qui disent une réalité poétique proche d'un certain quotidien de cette fin de siècle. Il y a chez Félix un regard sur la vie, le couple, la difficulté d'être qui, dans le rire où le sourire du spectateur, fait bien apparaître celles de notre époque. Et Wenzel, dans la sobriété, malgré un décor kitsch un peu trop présent, de faire vivre ses bretelles populaires avec une intensité rare. (Théâtre de la Parcheminerie - Rennes).

Bataille du Tagliamento



Le Théâtre du Radeau (ph. Alain Dagas).

François Tanguy ne fait jamais dans la facilité et son théâtre s'est toujours efforcé de donner le texte au profit de l'ambiance - souvent noire ou grise - et du sens issu du travail des comédiens, du jeu, de la lumière et d'un décor, le bois brun y est omniprésent, qui dans sa transformation modifie les données de l'instant. François Tanguy est l'un des "jeunes poussés exemplaires" du théâtre français contemporain. Sa recherche, y compris dans sa noirceur (jamais son théâtre n'est totalement positif !), mérite plus qu'une attention, car il nous dit à longueur de spectacle l'incommunication. Et c'est pourquoi le texte, lorsqu'il y en a, devient intelligible ou inaudible. C'est pourquoi, comme dans cette bataille, les hommes et les femmes se croisent dans des actions de type surréaliste qui accentue cette réflexion métaphysique sur le monde contemporain. Le propos est ardu, la musique est belle et signée des plus grands auteurs classiques, les décors de brique et de broc disent le caphar-

naim de notre temps, mais l'émotion est souvent présente. On s'engage ou on fuit cet espace resserré qui ne peut accueillir qu'une certaine de spectateurs. J'ai aimé ce spectacle un peu fou, certains l'ont détesté, tant il remet en cause. Mais François Tanguy dans sa démarche de créateur citoyen ne peut laisser indifférent. (Théâtre National de Bretagne - Rennes).

Travelling Banlieues

Hussam se posait bien des questions à l'inauguration de son huitième festival du film "Travelling". La banlieue, ce domaine privilégié de la violence, de l'exclusion, voire de la marginalité ferait-il recette à Rennes ? Il n'était bien sûr pas question, dans son propos, de réussite festivalière, mais bien de réflexion sur un phénomène d'époque qui pose partout les problèmes les plus graves de la cohabitation, de la liberté d'expression, de la communication entre les êtres et les communautés. Et la question se posait à Rennes y a-t-il des banlieues ? On a répondu, non, il y a des quartiers. Et on a eu raison, mais demain ? Le festival "Travelling Banlieues" a été passionnant. D'un bout à l'autre. Et les jeunes des quartiers rennais de vérifier qu'ils pouvaient être aussi des banlieues. Autour d'une image, d'une réflexion, d'une nécessité de se dire et de dire le monde qu'il soit compris, incompris, tolérable ou pas. J'ai eu l'impression, non pas en voyant les films, mais en rencontrant les spectateurs, de vérifier que le monde est en mutation, que la violence est partout, même dans l'amour, que l'exclusion n'est plus acceptable. Que la vie sociale demande de la compréhension, de la communication, de l'amour de l'autre. Travelling Banlieues devient l'une des manifestations les plus positives, les plus interpellantes et les plus riches que Rennes a bien voulu se donner pour réfléchir sur un avenir incertain. Il faut réfléchir non point aux remèdes, mais à la qualité de la vie possible, aux rapports entre les gens, les communautés culturelles, artistiques et religieuses. Le jour où les quartiers deviendront des banlieues, le mal sera fait. Glacé d'encre nous en aura sa part de responsabilité. "Travelling Banlieues" vient à point pour interroger tant qu'il est temps ! (Festival du Cinéma de Rennes - Clair Obscur, Université Rennes 2).

Fruits



Photo Jean Henry

Si il est un spectacle que l'on attendait, c'était bien celui-là. D'autant que sa création au Festival de Montpellier avait défrayé la chronique et divisé les spectateurs, fissent-ils critiques. Le spectacle de Catherine Diverres, directrice du Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne, n'a pas manqué d'interpeller les spectateurs rennais. Personnellement, j'ai détesté cette approche de la danse contemporaine. Comme cela, je suis clair et peux essayer d'argumenter. D'abord s'agit-il d'un spectacle chorégraphique ou d'une réflexion philosophique autour de la violence ? Malgré sa beauté, que certains trouvent magique, Catherine Diverres n'a jamais fait dans la simplicité. Aujourd'hui, elle fait dans la violence. Une violence terrible qui anime le corps, les mouvements, les rapports entre les êtres. Madame Diverres, pour nous livrer ainsi ses états d'âme qu'il est impossible parfois de comprendre objectivement, ne doit pas être totalement bien dans sa démarche chorégraphique qui laisse perplexes. Ces fruits offerts ont un drôle de goût, proche de la négation de l'être. Pas réjouissant, destructeur. Terriblement négatif. S.O.S. Samu, SVP. Ouf, c'est fini ! (Centre Chorégraphique de Rennes et de Bretagne - Rennes).

A.-G. HAMON

Lorient Big Bang

Les prochains concerts du Lorient Jazz Big Band ont lieu : 20 mars à Guidel (Kerpage centre médical, 56) ; 22 mars à Guidel (56) ; 5 avril à Betton (35) + Mich. Goldberg, du 13 au 25 au Vietnam (5 concerts), 15 mai à Quimper (29) ; 27 juin à Cherboug (50) ; 4 juillet à Larmor-Plage (56) ; le 8 à Pléneuf-Val-André (22) ; le 25 à Bénodet (29).

THEATRE

Liturgie pour une prière

Foisonnant : tel est le théâtre de Roland Fichet, par la multiplicité des thèmes, des tons. Toute pièce avance par rupture de rythmes et de points de vue, dans un grand bouclement de mots alternant tragique et comique, tendresse et causticité, tradition et modernité.

Baroque et drame - au sens romantique de ce terme - cohabitent dans une œuvre bretonne par sa conjonction des contraires, son verbe, son ancrage culturel, et universelle par ses interrogations. La vache folle montée donc sur scène par humains interposés, intermédiaires, devrait-on dire, comme ceux qui se sont glissés entre la vache et le paysan, le pot-au-feu et le consommateur. Et pour nous faire des "vacheries", ce que les vaches n'ont jamais fait, elles. La prière des vaches, huis clos au milieu de chambres froides, psalmodie et vitupère la mutation de l'herbivore en "n'importe-quoi-vore", la fin de la prairie et la mort de la morale. Fini le gentil veau gambadant autour de maman-vache, vive le veau d'or ! "Le progrès fait rage" : la rage, qu'est-ce donc ? Et désormais, des responsables un peu ; plus de coupables : on connaît la chanson. Des victimes ? Les vaches. Mais nous, que voulons-nous ? De la vache-discount ? Un texte fort servi par la mise en scène efficace d'Annie Lucas et le jeu vif des acteurs. Une belle liturgie pour une prière envoiante et piquante. Reviendra-t-il le temps des placides vaches rêvant au pré et retardant l'automobiliste au long des routes vespérales ? Un jour, il y a longtemps, Zeus aperçut la belle et jeune Europe. Pour la séduire, il prit la forme d'un aimable taureau... Aujourd'hui les bovins ne sont plus ce qu'ils étaient. Europe, qu'as-tu fait de tes vaches ?

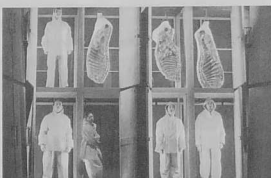


Photo Jean Henry

Yannick Pelletier - D'où vous est venue l'idée d'écrire une pièce sur la question des vaches folles ?

Roland Fichet - Tout le monde s'est jeté sur les vaches. Des qu'on a appris qu'elles tombaient sur les genoux, les regards se sont tournés vers nos chères vaches. Qu'est-ce qu'il leur arrive ? J'écrivais les "Petites comédies rurales", elles sont venues se glisser sous ma plume. Les tableaux de Francis Bacon et le mot "spongieux" (les vaches spongieuses !) ont dû aussi en douce me pousser à entrer dans cette danse cruelle.

Y.P. - Comment situer cette pièce dans la suite d'une œuvre souvent liée au monde rural ?

R.F. - Ma grande sensibilité à ce qui meurt et à ce qui naît à la fin de ce siècle a dû me pousser à me saisir de ce sujet brûlant. Dans *Sacaline* comme dans les *Récits et Scènes de Naisances*, je parle de la fin d'un monde et de la naissance d'un autre. La vache folle s'est présentée à moi comme le condensé et la métaphore de cette mutation : notre monde bascule. Je sens aussi que la poésie ne peut se passer de l'herbe et des animaux.

Y.P. - Pièce accusatrice ou fable amère ?

R.F. - La prière des vaches est une comédie qui a pour fil rouge (pour fil d'Ariane !) la cruauté ordinaire de notre belle société. Nous faisons notre tra-

vail en jouant avec les mots, en glissant des mots sous les angoisses et les refoulements de cette fin de millénaire. Divertir et dévoiler dans le même mouvement !

Y.P. - Pourquoi les "Petites comédies rurales" en accompagnement ?

R.F. - Les *Petites comédies rurales* apportent un autre regard, manifestent ma sympathie profonde pour le monde rural et les paysans, donnent à la soirée une dimension ludique, en font un événement inhabituel.

Y.P. - Le public vous a-t-il déjà fait part de ses réactions, en particulier celui des agriculteurs ?

R.F. - Dans l'ensemble le public adhère à la trame de la pièce, à sa façon de poser de problème de la production dans l'agriculture d'aujourd'hui. Plusieurs paysans nous ont dit être très touchés. Ils nous ont remerciés de les transporter dans le monde du théâtre et de la poésie, de leur permettre d'entendre une parole libre, qui visiblement n'a rien à voir avec les enjeux et les intérêts qui animent ordinairement ceux qui parlent de ces sujets.

YANNICK PELLETIER

Après la création à St-Brieuc puis le passage à Rennes, les "Comédies rurales" sont à l'affiche les 27 et 28 mars à Quimper.

AGENDA

Quarteto Cedron Bouch Du à Loudéac

Du 24 au 29 mars, le Palais des Congrès de Loudéac accueille en résidence le Quarteto Cedron, musiciens argentins, invité à travailler sur une création avec Bouch Du, groupe formé autour de l'accordéoniste Yann Dour.

Le 29 mars, les deux formations seront sur scène pour une représentation publique. On y découvrira deux musiques populaires, deux musiques à danser qui, chacune, apporte la mémoire de leurs régions.

L'affaire Seznez

Une pièce de théâtre, écrite par Nathalia Monjaret sur "L'affaire Seznez", est en cours de montage à l'Atelier de La Pallente, à Rennes. Elle a reçu l'agrément de Denis Le Her Seznez, le petit-fils de Guillaume.

Jean Kergrist

Jean Kergrist et son théâtre national portait sont le vendredi 7 mars à Saint-Philbert-du-Pont (85), 20 h 30, avec "Le clown agricole" ; le samedi 15 à Saint-Hilaire-de-Chalon (44), 20 h 30, avec "Le clown Chomard" et le dimanche 23 à Sainte-Thérèse (22), 15 h, avec Comtes paysans "Grand bal à Saint-Lubin".

En préparation pour l'été 97 : la partie de "Grand bal à St-Lubin". Rens. 02 96 29 63 05.

Suzana Azqueizer

La Fénèche Spectacle accueille "Paroles Nomades" de Suzana Azqueizer à St-Gregoire les 24, 25 mars et l'er avril et à Betton les 3 et 4 avril.

Concours de compositions

Un concours de compositions est organisé par l'association "34/5" de Pluzennet afin d'enrichir le répertoire d'inspiration traditionnelle bretonne pour petits ensembles. Le œuvre, de 4 minutes au minimum et dix minutes au maximum, doit être présentée sur partitions, sur cassette ou sur les deux à la fois.

Elle doit être envoyée avant le 9 avril au Centre Breton d'Art Populaire, 5, rue Mareng, 29200 Brest. Rens. 02 96 91 32 31.

ORIGINAL

Théâtre et sculptures en Morbihan

Le théâtre de La Chimère nous invite à assister à un spectacle original alliant pour la première fois théâtre et sculptures dans une envoûtante ballade poétique : "Oratorio pour une jeune fille et 29 sculptures".

Cette œuvre de Michel Ecoffard sur des sculptures de Paule Le Diore a été présentée à Lorient dans le cadre du Festival Interceltique en août 1996. C'est en 1970 que Paule Le Diore crée avec Michel Ecoffard une compagnie de théâtre : "La Chimère". Directrice et comédienne, elle consacre la moitié de son temps au dessin et à la sculpture (exposition à Vannes, Lorient... et projets pour 1997 : Vendôme, Toulouse...). Michel Ecoffard, comédien, scénariste et directeur artistique de La Chimère, théâtre itinérant de Bretagne, a mis en scène des spectacles poétiques tels "La chanson d'un Gâs qu'a mal tourné" de Gas-

ton Couté ou des pièces de théâtre, entre autres : "Jacques ou la soumission" de Ionesco, "Les chevaliers de la Table Ronde" de Cocteau mais aussi ses propres créations "La légende du Pays Noir" ou "L'Ecrabouilleuse ou la révolte des gueux". Dans "Oratorio pour une jeune fille et 29 sculptures", une jeune fille, superbement interprétée par Cristina Dines, revient, de nuit, dans une salle d'expositions. "Dis-nous les mots" demandant les statues, Un dialogue s'instaure et, par cette nuit de merveille, la jeune fille retrouve le secret de son existence et tisse son devenir de femme. ■



* A Lorient, sous chapiteau gonflable, court de la Cité Allende du 12 au 20 mars à 20 h 30 (à 16 h le 16, relâche le 17). A Vannes, parc du Golf, du 26 mars au 4 avril à 20 h 30 (relâche les 30 et 31 mars).

RENCONTRE

3è tremplin "musiques d'aujourd'hui"

L'association Départementale Développement Musical et Danse des Côtes d'Armor (ADDM 22) organise, en partenariat avec la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), le troisième tremplin "musiques d'aujourd'hui". Dans une nouvelle formule.



Le groupe Nostrum.

Comme son nom l'indique, cette manifestation vise l'encouragement à la création, la découverte et l'accompagnement de nouveaux talents, la reconnaissance des pratiques musicales dites "musiques d'aujourd'hui". Elle veut maintenant également favoriser une dynamique de diffusion pour les musiciens costarmoricains. Pour la troisième édition, le Tremplin se désolidarise des rencontres amateurs Trac'Art. Cette année, quatre partenaires

rejoignent les organisateurs : le CAC Sud 22 à Loudéac, la MJC du Point du Jour à Saint-Brieuc (1). Les quatre lauréats, et c'est la deuxième période (de mai 97 à la fin de l'année 98), bénéficieront d'une aide technique ou artistique de l'ADDM pendant deux ans. Les groupes pourront se produire chez les partenaires dans le cadre de leur propre programmation. Par ailleurs, les quatre lauréats seront présentés dans une plaquette, laquelle sera diffusée auprès des principaux diffuseurs de la région et de l'ensemble du réseau départemental. ■

Une plaquette La première période de ce troisième Tremplin a débuté le 21 février à Dinan et s'achèvera le 14 mars à la MJC du Point du Jour à Saint-Brieuc (1). Les quatre lauréats, et c'est la deuxième période (de mai 97 à la fin de l'année 98), bénéficieront d'une aide technique ou artistique de l'ADDM pendant deux ans. Les groupes pourront se produire chez les partenaires dans le cadre de leur propre programmation. Par ailleurs, les quatre lauréats seront présentés dans une plaquette, laquelle sera diffusée auprès des principaux diffuseurs de la région et de l'ensemble du réseau départemental. ■

(1) Les groupes présents à Saint-Brieuc le 14 mars : Papillon Noir (chanson), Grendel (rock), Le Maudit (pop), Chas Sear de Stress (rock), Gwenaél Correc (chanson). Rens. 02 96 00 86 22.

AUDIOVISUEL

Film et télévision celtiques

La 18è édition du festival international du film et de la télévision celtiques se déroulera du 19 au 22 mars. Pour la première fois, la manifestation est organisée en Cornouailles.

C'est, en effet, une grande première. Ce festival aura pour cadre St-Ives, en Cornouailles britanniques. Le choix de ce lieu est considéré comme la reconnaissance de l'identité celtique du cornique. Pour la première fois également, ce festival est présenté comme une opportunité de promotion et de distribution, et non plus comme un forum spécialisé pour les producteurs et réalisateurs. Pendant trois jours, les spectateurs pourront voir les films en compétition répartis dans huit catégories : drame court métrage, drame long métrage, feuilleton, documentaire, animation, jeunesse, émissions d'actualités et divertissement. ■

AGENDA

Concerts de Myrdhin

Mars se passera surtout en extérieur pour le chanteur harpiste Myrdhin. Il sera le samedi 8 mars à Aulneaux (Ardeche), le jeudi 20 à Lyon-Ecully (festival "Celtitudes"), le samedi 22 à Paimpont en Brocéliande (35) au manoir du Tertre, le vendredi 28 à Paris (Bataclan avec Afro-Celtis) et le dimanche 30 à Paris XVIIIè (salle de l'UVA, festival Celles Espaces). Rens. 02 96 86 84 94.

Hip hop à Fougères

La ville de Fougères sera pour un soir la capitale du hip hop. En effet, le jeudi 20 mars dans la salle J. Drouet, un concert sera donné au profit des Restos du Cœur, accueillant des rappeurs surrexotés de Paris et de Rennes : Expression Direct, D'Abuz System, Bista Flex et DJ Goldfingers, Mystica Teatcha (qui se sont produits aux dernières Transmusicales de Rennes), J.O.H. Cette soirée est organisée par la section BHS Action Commerciale de Fougères. ■ Rens. 02 99 94 39 41 - 02 99 62 79 61.

CHANSON

Du 20 au 22 mars

Engagé, enragé, enchanté : un festival à Lamballe

"Engagé, enragé, enchanté". Trois mots, trois adjectifs qui plantent le décor. Ici, on est loin de la chanson douce, parfois proche de la mièvrerie. Les idées s'affichent, les voix crient, les mots posent des interrogations. Pendant trois jours, Lamballe propose un festival de la chanson pas comme les autres.

Organisées par l'ODDC, la MJC et la mairie de Lamballe, la Fureur du Noir et la Tête noire, ces soirées accueillent des artistes qui, tous, sont porteurs d'une culture, d'une humeur ou d'un combat.

Jeudi 20 mars

□ à 18 h 30, inauguration à la mairie de Lamballe avec la chorale "La Délivrée", créée spécialement pour l'occasion. Dirigée par Pierre Lesage, elle propose un répertoire chanté par 15 artistes engagés.

□ à 21 h, salle municipale : Alix Quoniam qui, dans son "voyage aux îles Hébrides d'Écosse", nous propose ses chants à capella. Manu Lann Huel lui succédera dans une interprétation particulière du poète René-Guy Cadou.

Vendredi 21 mars

□ à partir de 18 h, concerts en appartements (sur invitations) : on retrouve Alix Quoniam et Manu Lann Huel et on découvre Doe Brime, deux artistes multi-instrumentistes qui privilégient mélodies et textes et Keven Swift, poète, chanteur, compositeur dont la musique est empreinte de littérature anglo-saxonne à la Burrowsky ou à la Burroughs. Au menu de cette soirée également, Marc Minelli surnommé "le crooner



Marc Minelli.



Henri Tachan.

enfumé" dont la voix et la chanson ont beaucoup de caractère. Enfin, Christy Grey qui chante les prolétaires, pourfend le capitalisme, raille la noblesse... Un véritable anarchiste de salon.

□ à 21 h, salle municipale : Henri Tachan dont Frédéric Dard écrit "Ce qui importe à Henri, c'est d'aller éveiller des échos fraternels dans les consciences neutres". Bagarreur infatigable, Henri Tachan vient nous parler de la misère des hommes.

□ à 20 h 30, salle municipale : Casse-Pipe que l'on voit souvent à Lamballe et que l'on retrouvera avec un plaisir renouvelé. "Les Têtes Raides" lui succéderont dans cette soirée qualifiée de néo-réaliste où la sensualité des voix sert la poésie des mots.

Samedi 22 mars

□ à 20 h 30, salle municipale : Tous les jeudis à 20 h 30, Denis Flaqueul, parolier et Philippe Onfray, accordéoniste, animent un atelier de chansons engagées qui débouchera sur un spectacle le 22 mars à 19 h à la salle municipale (rens. 02 96 30 02 22).

Et aussi

□ à 20 h 30, le vendredi 21 et le samedi 22 mars, soirée cabaret à la salle municipale avec les artistes et le public qui se retrouvent autour d'un verre. ■ Rens. 02 96 50 13 50 - 02 96 31 96 37.

Regards bretons à Montgermont

Du 19 au 22 mars, la Commission Culture, la Bibliothèque municipale et le Gué d'Olivet de Montgermont (35) s'associent pour un bouquet de spectacles et d'animations plongeant dans la tradition populaire bretonne : contes, chants de marins et fest-

noz. Cet événement marque la naissance d'un festival qui chaque année s'attachera à faire vivre la culture traditionnelle. □ Le jeudi 20 mars à 20 h 30, soirée chants de marins avec le groupe Cabestan. □ Le vendredi 21 à 20 h 30, fest-noz animé par Baron et

Annexé, Andreo Birrien, Yves Ermel, Mike James... □ Le samedi 22 à 20 h 30, soirée contes sur le thème de Brocéliande avec Xavier Leseche. Pendant trois jours, la bibliothèque municipale accueille des animations sur la Bretagne. ■

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (février 97).

- 1 Tri Yann
 - 2 La Torche
 - 3 Arielle
 - 4 Jacno
 - 5 Gilbert Laffaille
 - 6 Lucid Beauvonge
 - 7 François Hadji-Lazaro
 - 8 Les Clam's
 - 9 Alakaa
 - 10 Etienne Grandjean
 - 11 Pente Oreille
 - 12 La Famille Boost
 - 13 Philippe Val
 - 14 Gérard Delahaye
 - 15 Guy Demaysoncel
 - 16 Sarco
 - 17 Philippe Rallion
 - 18 Les 4 Jeans
 - 19 Karim Kacel
 - 20 Félix Leclers
 - 21 Eddy Mitchell
 - 22 Isabelle de Castro
 - 23 Jean-Jacques Milteau
 - 24 Michel Jonasz
 - 25 Paul Personne
 - 26 Fred Poizat
 - 27 Patrick Ferrer
 - 28 Françoise Kuchelida
 - 29 La Scarpe à la Seine
 - 30 Jeanne Lebre
- Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 1509, 35075 Rennes cedex 4. Tél. 02 99 79 23 23. Fax 02 99 79 23 11.



Karnag
Thomas, Yann-Gireg ar Barz, Pier-riek Tardivel et Philippe Olivier dans une création (re-écriture) qui place la tradition au cœur du monde contemporain et lui ouvre une porte vers le troisième millénaire. Il y a les textes de Maodez Glandour, Hergonnel, Yann-Ber Piroù et Roparz Hemon et ce n'est pas rien. Il y a enfin l'environnement artistique du coffret : créations picturales et photographiques dynamiques et novatrices. La mise en page du livret est à la hauteur. (An Naer 101).

The Dreaming Sea
Avec ce CD, Keltia Musique nous souhaitait de joyeuses fêtes celtiques et l'éditeur avait bien raison, tant il y a de beauté simple, d'amplitude sentimentale, de douceur à revisiter dans un cadre marin dans cet enregistrement qui plonge l'auditeur dans un état second. Le souffle est court dans l'écoute d'une voix venue d'ailleurs et qui vous plonge au cœur même du navissement et d'une musique plaignant sur les eaux du bonheur. La voix de Karen Matheson est fantastique qui surfe sur une musique aquatique. Revigorant, ce trop court rêve laisse en vous des traces. Celles de l'enfance avec "Evangeline", mais aussi celles de tous les instants de la vie. La fête des sens est quelque part. A nous de la prendre à bras le corps dans le chant fin, la parole dite avec fermeté, la vive douceur ou l'entraînement à la danse du sax, la fragilité et la force, la musicalité et les vibrations riches de la harpe. Superbe moment de communion avec les éléments. A méditer. (CD 867 Etablir)

Dibenn
L'Office de développement culturel des Côtes d'Armor développe depuis plusieurs années un étonnant travail de qualité en faveur de la culture contemporaine, notamment au niveau des arts plastiques. La musique n'y est pas absente, loin de là. Et le travail présenté aujourd'hui sous le nom de "Dibenn" est d'une qualité exceptionnelle. Il y est question de musique et de chant, de poésie et bien entendu de "plastique". Dibenn est une réussite globale. Ce n'est pas seulement un CD qui prouve une nouvelle fois la qualité particulière de la voix et de l'interprétation d'Annie Ebré, mais aussi le talent d'Olivier Urvoy, Jean-Luc

Thomas, Yann-Gireg ar Barz, Pier-riek Tardivel et Philippe Olivier dans une création (re-écriture) qui place la tradition au cœur du monde contemporain et lui ouvre une porte vers le troisième millénaire. Il y a les textes de Maodez Glandour, Hergonnel, Yann-Ber Piroù et Roparz Hemon et ce n'est pas rien. Il y a enfin l'environnement artistique du coffret : créations picturales et photographiques dynamiques et novatrices. La mise en page du livret est à la hauteur. (An Naer 101).

Tri Yann
On l'annonçait depuis un moment, on l'attendait. Disons tout de suite que l'on n'est pas déçu par ce "Tri Yann en concert". Pas déçu et peu surpris. Peu surpris parce que l'on découvre tout au long de cette heure de compagnie la qualité des voix et des instrumentistes ainsi que l'équilibre qu'ils savent s'imposer, aussi tous les titres qui ont fait, qui font la renommée, et pour certains la gloire de ce groupe mythique aux vingt-cinq années d'existence.



Red Cardell - Un groupe né à Quimper en 1992 qui, aujourd'hui, réduit son expression à trois musiciens (Jan Procher, Jean-Pierre Riou et Jean-Michel Moal) dans une musique de fusion où l'esprit celtique et certaines mélodies ont vraiment leurs places. Des titres en français et en anglais qui savent poser les questions d'engagement essentiel de cette fin de siècle. L'émotion naît tant de l'interprétation musicale que de la voix de Jean-Pierre Riou. La "Douleur", titre de l'ouvrage n'est-elle pas au cœur de l'actualité de la vie ? Une chouette découverte. (M 3500) Less Music - 02 99 35 57 88

Bensusan et Malherbe
Chacun a son parcours personnel. Les voix réunies en duo pour des soirées en France, après une tournée anglaise. Pierre Bensusan et Didier Malherbe sont à Tregastel, au café-concert Toucouleur le samedi 22 mars à 22 h.

Glenn Hoël et l'enfance maltraitée
Originnaire de Rohan, Glenn Hoël défend avec passion l'enfance maltraitée, souffrance qu'il a lui-même connue lorsqu'il était petit. L'association qui porte son nom organise un spectacle présenté dans plusieurs villes et dont les recettes vont aider à la défense de ce droit essentiel de l'enfant.

Dances et musiques celtiques à Pordic
L'Association de danses bretonnes et l'Association 3 P'tites Notes de Pordic (22) organisent un week-end consacré aux danses et musiques celtiques.

Tout feu, tout flammes
Un rappel - le 14^e festival de films de Femmes a lieu du 4 au 9 mars à Nantes.

Les têtes raides
L'association Danchock organise deux concerts : le 19 mars avec Les Têtes Raides (de Paris), à la MIC Cleunay (Rennes) ; le 28 avril avec Les Femmoures T. (de Toulouse) et La Tordue (de Paris) à l'Ubu.

AGENDA
Bensusan et Malherbe
Chacun a son parcours personnel. Les voix réunies en duo pour des soirées en France, après une tournée anglaise. Pierre Bensusan et Didier Malherbe sont à Tregastel, au café-concert Toucouleur le samedi 22 mars à 22 h.

AGENDA

Bensusan et Malherbe

Chacun a son parcours personnel. Les voix réunies en duo pour des soirées en France, après une tournée anglaise. Pierre Bensusan et Didier Malherbe sont à Tregastel, au café-concert Toucouleur le samedi 22 mars à 22 h.

Glenn Hoël et l'enfance maltraitée
Originnaire de Rohan, Glenn Hoël défend avec passion l'enfance maltraitée, souffrance qu'il a lui-même connue lorsqu'il était petit. L'association qui porte son nom organise un spectacle présenté dans plusieurs villes et dont les recettes vont aider à la défense de ce droit essentiel de l'enfant.

Dances et musiques celtiques à Pordic
L'Association de danses bretonnes et l'Association 3 P'tites Notes de Pordic (22) organisent un week-end consacré aux danses et musiques celtiques.

Tout feu, tout flammes
Un rappel - le 14^e festival de films de Femmes a lieu du 4 au 9 mars à Nantes.

Les têtes raides
L'association Danchock organise deux concerts : le 19 mars avec Les Têtes Raides (de Paris), à la MIC Cleunay (Rennes) ; le 28 avril avec Les Femmoures T. (de Toulouse) et La Tordue (de Paris) à l'Ubu.

AGENDA
FESTOÛ-NOZ
1^{er} mars - Communna (29), fest-noz - Plac'v'Le (22), fest-noz de Tête en l'air - Lanester (56), fest-noz à St-Niau - St-Michel-Chef-Chef (44) avec Emsaverien.
8 mars - Bannulee (29), fest-noz de soutien à l'école Diwan avec le trio Becker, le groupe Tud, les chanteuses Yveline et Mijo (venir dégusté) - Regard (22) avec Hastan, Féon/Léhart, Ivona/Enora, Le Graet/Leroux - Boqueho (22) avec Loened Fall, les frères Morvan, Lena Gwenola, Pipelodenn, Liliane et Arnelme - Nantes-Doulon (44) avec Drennwell et David Haugel.
Judi 13 mars - Rennes (salle de la cité), fest-noz "Kalon ar Gelled" avec Carré Manchot, Tan ha'n ty, autour de Buzig.
Dimanche 16 mars - Molac (56) fest-dreiz avec Spontius, les chanteurs Brovi/Hamon, le duo Hamon/Martin - Ploufargan (22) fest-dreiz organisé par SKV avec Giovanni, Basal Etiese.
Vendredi 21 mars - Montgermont (35) avec Baron/Amieux, A. Birrien, Y. Ermel, M. James.
22 mars - Plarue (22) fest-noz - Dol (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes avec Inche - Pordic (22) (ceil et fest-noz).
23 mars - La Chapelle Neuve (22), 29 mars - St-Herblain (44) - St-Julien-de-Concelles (44) avec Diaoullet ar menez, Gwentoll, Emsaverien.
30 mars - Locminé (56) avec Sonevien Du, Carré Manchot, les Traines Meuriennes.
5 avril - Trebr'y (22), fest-noz de l'Amicale laïque.
12 avril - St-Vincent d'Oster (56) avec Les Chiens Jaunes - Corpv-Nuds (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes avec Inche.
27 avril - Bourbrice (22) avec Carré Manchot et Pever Den.

FESTOÛ-NOZ

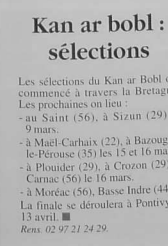
1^{er} mars - Communna (29), fest-noz - Plac'v'Le (22), fest-noz de Tête en l'air - Lanester (56), fest-noz à St-Niau - St-Michel-Chef-Chef (44) avec Emsaverien.
8 mars - Bannulee (29), fest-noz de soutien à l'école Diwan avec le trio Becker, le groupe Tud, les chanteuses Yveline et Mijo (venir dégusté) - Regard (22) avec Hastan, Féon/Léhart, Ivona/Enora, Le Graet/Leroux - Boqueho (22) avec Loened Fall, les frères Morvan, Lena Gwenola, Pipelodenn, Liliane et Arnelme - Nantes-Doulon (44) avec Drennwell et David Haugel.
Judi 13 mars - Rennes (salle de la cité), fest-noz "Kalon ar Gelled" avec Carré Manchot, Tan ha'n ty, autour de Buzig.
Dimanche 16 mars - Molac (56) fest-dreiz avec Spontius, les chanteurs Brovi/Hamon, le duo Hamon/Martin - Ploufargan (22) fest-dreiz organisé par SKV avec Giovanni, Basal Etiese.
Vendredi 21 mars - Montgermont (35) avec Baron/Amieux, A. Birrien, Y. Ermel, M. James.
22 mars - Plarue (22) fest-noz - Dol (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes avec Inche - Pordic (22) (ceil et fest-noz).
23 mars - La Chapelle Neuve (22), 29 mars - St-Herblain (44) - St-Julien-de-Concelles (44) avec Diaoullet ar menez, Gwentoll, Emsaverien.
30 mars - Locminé (56) avec Sonevien Du, Carré Manchot, les Traines Meuriennes.
5 avril - Trebr'y (22), fest-noz de l'Amicale laïque.
12 avril - St-Vincent d'Oster (56) avec Les Chiens Jaunes - Corpv-Nuds (35), fest-noz du cercle celtique de Rennes avec Inche.
27 avril - Bourbrice (22) avec Carré Manchot et Pever Den.

Semaine de la marionnette à St-Brieuc
L'association Termajie de Paimpol organise du 11 au 15 mars à St-Brieuc la semaine de la marionnette.
Deux parties composent cette semaine : une exposition présentée à la Passerelle sur "le monde fantastique des marionnettes" (avec animations et démonstrations) et deux spectacles proposés les 12 et 15 mars (14 h 30 et 17 h 30) à la Passerelle.
- "Grands et petits" par le marionnettiste briochin Philippe Saumon.
- "Le jardin des 4 saisons", par Termajie.

Evanova : une création pour les femmes
La chanteuse sera interprétée par l'orchestre Musica Nostra, regroupant de jeunes musiciens professionnels bretons, l'atelier de voix de femmes du Centre d'Art Polyphonique de Bretagne et la soliste Aline Jalliet. La direction musicale est assurée Pierre-Yves Le Tortorec.

Kan ar bobl : sélections
Les sélections du Kan ar Bobl ont commencé à travers la Bretagne. Les prochantes on lieu :
- au Saint (56), à Sizun (29) le 9 mars
- à Maël Carhaix (22), à Barzeges-le-Perouse (35) les 15 et 16 mars,
- à Plouder (29), à Crozon (29), à Carnac (56) le 16 mars.
- à Moriac (56), Basse Indre (44). La finale se déroulera à Pontivy le 13 avril.

La chanson mondiale
Voilà un remarquable dictionnaire réalisé sous la direction de Yann Ploagast, un spécialiste, qui a su s'entourer de signatures diverses et compétentes. Après vous y être plongés, vous ne pourrez plus rien ignorer de la chanson mondiale depuis 1945, qu'elle soit francophone, country, rock, blues, soul, rap ou variété. Près de 3 000 entrées pour ce dictionnaire qui apparaît très complet avec des biographies et analyses aussi bien historiques que musicales. 400 photos pour compléter le tout, une mise en page agréable et, pour nous Bretons, le plaisir de retrouver un bon nombre de nos chanteurs dont Glemmor, Tri Yann et Servat, mais aussi Favennec, Denez Prigent, Kemener, Delahaye et quelques autres. Une vraie réussite. (Larousse).



AGENDA

Biniou - bombarde à Châteauneuf

Dans le cadre du Festival de Printemps de Châteauneuf du Faou, quatre couples de sonneurs sont invités à se produire le samedi 29 mars : Philippe Jambert/Jean-Luc Le Moign (champions de Bretagne 93), Serge Riou/Hervé Irvouas (champions de Bretagne 91), Gildas Moal/René Chaplain (lauréats du Matelin 95), Daniel Féon/Jill Léhart (Trophée Matelin au Dall). Entre chaque couple de sonneurs, la musique laissera place à la superbe voix d'Annie Ebré.



Stage de kan ha diskan
Le Centre Culturel Breton Roparz Hemon de Guingamp organise un stage de kan ha diskan le samedi 8 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 avec Marcel Guillou et Mars-Sour Lestic.

... et danse fisel
Le même centre culturel organise un stage de danse fisel et de danse kerd le samedi 15 mars de 14 h 30 à 18 h 30 animé par Yvon Léon. Inscr. au numéro ci-dessous.

Concerts
Nuit du Blues à Lorient le 7 mars à partir de 20 h 30 avec Calvin Russell, Maceo Parker, Terry Lee Hale, Mensana.
Par ailleurs, Calvin Russell et Terry Lee Hale sont le lendemain à Brest au parc de Penfil.
Enfin Celas Corvus sont à Nantes le 19 mars (à l'Olympie), au Faouët le 21, à Loudéac le 22, à Châteaulin le 23.

Travelling : palmarès
COMPÉTITION LONGS METRAGES - Prix de la Ville de Rennes (30 000 F à lude à la distribution) - Another Mother de Paula van der Oest - Prix public (5 000 F au réalisateur) - Another Mother de Paula van der Oest.

COMPÉTITION COURTS METRAGES - Prix TV Rennes Canal 9 (10 000 F au réalisateur) - L'Œil qui traîne de Stéphane Brizé - Prix du Club Image de Rennes (5 000 F au réalisateur) - Promis juré d'Olivier Peyon - Prix des Foyers de Jeunes Travailleurs (5 000 F au réalisateur) - Tout doit disparaître de Jean-Marc Monout - Prix du public - L'Œil qui traîne de Stéphane Brizé.

AGENDA

Biniou - bombarde à Châteauneuf

Dans le cadre du Festival de Printemps de Châteauneuf du Faou, quatre couples de sonneurs sont invités à se produire le samedi 29 mars : Philippe Jambert/Jean-Luc Le Moign (champions de Bretagne 93), Serge Riou/Hervé Irvouas (champions de Bretagne 91), Gildas Moal/René Chaplain (lauréats du Matelin 95), Daniel Féon/Jill Léhart (Trophée Matelin au Dall). Entre chaque couple de sonneurs, la musique laissera place à la superbe voix d'Annie Ebré.



Stage de kan ha diskan
Le Centre Culturel Breton Roparz Hemon de Guingamp organise un stage de kan ha diskan le samedi 8 mars de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 avec Marcel Guillou et Mars-Sour Lestic.

... et danse fisel
Le même centre culturel organise un stage de danse fisel et de danse kerd le samedi 15 mars de 14 h 30 à 18 h 30 animé par Yvon Léon. Inscr. au numéro ci-dessous.

Concerts
Nuit du Blues à Lorient le 7 mars à partir de 20 h 30 avec Calvin Russell, Maceo Parker, Terry Lee Hale, Mensana.
Par ailleurs, Calvin Russell et Terry Lee Hale sont le lendemain à Brest au parc de Penfil.
Enfin Celas Corvus sont à Nantes le 19 mars (à l'Olympie), au Faouët le 21, à Loudéac le 22, à Châteaulin le 23.

Travelling : palmarès
COMPÉTITION LONGS METRAGES - Prix de la Ville de Rennes (30 000 F à lude à la distribution) - Another Mother de Paula van der Oest - Prix public (5 000 F au réalisateur) - Another Mother de Paula van der Oest.

COMPÉTITION COURTS METRAGES - Prix TV Rennes Canal 9 (10 000 F au réalisateur) - L'Œil qui traîne de Stéphane Brizé - Prix du Club Image de Rennes (5 000 F au réalisateur) - Promis juré d'Olivier Peyon - Prix des Foyers de Jeunes Travailleurs (5 000 F au réalisateur) - Tout doit disparaître de Jean-Marc Monout - Prix du public - L'Œil qui traîne de Stéphane Brizé.

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 7 et 8 mars : *Un mois à la campagne* de Toungouev (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13, 14 et 15 : *L'enfant d'éléphant* par le Naïf-Théâtre (Grand Théâtre, 10 h et 14 h 30 le 13, 14, 20 h 30 le 15) - 18 : *Mathieu Boogaerts* et Katerine (Petit Théâtre, 20 h 30) - 21 et 22 : *Oncle Vanja* de Tchekhov (Grand Théâtre, 20 h 30) - 25 : *Les musiciens voyageurs* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : *Accroche note* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 1er avril : *Amoyal et Burfo* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 4 : *V.O. Brest* initiales par la Cie le Marietta Secret (Grand Théâtre, 20 h 30).

BNIC - L'Estran - 8 mars : *Gzibul Théâtre* Traversée par Ateliers adolescents (20 h 30) - 15 et 16 : *Feu la mère de madame de Feydeau* par la Cie Quai Ouest (20 h 30 le 15, 16 h le 16).

DINAN - Théâtre des Jacobins - 14, 15 et 16 mars : *Les cloches de Cornville* par l'école de musique de Dinan (15 h 30 et 20 h 30) - 21 : *Les contes du chat perché* de Marcel Aymé (15 h) - 23 et 24 : *Mme Poulet et Cie* avec Hervé Danon (16 h et 10 h, 14 h 30 pour les scolaires) - 5 avril : hommage à Duke Ellington et Count Basie avec le Big Band Christian Garros (20 h 30).

GUINGAMP - 21 mars : Orchestre de Bretagne sous la direction de Davis Stern, Olivier Beaumont au clavier (Théâtre du Champ au Roy, 20 h 30).

ANNION - Carré Magique - 8 mars : *Les Réprouvés* par la Cie de Tougeron (21 h) - 11 : *Les pistes...* des musiques de chambre (21 h) - 21 : *Phase 3* de la Cie H2 et Evolution par Aksel Force (21 h) - 28 : *Enez Euzat* de et par Kemener et Soullan (21 h) - 7 avril : *Castelfore* Bevoaka (21 h).

PERROS-GUIREC - 22 mars : Le roi se meurt par Croque-Notes et Croque-Mitaines (palais des congrès, 21 h).

PLOUFRAGAN - 8 mars : Le baiser de la femme araignée de Manuel Poig (salle des Villes Moisan) - 4 avril : *concert piano* de l'école municipale de musique (salle des Villes Moisan).

TREGLUEUX - Bleu Pruriel - 8 mars : *Les fauves d'Amadeo* par le Théâtre locale (17 h 30) - 14 : *Liam O'Flynn & the given note band* (20 h 30) - 3 avril : *Frissons de Hérisson* par le Théâtre du Loup Blanc (10 h et 14 h 30).

BLANCOU - 8 mars : A voix basse, concert de Pierre-Alain Jaffrenou et James Girouard (20 h 30) - 11 : *Les leçons de ténèbres* par l'Ensemble Gradiva

(20 h 30) - 13 et 14 : *Chaman* de Susumu Yoshida (auditorium, 19 h) - *Le cantique des cantiques* (20 h 45) - 18 : *Liam O'Flynn* and the Given Note Band (20 h 30) - 27 et 28 : *Comédies rurales* de Roland Fichet (20 h 30) - 4 et 5 avril : *Annie Ebrel, Riccardo Del Fra* (20 h 30).

BREST - Le Quartz - 7 et 8 mars : *Ballet de l'Opéra National de Paris* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21 et 22 : *Le défilé* de Jérôme Deschamps et Macha Makieff (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15 : *Casse Pipe* (Cabaret Vauban, 20 h 30) - 24 : *La nuit des musiciens voyageurs* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27 : *Buffo* et l'Orchestre symphonique de l'Ecole nationale de musique de Brest (Grand Théâtre, 20 h 30) - 1er avril : *Mafiosa de Radio France* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 3 et 4 : *Carmen* par le Ballet Antonio Gades (Grand Théâtre, 20 h 30) - 5 : *Art Ensemble of Chicago*, Jackie McLean quartet (Grand Théâtre, 20 h 30).

PONT-L'ABBE - Triskell - 6 mars : *Le baiser de la femme araignée* de la Cie du Navigator - 8 : *concert* par le Collégium Orpheus sous la direction de Jean-Marc Labylie - 28 : *le ballet de "May B"* de Maguy Marin.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - du 11 au 22 mars : *Shot at the Troff* par la Cie Falty Optic (Théâtre de la Parcheminerie, 20 h 30) - 23 : *Les musiciens voyageurs* (salle Vilar, 16 h).

Péniche spectacle - 8 mars : *Artango* (20 h 30) - 14 : *Kroke*, musique klezmer (20 h 30) - 15 : *Les conte de la Ménara* par Jamal Quangzai (20 h 30) - 21 et 22 : *Pierre Menoret* (20 h 30) - 4 avril : *Susana Azquinez* "Paroles Nomades" (20 h 45).

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

SAINT-SÉBASTIEN - 6 mars : Extra Nix (Escal, 21 h) - 20 : *Quatuor Liger* (Hôtel de ville, 21 h) - 25 : *Kent* (Escal, 21 h) - 3 avril : *Trees in front of the wall* par la Cie Un ouïe sur un ouïe (Escal, 20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès - 5 avril : *Le cri du Caméléon*. 8 mars : *Dremmwel*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

SAINT-SÉBASTIEN - 6 mars : Extra Nix (Escal, 21 h) - 20 : *Quatuor Liger* (Hôtel de ville, 21 h) - 25 : *Kent* (Escal, 21 h) - 3 avril : *Trees in front of the wall* par la Cie Un ouïe sur un ouïe (Escal, 20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès - 5 avril : *Le cri du Caméléon*. 8 mars : *Dremmwel*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

la fille sans peur par la Cie Cour et Jardin (10 h 15 et 14 h 45).

CESSON-SÉVIGNE - 7 mars : L'audimat de Robert Nahmias avec Micheline Dax (20 h 30) - 15 : *gala d'opérette* (20 h 30) - 5 avril : *Génération X* par la Cie Rick Odums (20 h 30).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - 7 mars : La naissance de Taliesin par le Théâtre du Chat Pacha (21 h) - 15 : *Liam O'Flynn* et the Given Note Band (21 h).

DINARD - du 20 au 27 (scolaires) : 28, 29 et 30 (tous publics) mars : *Le Tartuffe* (Palais des arts).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 7 et 8 mars : *Couleurs mémoire* par le Théâtre Chemin de Ronde (20 h 30) - 27 : *La dernière valise* de Jean-Claude Brisville avec Claude Brasseur et Jacques François (20 h 30) - 4 avril : *Les desaxés dans Mise à sax* (20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès - 5 avril : *Le cri du Caméléon*. 8 mars : *Dremmwel*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

SAINT-SÉBASTIEN - 6 mars : Extra Nix (Escal, 21 h) - 20 : *Quatuor Liger* (Hôtel de ville, 21 h) - 25 : *Kent* (Escal, 21 h) - 3 avril : *Trees in front of the wall* par la Cie Un ouïe sur un ouïe (Escal, 20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès - 5 avril : *Le cri du Caméléon*. 8 mars : *Dremmwel*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

SAINT-SÉBASTIEN - 6 mars : Extra Nix (Escal, 21 h) - 20 : *Quatuor Liger* (Hôtel de ville, 21 h) - 25 : *Kent* (Escal, 21 h) - 3 avril : *Trees in front of the wall* par la Cie Un ouïe sur un ouïe (Escal, 20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès - 5 avril : *Le cri du Caméléon*. 8 mars : *Dremmwel*.

CARQUEFOU - La Fleuriaye - 7 mars : *La camisole* (20 h 45) - 13 : *Les Réprouvés* (20 h 45) - 14 : *Smain* (20 h 45) - 18 : *La Trouvère* (20 h 45) - 21 : *Mort d'un commis voyageur* (20 h 45) - 5 avril : *Jean-Marie Bigard* (20 h 45).

CHÂTEAUBRIANT - 4 mars : Les Duos par le Centre chorégraphique de Nantes (21 h) - 19 : *Concert d'orgue et de trompes* avec Henri Franck Beauperrin (15 h) - 21 : *Au bout de la plage...* le banquet d'après Platon par la Cie 3, 5, 81 (14 h 30) - 31 : *Don Quichotte* d'après Cervantes par la Cie Sorlie de Route (21 h) - 5 avril : *Orchestra philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthé (21 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 7 et 8 mars : *Gustave n'est pas moderne* (21 h) - du 11 au 14 : *Lucie la Vie* par la Cie Incidence -

SAINT-NAZAIRE - 7 mars : L'auréol de Wilde Trio (20 h 30) - 14 : *Jean-Jacques Vanier* (20 h 30) - 19 : *Bleu-Dominique Fajnzang* - 21 : *Louis Luch* (20 h 30) - 25 : *Carmen* par la Cie Beau geste (20 h 30) - 1er au 6 avril : *Roberto Zucco* par le Théâtre Icare (20 h 30) - 2, 3 et 4 : *J'aime bien vivre à Paris mais parfois non-travaux* 12 (18 h 30).

SAINT-SÉBASTIEN - 6 mars : Extra Nix (Escal, 21 h) - 20 : *Quatuor Liger* (Hôtel de ville, 21 h) - 25 : *Kent* (Escal, 21 h) - 3 avril : *Trees in front of the wall* par la Cie Un ouïe sur un ouïe (Escal, 20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

la fille sans peur par la Cie Cour et Jardin (10 h 15 et 14 h 45).

CESSON-SÉVIGNE - 7 mars : L'audimat de Robert Nahmias avec Micheline Dax (20 h 30) - 15 : *gala d'opérette* (20 h 30) - 5 avril : *Génération X* par la Cie Rick Odums (20 h 30).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - 7 mars : La naissance de Taliesin par le Théâtre du Chat Pacha (21 h) - 15 : *Liam O'Flynn* et the Given Note Band (21 h).

DINARD - du 20 au 27 (scolaires) : 28, 29 et 30 (tous publics) mars : *Le Tartuffe* (Palais des arts).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 7 et 8 mars : *Couleurs mémoire* par le Théâtre Chemin de Ronde (20 h 30) - 27 : *La dernière valise* de Jean-Claude Brisville avec Claude Brasseur et Jacques François (20 h 30) - 4 avril : *Les desaxés dans Mise à sax* (20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - du 11 au 14 mars : *Les notes du Rétameur* et le Haut de Forme par le Théâtre de l'Instant.

ST-MALO - Théâtre - 5 mars : *Les nouveaux nez* (20 h 30) - 14 : *Court circuit* avec Julie Arnold, Didier Gustin et Jacques Serres (20 h 30) - 25 et 26 : *Colombe de Jean Anouilh* avec Geneviève Page (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - du 6 au 27 mars : *Dom Juan*. *Opéra* - 19, 21, 23 et 25 mars : *Susannah* (20 h, 14 h 30 le 23).

Théâtre Universitaire - 11, 12 et 13 mars : *Un mois à la campagne* par le Théâtre Universitaire - 25, 26 et 27 : *Le toucher de la hanche* par Jacques Gambin (21 h).

Cité des congrès -

parachute plus les activités, au contraire s'appuyer sur son savoir-faire demeure la clé du développement", explique-t-il.

Bien sûr, il ne s'agit pas de refuser l'implantation d'entreprises qui n'auraient aucun lien avec Brest, mais plutôt favoriser aussi l'implantation de celles qui trouveraient à Brest la recherche et le développement dont elles ont besoin.

Associer le maximum de partenaires et proposer des programmes fédérateurs dans les compétences qui sont celles de Brest, s'inscrit fortement dans la volonté communautaire.

Les principaux axes étant : le secteur Mer (70 à 80 % basé sur la recherche) - le secteur Logistique (des transports (air-terre-mer) aux réseaux (y compris de télécommunications) - le secteur Mécanique (des activités jusqu'à alors délaissées jusqu'à la réparation navale...) - le secteur Agroalimentaire (Isarmor, qualité agroalimentaire, Adria, GIP...).

Réseau partenarial, le maître mot est lancé. Ici il se concrétise par des groupes de travail où se retrouvent entreprises de toutes tailles, centres de recherches et élus. Objectif : la recherche appliquée doit venir renforcer l'entreprise.

Passant de la théorie à la pratique, une des premières actions (1997) de Marc Labbey a été de modifier les statuts de l'Asso-



Marc Labbey, vice-président de la CUB.

ciation du Technopôle Brest-Iroise afin d'ouvrir le conseil d'administration à plus d'entreprises et d'établissements de recherche et d'introduire une notion "de force de propositions" aux 20 personnes composant le Conseil (1/3 entreprises, 1/3 collectivités, 1/3 recherche-formation). Dans cette optique, un groupe "recherches techniques sous la mer" a été constitué et se trouve composé de grandes entreprises comme la DCN jusqu'à de minuscules structures. Son financement représente une centaine de millions de francs et il a été fait appel à des fonds privés et publics (notamment européens).

Un autre exemple de cette approche partenariale est celui du "chronotachygraphe" réalisé par Thomson et initié par un groupe de Recherche et Développement (communément

abrégé par R&D) mis en place par le "technopôle".

"Sur le technopôle en tant que site, il faut avouer qu'il y a peu d'entreprises en tant que telles, mais il devient de plus en plus le lieu de rencontre entre les entreprises et les établissements de recherche. Notre ambition est qu'il serve au développement du bassin d'emploi mais il y a encore beaucoup de travail à faire notamment en direction des entreprises du "Pays de Brest", confie Marc Labbey.

Le Pays de Brest

Cette notion de Pays de Brest apparaît de plus en plus. De nombreuses raisons ont fait émerger cette "échelle" rendue nécessaire par la mondialisation des échanges, l'"européanisation" des normes mais aussi tout simplement la densité de population... Il faut reconnaître que les mentalités sont encore rétives : "mettre en place une synergie, nous avons souhaité une approche thématique : tourisme, traitement des déchets, problèmes de l'eau, bien entendu il faudra encore aller plus loin. Le dossier de voirie d'agglomération sera l'occasion de réunir tout le monde autour d'un schéma d'aménagement du Pays de Brest. Il posera les questions de réserves foncières et du même

coup d'une action en commun. On peut penser aujourd'hui que l'obtention de financements européens nécessitera à terme une cohérence encore plus forte dans notre département voire au niveau Région" et de rajouter "Je regrette parfois la rivalité historique entre nos villes, c'est de la politique politique qui freine un aménagement concerté".

Diversification : depuis les années 70

La diversification des activités n'est pas un thème nouveau. Brest n'a pas attendu la crise actuelle pour entamer un processus de diversification. "Georges Lombard, ancien sénateur maire de la ville en faisant venir la Thomson, l'avait engagé ; à l'époque on ne parlait pas encore de diversification", commente Marc Labbey. Aujourd'hui, la CUB veut amoindrir la dépendance de Brest vis-à-vis de l'Etat, le technopôle est une des voies. Sa réflexion pour les années à venir est savoir sur quel équipement porter ses efforts, est-ce l'aéroport (fret), est-ce le port de commerce ? "Nul ne peut le dire aujourd'hui, serais-je tenté de dire. Il faut essayer de regarder ce qui est l'élément de développement du territoire, c'est cela le véritable enjeu", souligne le vice-président. ■

CHRISTINE DELATTRE

DÉVELOPPEMENT

Aménagement du front de mer : une opération à 10 ans

L'aménagement du front de mer de la ville de Brest est une opération à 10-15 ans complètement organisée par la Communauté Urbaine de Brest (CUB). Elle révèle pour les grandes villes une nouvelle façon d'aborder ses chantiers d'urbanisation. Ici, la CUB a innové dans le monde des collectivités comme des sociétés d'économie mixte, en s'organisant non seulement pour concevoir son projet mais pour en assumer la maîtrise d'ouvrage, jadis confiée entièrement à ces organismes spécialisés.

Pour réussir, elle a chargé un coordinateur, mi-CUB, mi-SEMAEB (la société d'économie mixte concernée dans ce cas) de piloter le projet : deux groupes de travail étant constitués, l'un qui se réunit une fois par trimestre et composé des décideurs, l'autre qui se rencontre régulièrement et regroupe l'ensemble des services intervenant sur le chantier.

Demain, un port à trois dimensions

Issu de la réflexion commune menée en concertation avec l'Etat, la Ville de Brest et sa Communauté Urbaine, la Chambre de commerce et d'industrie, le schéma de référence du port de Brest a pour objectif de moderniser l'outil économique, de le développer, de mieux le relier à la ville et d'améliorer considérablement le patrimoine architectural constitué autour des remparts de Vauban.

Trois grandes zones se détachent du plan :

- une première zone correspondant au bassin du 1^{er} éperon dont la finalité est d'accueillir des entreprises de type tertiaire en conservant des commerces et en développant des habitations, le tout mieux relié à la ville haute.

- une deuxième zone, industrielle, en développant l'existant et en constituant dans les passages de transition entre les zones un tissu de petites PME/PMI. Un des points forts réside dans le développement de la plate-forme multimodale



Demain, le port de Brest sera à trois dimensions.

qui lui permettra de capter les flux de marchandises en conteneurs et sur remorques par porte-conteneurs et car-ferries. Des améliorations logistiques sont mises en œuvre à l'initiative de la CCI qui font appel à des fonds européens.

- une troisième zone, correspondant à Océanopolis et le port du Moulin Blanc, à vocation Judique. L'extension d'Océanopolis, actuellement en cours, est le premier maillon du développement de cette partie en "parc de loisirs", lequel serait dans le temps associé à des zones commerciales, d'habitations et d'hôtellerie.

Aujourd'hui, même si une série d'améliorations de l'outil portuaire a d'ores et déjà été mise en œuvre depuis 1992 (capacité des entrepôts frigorifiques, crées...), l'aménagement et le développement du port de commerce nécessitent : une réorganisation foncière, de grands travaux d'infrastructures et la création d'une ZAC.

1997 : l'année de la phase "remembrement"

Les travaux d'infrastructures ont démarré et se dérouleront tout au long de l'année 1997 ;

une prise en charge par des fonds européens dans le cadre des programmes Objectif 2e et Konver représente 30 à 50 % selon la nature des travaux effectués.

Cette première phase où se réorganise le foncier a fait l'objet de négociations avec l'Etat, car de nombreux terrains dépendaient du domaine public maritime et les décisions sont longues. C'est le 27 mars 1995 que la CUB avait délibéré sur le principe du déclassement et du principe de gestion de parcelles incluses dans le domaine public maritime, et c'est seulement le 8 juillet 96, que le principe des échanges et de la soulte (de l'ordre de 10 MF à verser à l'Etat) qui s'en dégage d'après l'évaluation des domaines a été adopté.

Le déclassement du domaine public maritime interviendrait cet été. On peut considérer que fin 1997, l'ensemble du foncier sera reclassé CUB.

Le montant des dépenses des travaux d'infrastructures comprenant la création d'une voirie urbaine dans le prolongement de la Péninsule Sud, depuis le carrefour Pierre Semard, les réseaux d'eaux usées, eaux plu-

viales, eau potable, traitement d'espaces publics (piéd de rempart, esplanade Portreïn, quai Malbert), le stationnement, y compris le transfert de la gare de marchandises SNCF, s'élève à 150 MF.

Un vaste chantier en perspective mais dont les Brestois pourront progressivement voir les étapes. Certaines parties feront l'objet dès 1998 d'un grand changement : le permis de démolir du vieux bâtiment Ledue, sur le bassin du premier éperon, vient d'être accordé. ■

En bref...

- La première pierre du Pôle Analytique de l'eau a été posée fin décembre 96 au Technopôle. Le projet se chiffre à 14 MF dont 4,2 MF sont à la charge de l'Europe, de l'Etat et de la Ville, le reste étant financé par la CUB. Destiné à remplacer le laboratoire municipal de la ville de Brest, créé il y a 114 ans, il aura pour mission l'analyse de l'eau, recherche bactériologique et chimique, détection des polluants, études diverses en lien avec la cellule de la Rade. Achèvement des travaux : dernier trimestre 1997.

- La crée de Brest a connu une diminution importante des apports en 1996. Ceux-ci sont passés de 1 412 tonnes en 1995 à 872 tonnes. Le bilan chiffré 1996 fait également apparaître une baisse du chiffre d'affaires qui plonge de 28,2 millions de francs à 19,1 millions, et ce malgré une sensible progression du prix moyen (21,91 F le kilo au lieu de 20,02 F).

Traitement des déchets : une unité au Spernot

Le traitement des ordures ménagères a considérablement évolué depuis le début des années 90. A Brest, la CUB avait déjà fait figure d'avant-gardiste dans le domaine avec la construction de l'impressionnante usine d'incinération ouverte au Spernot, puis par la mise en place de points "éco-proprets" dans les quartiers.

L'ouverture d'une unité de Déchets Industriels Banals (DIB), qui doit permettre d'évacuer 5 000 tonnes/an de déchets dits "ultimes" vers des centres autorisés, complète le dispositif et représente un investissement de 20 MF.

Le fonctionnement de la station du Spernot s'en trouvera amélioré, du fait que bois et cartons

disparaîtront, comme les décharges de classe 2 puisque les années 2002 annoncent leur suppression au profit d'un recyclage complet par tri sélectif.

La construction de l'unité DIB a été confiée à la COVED, qui assure l'exploitation avec des partenaires. Sa capacité de traitement est de 80 000 tonnes/an. Le chantier, démarré en juin

1996, sous la responsabilité architecturale de René Le Friant, s'est terminé au dernier trimestre 96 et se trouve, depuis, mis à la disposition des entreprises et industries finis-tériennes qui peuvent y confier leurs déchets pour un coût de 330 F HT la tonne si elles résident dans la CUB et de 430 F HT la tonne lorsqu'elles sont hors CUB. "Quand on sait que

155 tonnes de déchets non triés coûtent 112 000 F par an pour s'en débarrasser, avec l'Unité DIB, la facture passe à 46 000 F, cela donne à réfléchir", explique-t-on à la CCI.

Autre particularité : elle est conçue pour être visitée, notamment par les scolaires de manière à les sensibiliser aux problèmes des déchets. ■

Un contrat de baie signé en mai

Landivisiau, Carhaix, Châteaulin, Brest et sa Communauté Urbaine, les vingt communes du bassin de l'Aulne, les Communautés de Communes, les Départements du Finistère, des Côtes d'Armor, la Région (Bretagne eau pure), l'Etat, l'Agence de l'eau, les Services techniques Villes-CUB-Communes-Marine, les associations, les chercheurs... Ils sont 137 communes et partenaires à partir de la reconquête de l'eau - et pas n'importe laquelle - celle de la rade et des rivières qui s'y jettent, soit quelque 2 800 km². Alors sus aux nitrates, phosphates et nuisances de tous bords et de tous poids... encore plus depuis la loi de 1992, mettant en place des normes rigoureuses. Mais c'est aussi le développement cohérent de l'économie de la rade et de son bassin versant qui entre dans cette perspective. Serait-ce en effet raisonnable de faire un développement d'Océanopolis avec vue sur mer polluée et maldorante ?

Comme le souligne André Le Gac, maître de Plougastel et vice-président de la Communauté Urbaine chargé de ce dossier : c'est une prise de conscience collective, "un énorme apprentissage à travailler ensemble sur un territoire où il n'y a plus de frontières que celle de l'intelligence géographique des rivières et de leur cheminement naturel vers la rade".

Mais au fait, qu'est-ce qu'un contrat de baie ? Outil créé dans les années 90 par le Ministère de l'Environnement, il permet aux collectivités et à ses partenaires de reconquérir la qualité des eaux, sa gestion dans l'esprit d'un développement durable. Pour cela, des aides financières conséquentes offrent la possibilité d'établir un état des lieux exhaustif et posent ainsi une base de réflexions solides à tous travaux (d'assainissement, de réseaux, de stations d'épuration, de protection) envisagés.

Le rôle de la CUB

Pour le Finistère, Brest constitue le deuxième contrat de baie après Morlaix. Pendant quatre ans, un état des lieux précis a été dressé par les scientifiques de tout l'Ouest (de l'IFREMER à l'INRA, SEMAGREF en passant par les milieux universitaires). Le budget de cette première partie "d'études" qui portent sur les années 1997 à 2010 s'élève à environ 63 MF. "Un budget important, précise le vice-président, dont 20 MF

ont été injectés directement dans l'économie de la recherche bretonne, un effet sur l'économie non négligeable". Au sein de cet ensemble de collectivités et partenaires, la CUB s'est vu confier de par l'historique de la mise en place du projet, le rôle de coordinateur, de logistique de secrétariat et d'animation du comité du contrat de baie qui est également assorti d'un bureau. Elle joue également "les collecteurs de fonds" des différentes collectivités (Etat, Région, Conseil général, collectivités...) ; parmi les partenaires financiers, citons particulièrement l'Agence de l'eau qui s'est énormément investie dans cette action.

Signature pour fin 1997

Si la loi de 1992 oblige collectivités et entreprises à se mettre aux normes, elle se différencie du contrat de baie qui, lui, examine une situation à 10-15 ans et ouvre sur une "coordination des moyens pour réaliser une finalité définie en commun".

Dans les étapes futures, se prépare la signature du contrat de baie, c'est-à-dire la communication auprès de l'Etat du bilan des études et des propositions de chantiers hiérarchisées en terme de priorité et issues de la réflexion commune aux partenaires du contrat et ce après visa et approbation du comité technique puis du comité du contrat de baie. Elle devrait intervenir pour fin 97. André Le Gac, animateur du projet, tire de cette expérience

une multitude d'enseignements : "C'est un formidable outil de dialogue et d'échanges. La qualité des eaux, l'apport économique certes, mais on doit surtout se comprendre, s'écouter les uns, les autres et prendre en compte la diversité, qu'il s'agisse des collectivités avec leur besoin en assainissement, des entreprises, de la pêche aux agriculteurs, des industriels, des usagers des métiers, leurs contraintes, leurs espoirs et leurs avenir".

Une politique de sensibilisation

S'appuyant sur l'équipe de Ronan Le Goff, responsable au sein de la CUB du service du contrat de baie, André Le Gac mène conjointement une politique de sensibilisation auprès des jeunes scolaires : "faire passer l'information, celle de la rade, et que nous avons à faire à un milieu vivant, sont des éléments que nos jeunes générations doivent apprendre".

conclut-il. ■

Océanopolis va s'agrandir

Océanopolis a accueilli, depuis son ouverture en juin 1990, plus de deux millions et demi de visiteurs. Devenu l'équipement touristique payant le plus visité de Bretagne.

La rançon du succès : l'outil est vite apparu insuffisant. Des locaux d'expositions trop petits en période estivale (jusqu'à 7 000 entrées par jour), des thématiques limitées et ne répondant plus à l'attente du public. En 1995, l'idée d'agrandir le site a alors pris corps. La CUB et les partenaires (Europe, Etat, Région, Département) vont investir quelque 350 millions de francs. L'extension d'Océanopolis va se concrétiser dans les semaines qui viennent. Le projet s'articule en trois phases où le fil conducteur sera la vie dans les océans, depuis le big bang jusqu'aux diverses formes de développement.

Dès le mois d'avril, premiers coups de pioche pour le début des travaux d'infrastructures. Les travaux du bâtiment démarreront en juin. Le tout sera livré en avril 1999. Une transformation très attendue pour faire de l'actuel centre culturel et scientifique, qui plafonne aujourd'hui à 330 000 visiteurs annuels, un véritable parc de loisirs des sciences de la mer qui pourrait accueillir 800 000 visiteurs. ■


— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque à qui parler.

ISEB : "Les mille et un métiers d'ingénieur"

L'Institut Supérieur d'Electronique de Bretagne (ISEB) fait partie de l'ISEN, groupe privé d'écoles d'ingénieurs créé par Norbert Segard en 1956. La notoriété de l'ISEN et des unités d'enseignement qui le composent (ISEN à Lille, l'ISEM à Toulon et maintenant l'ISEB à Brest) a dépassé le cadre hexagonal et repose sur un concept de formation où le "tutorat industriel" (chaque élève a un parrain industriel) mais aussi l'investissement de l'élève dans la vie associative font un tout avec la formation théorique.

André Le Gac, directeur, Jean-Claude Rabillard, un ancien cadre dirigeant d'IBM-France, est convaincu de la méthodologie : "cet esprit de compagnonnage industriel, doublé de l'acquisition par l'expérience associative des notions d'encadrement, d'économie sociale, de communication et d'humanisme, forge des qualités essentielles pour le management des équipes, car ce sont vers mille et un métiers que vont se destiner nos jeunes ingénieurs", explique-t-il.

Aujourd'hui les carrières ne sont plus linéaires. Seulement 30 % des ingénieurs formés poursuivent une vocation de recherche ou de technique. Ils sont le plus souvent appelés vers des postes d'encadrement, évolutifs tant dans les domaines que dans les fonctions et l'ISEB, comme les deux autres écoles de l'ISEN, entendent former leurs étudiants à cette adaptabilité sans enlever la haute valeur ajoutée que représentent "leur matière grise" et les spécificités acquises.

C'est en 1993 que s'est créé le



Jean-Claude Rabillard, directeur de l'ISEB.

site de Brest, fonctionnant jusqu'aujourd'hui dans des locaux provisoires avec un cycle préparatoire hébergé au Lycée de la Croix-Rouge, le temps de l'aménagement de la nouvelle école installée depuis l'automne 1996 dans des nouveaux locaux de Kerédem. Une création très attendue des autorités compte tenu des orientations de recherche développées dans les domaines de l'opto-electronique (fibres optiques), de l'instrumentation océanographique et de contrôles de process, capteurs intelligents liés

au monde de l'industrie agro-alimentaire fortement implantée dans la Région. Des filières "manquantes" qui complètent harmonieusement le dispositif de grandes écoles de la région bretonne, voire régionale.

3 mois d'attente avant le 1^{er} emploi

C'est une forme de reconnaissance de la qualité des enseignements par le monde économique que ce délai de seulement trois mois (contre six mois en général) pour un premier emploi. Il faut dire que l'investissement de l'école vis-à-vis du monde économique est ici très développé : outre des travaux de recherche appliquée et des contacts multipliés avec les industriels, l'ISEB compte proposer une formule de "preparatory d'entreprises" dans les domaines de l'électronique et de l'acoustique pour favoriser l'émergence de PME-PMI dans ce secteur.

Du Web au stage ouvrier

Un des points forts de l'école réside dans la diversité et le

développement de l'autonomie de ses élèves : club de sport, club vidéo, club informatique, les élèves créent, gèrent toutes sortes d'activités dans le cadre de leur loisir, mais aussi dans le cadre de leur enseignement.

Créer un "home page" sur Internet via leurs homologues lillois pour présenter leur école devient un travail dirigé dans l'air du temps. S'ajoute à cela, l'obligation de trois types de stages : associatif (du montage de voile à l'action humanitaire), ouvrier (approche de la vie professionnelle par le biais d'un travail d'exécution) et ingénieur (conduire un projet technique en milieu industriel).

Une autre originalité de l'école dont rappellerons-le, le cycle d'études se poursuit sur cinq ans dont deux années de préparation, est l'échange des élèves au niveau de la dernière année avec les autres écoles du groupe voire parfois à l'étranger. ■

Portes ouvertes le samedi 22 mars. Rens. : ISEB 20, rue Curost de Bretagne, 29604 Brest cedex - Tel. 02 98 03 84 00.

En bref...

• La faculté dentaire de Brest devrait avoir pignon sur rue en l'an 2000. Depuis sa création en 1978, la faculté d'odontologie occupe des locaux mis à sa disposition par la faculté de médecine. Le déménagement d'une partie des services de l'hôpital Morvan vers celui de la Cavale Blanche devrait permettre à la faculté dentaire de s'installer enfin chez elle.

AL LIAMM REVUE ET EDITIONS

Directeur : RONAN HUON

AL LIAMM,
revue culturelle
en langue bretonne
créée en 1945
300 numéros parus

6 numéros par an
Abonnement : 180 F.
Trésorier : P. LE BIHAN
16, rue des Fours à Chaux
35400 SAINT-MALO
C.C.P. 16720 W Rennes

AL LIAMM,

éditions en langue bretonne
Nombreux titres disponibles
Dictionnaires, grammaires, poésies, théâtre, romans,
nouvelles, biographies

Catalogue sur demande

RONAN HUON
2, venelle Poulbriquet - 29200 BREST

Le starter est mis pour les disquaires

Né dans les années 90 sous l'impulsion de plusieurs disquaires de l'Ouest dont faisait partie Christian Le Manach, ex pdg de la Sonothèque (2^e point de vente breton, 500 m²), aujourd'hui directeur général, animateur du 1^{er} "groupement" des disquaires français, Starter entend relever le défi du nouveau commerce. Centrale de référencement, de moyens de communication et de formation, cette SA coopérative de commerçants indépendants (statut adopté depuis 1994), détaillants du disque, a en quelques années essaimé dans toute la France et regroupe quelque 44 commerçants, soit un chiffre d'affaires de 350 MF. Face à l'hyperconcurrence et la remise en cause des métiers du commerce, leur ambition 1997 est bien affichée : atteindre 5 % de part de marché, créer un label, étendre le réseau au niveau européen, densifier la formation des vendeurs, bref, avoir toujours une musique d'avance !

Dans une région où est né le concept de l'hypermarché, il n'y avait pas de raison de ne pas trouver un "Leclerc ou un Intermarché" du détail. Christian Le Manach est cet homme, et avec plusieurs de ses amis disquaires, ils ne se doutaient pas que leur association deviendrait en peu de temps un groupement d'indépendants de cette ampleur, encore moins qu'ils développe-

raient une culture de "réseau" originale et surtout performante.

10 000 nouveautés par an

Starter leur permet de gérer les quelque 10 000 nouveautés mises sur le marché chaque année : "le disque est comme un produit frais. Nous ne pouvons pas tout stocker et acheter pour tout le monde. À nous de

bien connaître nos consommateurs, qui entre-nous, ont bien changé. Plus mélomanes, plus connaisseurs, plus informés, ils veulent acheter mieux", explique M. Le Manach.

Outre les négociations avec les maisons de disque, le développement et l'écoute des nouveaux talents. Starter entend aussi former ses disquaires. Vendre mieux, vendre surtout plus complément. "Le groupement permet de mettre en place des formations adaptées et innovantes, ce que ne peut se permettre un commerçant isolé. Nous regroupons ainsi 250 vendeurs. Avec le groupement, tout prend une autre dimension", confie-t-il.

Multimédia : le DVD attendu

Pour l'instant, le phénomène est faible : seuls les jeux CD-ROM font une petite percée (5 % des chiffres d'affaires) ; le culturel est bien loin. L'explication de ce faible développement demeure l'investissement trop onéreux des ordinateurs.

L'arrivée du DVD (vidéo disque numérique miniature) promise dans peu de temps est perçue par eux comme un support plus universel et donc plus prometteur.

Une autre force du groupement réside également dans sa participation à d'autres organismes, ainsi sont-ils également membres de la fédération des groupements de commerçants (FEDECOM), initiée par la CCI de Rennes. Ces lieux



Christian Le Manach, homme clé du développement de Starter.

d'échanges, car la CCI de Brest en fait aussi partie, sont précieux en terme d'information, d'expérience et de stratégie. ■

En bref...

• 605 000 passagers transportés dans l'année, soit 13 % d'augmentation par rapport à l'exercice précédent. L'aéroport de Brest-Guipavas a enregistré un record historique en 1996. Depuis janvier 1961, date de l'ouverture commerciale, ce sont 8 millions de passagers qui ont transité par l'aéroport. Lequel va encore se développer puisque l'extension de l'aérogare est prévue cette année, dans l'optique de la mise en service de nouveaux équipements en 2003, à l'étude actuellement.

• Leader français des groupes électrogènes, SDMO, l'entreprise bretonne (550 salariés), a récemment reçu une prime de 200 000 F de la Caisse régionale d'assurance maladie. Cette prime vient récompenser les efforts réalisés pour les conditions de travail dans sa nouvelle usine qui fonctionne depuis plus d'un an.

Le Quartz, théâtre populaire et expérimental



Jacques Blanc, directeur du Quartz.

Dans le programme de la saison 96-97 du Quartz, son directeur, Jacques Blanc, sous le titre de "théâtre citoyen, public citoyen" parle de théâtre "populaire et expérimental". Au cours de l'entretien qu'il nous a accordé, il explique et développe ce concept qui préside aux choix culturels du théâtre.

Jacques Blanc insiste sur cette double notion : populaire et expérimental, comme sur l'idée d'être local et national, répondant à une double vocation : travailler pour un public de proximité et diffuser ses créations en France et à l'étranger. "ainsi les spectacles du Quartz sont-ils diffusés dans plus de 20 pays (Europe, Japon, USA). Ils "tourment" dans 150 villes en France".

Le Quartz est un lieu de création pour le théâtre, la danse (notamment contemporaine ou longtemps oubliée), la musique et un théâtre d'accueil : les meilleurs spectacles français

passent à Brest. Les choix se font toujours selon des critères artistiques et qualitatifs et non pas idéologiques. "Bien sûr, ils doivent ensuite s'inscrire dans le cadre d'un budget dont il faut respecter l'équilibre".

Six créations par an

La création illustre une volonté d'élargir l'horizon culturel ou public et de défendre la culture. L'artiste est souvent un précurseur, voire un visionnaire et un "éveilleur" ("rappelons par exemple que Van Gogh n'a vendu qu'un seul de ses tableaux de son vivant") ; il faut donc défendre les artistes contemporains qui "inventent" la culture et les arts de demain, faire des expériences au risque de se tromper parfois. "Le Quartz a ainsi permis récemment à un jeune metteur en scène, Yves Beaunesne, de monter son premier spectacle, qui a obtenu le Prix du meilleur spectacle de l'année par le Syndicat National de la Critique (alors qu'il avait été "désendu" par la critique bretonne)".

Six créations sont présentées chaque année, sur un total de 80 à 90 spectacles.

Le Quartz est fier de ses succès et Jacques Blanc aimerait beaucoup pouvoir reprendre certains spectacles (Le Roi Lear, Bèjart, Jérôme Deschamps) au cours des saisons prochaines. Il n'a pas de regrets particuliers : l'échec fait partie du risque inhérent à la création mais certains échecs font mal, au metteur en scène et aux acteurs surtout, lorsque la critique se fait méchante et parfois inutilement blessante pour les jeunes débutants.

Le spectateur citoyen

Le public apprécie cette politique puisque, fort de ses 5 000 adhérents et 12 000 abonnés, le Quartz a, depuis sa création, multiplié par 10 le nombre d'entrées au théâtre et voit défi-

ner annuellement plus que la population bretonne dans ses salles (plus de 200 000 entrées). Il se place ainsi au 1^{er} rang des théâtres publics français (hors Paris) pour la fréquentation.

Enfin, l'abonnement contribue à l'aspect pédagogique du projet culturel de Quartz, en proposant un "panachage" de spectacles (classique, contemporain, moderne). En présentant des

artistes ayant une autre perception du monde et en amenant le spectateur à se poser des questions, à accepter la spécificité de l'autre, sa différence, on fait de lui un spectateur citoyen. ■

Signalons que Le Quartz organise régulièrement des ateliers, rencontres et conférences dans le cadre de ses créations et propose en mars, le Ballet de l'Opéra de Paris ainsi que Les Deschamps (Le défilé de mode), avec Jérôme Deschamps.

En bref...

• La compagnie Le Capitain présentera, dans la salle municipale du Mac-Orlan, la pièce de Georges Feydeau, "Monsieur Chasse", qui elle prépare depuis le mois de janvier. Du 5 au 26 mars, 9 comédiens seront sur les planches pour 21 représentations dans une mise en scène de Ludovic Le Tez et des décors de Claude Bessou. L'entrée : 100 F

pour 5 personnes. Renseignements au 02 98 44 91 01.

• Des cartes marines du début du XIX^e siècle sont sorties de l'oubli, grâce à Gérard Légis, 46 ans, employé au service hydrographique de la Marine à Brest. Il a restauré huit cartes, en y peignant des aquarelles de sa création. De véritables œuvres d'art.

Le Défilé
de Jérôme Deschamps
et Macha Makeïeff
du 13 au 22 mars
au Quartz

Resa : 02 98 44 10 10

De tout temps, l'engagement pour la dignité, le recueillement, le respect de la personne humaine s'est inscrit dans la pierre.



CONTRATS OBSEQUES, ORGANISATION COMPLETE DES FUNERAILLES, TRANSPORTS DE CORPS, SOINS MORTUAIRES

4 rue de Glasgow 25 rue de La Tour
BREST d'Avrignac-LANDERNEAU
02 98 34 18 00 02 98 21 60 94

7/7 - 24h/24

le choix de la dignité, PECA la garantie de la qualité.

Le Fourneau, lieu de fabrique

Le Fourneau de Brest est aujourd'hui l'un des cinq lieux de fabrique des Arts de la Rue labellisés par le Ministère de la culture. Depuis son allumage symbolique le 11 novembre 1994, le Fourneau a accompagné de nombreux talents, en leur donnant les moyens de concevoir, de construire et de répéter leurs nouvelles créations. C'est aussi une forme de reconnaissance pour ses deux fondateurs, Michèle Bosseur et Claude Morizur, entourés de 60 bénévoles qui, depuis plus de 15 ans, font renaître cet art populaire à Brest. L'année 97 est déjà programmée de rendez-vous surprenants. En premier lieu, du 30 avril au 10 mai, la Compagnie Cirqu'enflex, qui construit à Brest son nouveau spectacle sous chapiteau futuriste, dont la vision du cirque très novatrice saura nous couper le souffle.

C'est à Plouegastel, avec leur fête "la tête et les mains", que l'aventure a commencé pour Michèle Bosseur et Claude Morizur, instituteurs de métier. Très vite le succès dépassa leurs espérances, ils ont accueilli jusqu'à 50 000 visiteurs. Leur expérience a séduit la ville de Brest qui cherchait à l'époque à mettre en place une grande fête populaire pour l'été. Les Jeudis du Port, puis Grains de folles ont fini de les consacrer et a laissé place à un projet plus ambitieux : une résidence de création d'art de la rue. Ainsi est né le Fourneau. La ville de Brest a mis à leur disposition un ancien entrepôt de 1 000 m² de 15 mètres de hauteur au cœur de commerce, leur offrant espace et liberté de création.

Collaborations avec le Quartz : un accompagnement de moyens dans des domaines de l'Art de la Rue, l'Art de la Piste et l'Art de la Scène, auprès des jeunes talents, ou de talents confirmés en recherche de site de création répond aux besoins de ces artistes contemporains. La "résidence" peut durer de deux à six semaines. Les artistes sont accueillis, aidés, le Fourneau se chargeant d'organiser deux ou trois rencontres avec le public en garantissant un pré-cadre de leur spectacle dans le cadre des Jeudis du port. C'est aussi un lieu de foisonnement d'idées, de rencontres, entre artistes locaux, régionaux et nationaux et les décors sont en perpétuel mouvement. Le Fourneau entretient des relations étroites avec le Quartz, Centre culturel



Extrait d'interlude '96 : les grooms.

de Brest, qui fut le premier à imiter cette formule de résidences d'artistes.

D'autres vocations

Partageant leur temps entre Scène Nationale et événements brestoïses, les animateurs du Fourneau s'investissent également auprès des jeunes. Sollicités par les travailleurs sociaux, ils ont associé par exemple les jeunes de la maison pour tous de Lambézellec avec la compagnie "Friches Théâtre Urbain" pour aborder la pratique des arts de la rue, ici des échasses. Plutôt que de proposer des animations ponctuelles, le Fourneau préfère créer un lien durable avec les jeunes, les faire participer à des activités ou assister à des répétitions et spectacles.

Autre préoccupation du Fourneau : favoriser un autre regard des collectivités aux arts de la rue.

Parent pauvre du théâtre

Les arts de la rue évoluent rapidement. Il y a dix ans, on répertoriait seulement 10 grandes compagnies, aujourd'hui on les

estime à 700. Certaines connaissent de graves difficultés financières. L'art de la rue reste le parent pauvre du théâtre ; seulement 1 MF leur est consacré sur le budget national de la Culture. Même si des lieux comme ceux-ci constituent une aide efficace, s'il n'y a pas davantage de moyens financiers, les compagnies et donc les talents disparaîtront. Actuellement c'est la société Carrefour qui demeure le plus important subventionneur du théâtre de la rue avec 75 millions de francs injectés dans le secteur grâce à leur opération "Festimagic". Cette manne permet à de nombreuses compagnies de réinvestir une part de leurs recettes dans la création de nouveaux spectacles.

Un public familial

Cette ombre au tableau est largement compensée par l'existence d'un public de plus en plus nombreux. "À Brest, un public s'est formé, les artistes nous disent souvent que ce public est chaleureux et attentif, et qu'il est bien agréable pour eux de jouer dans notre ville", explique Michèle Bos-

seur. Il est vrai que rares sont les spectacles où petits et grands, enfants et parents peuvent se rendre ensemble pour un plaisir partagé. ■

Le Fourneau : 02 98 46 19 46.

A venir :

MARS - Smart Manouche, jeune compagnie bordelaise du 2 au 16 mars - Les ateliers du Carnaval naval du 17 au 22 mars.

AVRIL

- La compagnie Le Carillon, premières répétitions de "L'heure du troupeau", création 97 de la compagnie Oposito avec un atelier de fabrication de costumes - Du 30 avril au 10 mai : 9 représentations de la compagnie Cirqu'enflex. ■

En bref...

• Brest vient d'obtenir un troisième "Meu" au concours des villes et villages fleuris de France. Ce prix récompense les efforts déployés notamment dans le cadre de Brest 96.

• 14 fermetures d'écoles sont annoncées à Brest d'ici 1999. La colère des parents ne s'est pas fait attendre : mairie occupée, manifestations. Pourtant le phénomène est irréversible et s'explique par la baisse du nombre d'enfants et trop de locaux vacants.

• L'Agence nationale des télécommunications devrait être créée à Brest d'ici deux à trois ans. Mission : assurer la planification, la gestion et le contrôle de l'utilisation, y compris privatif, du domaine public des fréquences radio-électriques. Avec à la cef une cinquantaine d'emplois.

"Coup de main" aux traumatisés crâniens

Louis Gotland et son association "Coup de main" donnent rendez-vous à tous les Bretons à Penfeld le 27 avril pour une grande fête en faveur de l'Association des Familles de Traumatisés du Finistère (AFTC 29)

"Organiser un événement est pour nous une façon d'aider une association à trouver des finances et surtout l'occasion d'un grand coup de projecteur sur la cause qu'elle défend. Après les Papillons Blancs et les Blouses Roses, le traumatisme crânien grave a relevé toute notre attention", explique M. Gotland.

Depuis 1993, cet homme de Plouzane revient aussi avec quelques amis en faveur d'autres associations. En 3 ans, ils ont pu réunir quelque 75 000 F. Des fonds reversés respectivement aux Papillons Blancs, Blouses Roses, Association Céline et Stéphane et l'ancien Aides Armor qui lutte contre le sida.

Autos motos solidarités et montgolfière !

Pour l'édition 1997, Coup de main a choisi d'aider l'AFTC 29, et s'installera à Penfeld toute la journée du 27 avril : "la plupart des traumatisés

crâniens sont provoqués par un accident de la route. Nous avons donc baptisé notre action : autos-motos-solidarités", explique-t-il.

Un programme orienté sur la prévention des jeunes : démonstrations de trial moto, rollers skate, expositions de voitures de courses, motos, mais aussi une animation très variée : concerts avec Josée Laman, Apollo et Manu Colorado, Brest accordéon. La musique de la Flotte, des démonstra-

tions, des baptêmes de montgolfière (sous réserve de la météo). Il y aura même un séjour en Angleterre et un VTT à gagner.

L'organisation d'une manifestation comme celle-là demande de nombreux partenaires : la Sécurité Routière, la CUB, la Préfecture, la Sécurité Routière d'Armorique, l'Association Feu Vert, le Centre Social de l'Armorique en font partie. ■

Association Coup de main : 02 98 05 23 15.

En bref...

• Les personnes défavorisées ont leur agence immobilière à Brest, 21, rue Emile Zola. A caractère social, l'agence immobilière de l'Alma va permettre à des ménages confrontés à de grosses difficultés financières de trouver un logement dans de bonnes conditions.

Tél. 02 98 45 37 08.

• "Initiatives", l'organisme finistérien de formation, a créé

des ateliers permanents à Brest et à Quimper pour aider les jeunes à trouver un contrat de qualification dans le secteur administratif. Ce type de contrat est encore trop méconnu. Il permet à des jeunes de moins de 26 ans aux qualifications inadéquates de repartir du bon pied.

Centre de Brest - 02 98 52 09 12

Centre de Quimper - 02 98 41 86 03.

Le Centre Mathieu Donnat forme des médecins

La coopération entre l'association LADAPT Brest et l'Association Publique Régionale Astrakhan-Brest pour le développement du secteur sanitaire et social de la Région d'Astrakhan (Russie) dans le cadre du Programme Lien TACIS s'est concrétisée en ce début d'année 1997 avec l'arrivée d'une délégation russe composée de quatre médecins et de deux kinésithérapeutes.

C'est la première fois que s'établit une coopération de transfert de techniques entre Astrakhan et Brest. C'est également une double première pour l'association LADAPT, signataire de cette coopération franco-russe à travers son centre brestoïse, qui, lui-même assure pour la première fois une formation internationale. ■

Plan Millon : le monde économique mobilisé

Quatre mois après la "rencontre présidentielle" des élus bretons à l'Élysée, le monde économique brestoïse s'est mobilisé en janvier à la suite de l'appel des présidents Kuhn, Raub, Palud et Hemery, respectivement, président de la Chambre de commerce et d'industrie, président de l'Union Interprofessionnelle Patronale du Finistère (UIPP), président de la Fédération du Bâtiment du Finistère et président de l'Union des commerçants de Brest Centre, méconnaissables du silence radio des politiques face au vide que vont créer les coupes sombres des budgets des arsenaux et de la Défense.



De gauche à droite, les présidents Raub, Kuhn, Hemery et Palud.

Ces présidents ont en effet estimé entre 30 000 et 35 000 personnes la "casse réelle" incluant emplois induits et population vivant sur Brest - et son proche pays - occasionnée par les 5 000 emplois supprimés dans ce secteur d'activité (activités DCN, sous-traitance, Marine confondues), soit l'équivalent d'un petit "Quimper". ■

ETABLISSEMENT DE TRANSFUSION SANGUINE DE BRETAGNE OCCIDENTALE

L'Établissement de Transfusion Sanguine de Bretagne Occidentale regroupe trois sites : Brest, Quimper et Lorient. La mission de cet Établissement repose sur l'accueil des Donneurs de Sang Bénévoles, la qualification biologique des dons et la distribution de sang et de plaquettes aux malades. A côté de cette mission traditionnelle, l'Établissement assure des activités de recherche en immunologie tissulaire (étude de la compatibilité Donneur-Récepteur dans le cadre d'une greffe) et en génétique (étude des maladies héréditaires). Les Donneurs de Sang Bénévoles, piliers du service public de la Transfusion Sanguine, sont accueillis tous les jours dans les trois sites de Brest, Quimper et Lorient ou lors des collectes mobiles organisées tous les jours de la semaine.

Site de BREST
46, rue Félix Le Dantec
BREST

Tél. 02 98 44 50 77

Site de QUIMPER
Centre Hospitalier
Avenue Yves Thépot
QUIMPER

Tél. 02 98 52 61 01

Site de LORIENT
Hôpital Bodélio
LORIENT

Tél. 02 97 87 82 30

Offrir son sang, c'est offrir la vie

Découvrir les trésors de la mer

Avis aux amateurs d'histoire et d'archéologie sous-marine, ABRAHAM, traduisez Association Bretonne de Recherches Archéologiques et Historiques en Activités Marines, vous attend. Créée depuis décembre 1996 à l'initiative de Jacques Ouchakoff, un érudit des trésors maritimes, également président fondateur d'Archisub, l'association ABRAHAM compte déjà une dizaine de passionnés. Ils ont concocté pour 1997 un programme d'activités fort en émotions archéologiques : recherche de la "Marie Cordelière" et du "Régent" en équipe avec le G.R.A.N. que dirige Max Guerout, recherche du "HMCS Athabaskan" avec l'aide de la Marine Nationale...

À 57 ans, on peut encore avoir une âme d'enfant : Jacques Ouchakoff, que sa passion d'histoire a amené à fouiller tous les fonds marins de l'Atlantique nord, en est un bel exemple. Qu'il s'agisse du "Sédusant", vaisseau de guerre français, 74 canons, qui se jette sur une roche du Raz de Sein le 16 septembre 1796 engloutissant dans les flots 700 soldats et marins ou de la "Gorgone" qui se perd corps et biens sur l'archipel des Pierres-Noires un 19 décembre 1869, Jacques Ouchakoff raconte.

Ses récits et anecdotes, recueillis au fil de ses recherches, rendent vivante l'histoire de ces naufrages qu'ils pourraient nourrir de beaux scénarios pour le grand écran. Aussi passionnant, quand on se met à expliquer comment une poignée d'amis, ils ont constitué parcours, cartes, rencontres des historiens, les familles marines, puis recherché à l'aide d'un robot sous-marin filoguidé



En marge des activités sous-marines l'association participe à des expositions (Photo M. Ouchakoff).

les épaves, quadrillé l'océan avant de plonger et de trouver. Parfois quelques années ont passé entre le repérage et la "pêche" réelle des objets.

De découvreurs, ils deviennent alors inventeurs, c'est la formule consacrée, lorsqu'ils déclarent leur trésor et que celui-ci vient enrichir les collections d'archéologie sous-marine du musée de la Marine Nationale, et tout récemment celui des Phares et Balises d'Quessant, ou en bons Finistériens, ils aiment à garder près d'eux ces témoins d'une histoire souvent tragique.

De la mer à la terre, une commémoration en avril

En 1944, peu avant la libération de Brest, un destroyer allié le "HMCS Athabaskan" embarquant des Canadiens fut pilonné et détruit : 90 hommes trouverent la mort. Un fait de guerre "anodin" si M. Ouchakoff n'avait pas, en retrouvant quelques bribes du vaisseau,

initié un mouvement d'amitié franco-canadien avec la mise en place de l'Association Athabaskan-Bretagne, où survivants, famille et descendance sont revenus en Bretagne honorer leurs disparus, et pour quelques-uns, ennemis hier, amis d'aujourd'hui, se souvenir de cette tragique journée où la solidarité des gens de mer - même en temps de guerre - en a sauvé plus d'un.

C'est ainsi qu'après des retrouvailles amicales et un périple des lieux où furent recueillis les rescapés ou enterrées les victimes canadiennes, cette année 97 verra l'inauguration des stèles érigées à la mémoire des victimes du destroyer à Plouescat et à Brignogan aux alentours du 26 avril 1997, en présence de l'ambassadeur du Canada en France. ■

ABRAHAM, 1, rue Bossuet, 29200 Brest - 02 98 80 50 55. A noter que l'association compte également parmi ses adhérents, d'autres clubs de plongée pratiquant l'histoire et l'archéologie sous-marine.

Les rendez-vous nautiques

Fort d'une équipe totale de 30 personnes, une collaboration sans faille avec les permanents des clubs et une soixantaine d'usagers réguliers (écoles, collectivité...), le Centre Nautique de la ville de Brest s'est forgé une renommée nationale voire internationale.

"C'est vrai que nous sommes reconnus comme un lieu sportif de qualité. C'est une sacrée récompense pour les efforts fournis pendant des années, mais nous devons rester humbles. C'est avant tout un dynamisme des clubs brestois et de leur équipe,

ainsi qu'aux écoles ou associations qui fréquentent notre équipement que nous devons ce succès", explique Jean Le Hir, du Centre Nautique.

Des événements forts

Les mois de mai à septembre 1997 composent les mois forts d'activités nautiques, avec le

championnat de Voile olympique du 8 au 11 mai et l'étape du Figaro le 8 août 1997. Parmi les autres événements, citons le championnat de France UNSS planche (12 au 15 mai), le trophée troyen en habitacle (17 au 19 mai), la régata des 4 vents (7 et 8 juin), le championnat de France FNSU laser (26 au 29

juin), le marathon de kayak (5 et 6 juillet), France windsurf festival (26 au 31 août), le championnat de France SNCF (dériveur) les 6 et 7 septembre, Equip Vent 97 en habitacle (11 au 14 septembre), la solo Brest au Figaro (20 au 23 septembre) et le départ de la mini-transat le 28 septembre. ■

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet Morgane Beauverger

- Lannion cœur de ville
- Texera à Lannion
- La photonique au lycée Le Dante
- Solutions plastiques pour l'automobile
- Du journalisme à l'IUT
- L'Occidentale de faïence
- Armor Passion à l'assaut du tourisme international
- Le tététoirisme s'expose
- La "Maison des Sports" ouvrira prochainement
- Communauté de communes de Beg Ar C'hra, une synergie exemplaire

Le Trégor debout

L'annonce, en octobre, de la suppression de 5 à 600 emplois à Alcatel-CIT dans les deux ans à venir a provoqué un électrochoc parmi la population de Lannion et du Trégor. Le souvenir des restructurations de 85 n'est pas loin et les Trégorrois se refusent à baisser les bras devant les décisions prises à Paris.

C'est donc tout un pays qui a signifié son mécontentement lors de la manifestation de novembre, qui avait réuni entre 15 et 20 000 personnes. Mécontentement et surtout solidarité vis-à-vis des salariés d'Alcatel. Une levée en masse his-

torique dans la capitale du Trégor.

S'unir pour lutter est une qualité bien présente chez les habitants de cette région. Lesquels ont d'ailleurs reçu le soutien de nombreuses personnes du département.

Quelques mois après, où en est-on ? Les salariés d'Alcatel-CIT n'ont pas désarmé. Plus de 700 d'entre-eux sont allés, en train spécial, manifester à Paris, début janvier. L'association "Le Trégor debout" a vu le jour. Elle servira essentiellement à récolter des fonds pour financer les différentes opérations de soutien. Les élus costarmoricains sont également montés dans la capitale, pour tenter de faire revenir sur

sa décision la direction d'Alcatel. Serge Tchuruck, son Pdg, a au contraire confirmé la fermeture de l'atelier de production de cartes téléphoniques de Lannion. Au total, ce sont donc 475 emplois qui seront supprimés. La panoplie sociale habituelle devrait cependant en préserver 350. Les élus ont également eu la promesse qu'Alcatel entend toujours vouloir consolider son pôle lannionnais en le transformant en "pôle mondial du multimédia". Mais comme rien n'est garanti, les salariés n'en démordent pas. Pour eux, l'emploi peut être conservé à Lannion. Et ce ne sont pas les 2,16 milliards de bénéfices réalisés en 1996 par Alcatel qui les fera changer d'avis. Ni le fait que l'entreprise se soit portée candidate au rachat de Thomson Csf. A l'heure où nous écrivons, l'avenir lannionnais d'Alcatel est encore flou. Mais le Trégor est toujours debout. ■

YANN GUENEGOU



15 à 20 000 manifestants à Lannion en novembre (Photo Le Trégor).

La photonique au lycée

Le Centre Technique d'Application de la Photonique du lycée Le Dantec propose deux formations en photonique de niveau Bac + 2. Avec 110 élèves et étudiants, le lycée peut se targuer d'avoir créé une formation adaptée à l'évolution des nouvelles technologies.

La photonique désigne toutes les méthodes, ou systèmes ayant pour fonction d'enregistrer, d'analyser et de transformer au moyen de la lumière. Elle recouvre les domaines suivants: les lasers et leurs accessoires, les fibres optiques, l'imagerie industrielle et médicale.

La technologie de demain

Si la photonique est très utilisée dans le milieu de la Défense ou pour Internet, on retrouve cette technologie dans les applications qui utilisent le laser. Enfin, les autres applications de la photonique sont les hologrammes, la vision nocturne, l'imagerie industrielle et médicale.

Selon Paul Thomas, responsable du CTAP: "Ce sont pour l'heure des domaines d'application réservés aux technologies de pointe qui entraînent des coûts importants. Les prix évolueront lorsque les composants seront fabriqués en grande série".



Le centre d'usinage laser YAG du CTAP.

Une formation de pointe

Le CTAP dispose d'un laboratoire spécialisé dans la fibre optique et d'un atelier de production laser. "Notre vocation est de former des jeunes capables de rentrer dans la vie active avec un métier. Nous souhaitons les former de sorte que les produits nouveaux soient maîtrisés", explique Paul Thomas.

Des ressources matérielles conséquentes
C'est dans cet état d'esprit que

le CTAP a investi activement dans un équipement que bien des entreprises ne peuvent à l'heure actuelle s'offrir: la filière photonique dispose désormais de deux centres d'usinage laser: un YAG et un CO₂. "Nous travaillons en partenariat avec les entreprises et faisons en sorte qu'elles puissent exploiter le matériel".

Une synergie école-entreprise

L'environnement économique du CTAP est un facteur positif de développement. "Nous travaillons en étroite collaboration avec les entreprises et avec nos partenaires (CNET, SAT, Solutions Plastiques...), Tous les ans, nous tenons une assemblée générale où nous présentons nos projets à courts et moyens termes, et nous les validons ensemble", conclut Paul Thomas. ■

* CTAP: Centre Technique d'Application de la Photonique.

Texera se rapproche de ses clients

Texera est une entreprise spécialisée dans la fabrication de cordons optiques. Créée il y a quatre ans à Tarbes, elle a ouvert un site à Lannion en mai 96.

Pour Christian Commagnac, l'implantation de Texera à Lannion était essentielle pour se rapprocher des clients de l'entreprise, à

savoir France Télécom, Alcatel et le CNET.

L'entreprise, composée au total de 18 personnes, devait recruter une dizaine de salariés sur le site lannionnais, avec l'ouverture d'un bureau d'études et d'une unité de fabrication. Avec un marché très concurrentiel, Texera se distingue en proposant un produit de qualité.

L'entreprise a ainsi réalisé les cordons optiques de la Grande

Bibliothèque François Mitterrand ou du métro de Hong Kong.

Si Christian Commagnac se refuse à commenter la situation actuelle d'Alcatel, il avoue en revanche apprécier notre région. "C'est très joli, l'appréciation particulièrement le coin de Trégastel. Mais le climat entre janvier et mars est dur à supporter." ■

En bref...

• Six PME trégorroises ont été sélectionnées dans le cadre du programme européen Acts. Sous-contractante du CNET, chaque entreprise a un projet précis à mettre en place dans le cadre notamment du multimédia. Le contrat est signé pour deux ans et devrait permettre aux six entreprises de percer le marché européen.

• Le directeur général des télécommunications au sein de la Commission Européenne a estimé que l'abolition des monopoles en téléphonie vocale entraînerait une phase d'expansion. Cette croissance serait favorable à la Bretagne qui concentre plus de 40 % de la recherche publique française.

• L'aéroport de Lannion, qui a enregistré une progression de 0,3 % entre '95 et '96, propose trois nouvelles destinations. Sur le principe d'une journée de balade, il y aura le choix entre le futuroscope de Poitiers, l'île de Jersey et la Touraine. Les vols sur Cork en Irlande devraient reprendre l'été prochain.

• L'aéroport de Lannion, inaugurée à l'automne dernier par Anne-Marie Idrac, secrétaire d'état aux transports, a pour voisin l'hôtel des entreprises. Achevés récemment, les 1 915 m² de bureaux sont gérés par la communauté de communes.

• Un CD-Rom d'initiation à la langue bretonne. Les ingénieurs de l'ENSAT planchent sur ce projet qui consistera pour l'utilisateur à saisir un mot ou une phrase en breton sur son micro-ordinateur. Celui-ci, grâce à ses encyclopedies, lui restituera vocalement et l'intonation. Le CD-Rom pourrait être utilisé au futur centre culturel de Plésidy.



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

"Lannion cœur de ville"

Lannion, réputée pour la richesse et la diversité de ses commerces, refuse de s'endormir sur ses lauriers. Une nouvelle association de commerçants s'est constituée en juin 96, bien décidée à se battre pour vitaliser encore davantage le centre de Lannion.

L'association cœur de ville, n'est pas la première organisation de commerçants à Lannion.

Pour Christian Tuffaut, président: "Notre naissance est liée à la non-poursuite des associations précédentes. On a en outre, la possibilité d'avoir des fonds FEDER et FISAC durant trois ans, ainsi que le partenariat de la mairie et de la CCI". Un manne financier que les commerçants lannionnais souhaitent exploiter.

Créer l'événement

"La volonté et les objectifs de 'Lannion cœur de ville' sont de donner aux gens l'envie de venir à Lannion, que ce soit les Lannionnais ou les habitants des cantons avoisinants", explique Christian Tuffaut.

Avec plus de 180 adhérents, toutes corporations confondues, l'association est installée dans les locaux de la CCI. Le travail effectué par Marie-Christine Le Serre, permanente de l'association qui vient d'être embauchée, permet une action plus efficace. "Il y a tout un travail au quotidien que nous ne pouvons mener de front avec nos activités professionnelles", explique le président.

Divisée en trois commissions: animation, communication et aménagement, "Lannion cœur de ville" travaille d'arrache-pied pour lutter contre le pouvoir d'attraction des GMS des alentours. "Rien n'était mis en face de leur offre, désormais nous travaillons dans un intérêt collectif. Le nombre d'adhérents montre bien que le besoin était là", commente Christian Tuffaut.

Le coup de force de Noël
Le mois de décembre 96 restera gravé longtemps dans l'esprit



Christian Tuffaut et Sylvie Jehanno: "Que les clients aient du plaisir à venir à Lannion".

des commerçants lannionnais. Pas moins de quatre concours, une tombola répartie en quatre remises de prix, un lâcher de ballons au profit de la banque alimentaire du Trégor, des jeux gonflables, des remises de lots, des animations de rues: petit train, père Noël, vendeur de marrons, clown, jongleur, fakir, contes...

"C'est vrai que l'on a voulu marquer les esprits tout de suite en frappant fort. A tel point que les grandes surfaces environnantes ont organisé une animation de surenchère! Les réactions ont été plus que positives, c'est très réconfortant. Nous avons décidé de poursuivre nos efforts plus que jamais", commente Sylvie Jehanno, secrétaire et membre de la commission communication.

Modifier les comportements

L'association, après avoir montré ce dont elle était capable, souhaite modifier les comportements des Lannionnais et des habitants environnants. "Il faut

qu'ils sachent qu'ils ont tous les services sur place. Nous devons créer l'événement, que le public puisse se dire qu'il se passe des choses intéressantes à Lannion", résume Sylvie Jehanno.

Avancer dans le même sens

"Lannion cœur de ville" envisage de multiplier les partenariats avec les instances susceptibles de faire évoluer la perception de Lannion. En témoigne, l'association faite avec des événements tels que Les Tardives ou le festival Frissons d'Avril.

Les commerçants annoncent dès maintenant des animations telles qu'un radio-crochet, un karaoké, une vitrine à gagner, un jeu de piste...

Une spirale ascendante

D'accompagnement culturel en rendez-vous incontournables, l'association sera présente par le biais d'animations commerciales et d'événements presque tous les deux mois.

"Nous sommes dans une spirale dynamique, il faut que l'on poursuive dans ce sens". L'association sensibilise à présent les professions libérales, telles que les notaires, les banques, les avocats, qui ont eux aussi une place à prendre dans cette politique.

"Nous avons trois ans pour lancer des rendez-vous, dans la mesure des moyens qui nous sont alloués. On espère que la mairie sera là ensuite", résume Christian Tuffaut.

Réfléchir ensemble

Le travail entre mairie et commerçants ne se résume pas au choix des animations de rues.

"Lannion cœur de ville" est consciente du rôle qu'elle a à jouer dans les projets d'urbanisme de la cité. Avec 180 adhérents, la force représentée est suffisamment imposante pour être consultée.

Toutefois, "même s'il y a des projets d'urbanisme très importants à mettre en place, il ne faut pas négliger les aspects plus minimes qui améliorent ou gâchent la qualité de vie", analysent en cœur Sylvie Jehanno et Christian Tuffaut.

"Lannion cœur de ville" souhaite ainsi consulter les habitants de Lannion pour connaître les attentes et les besoins de chacun. Des informations qui permettront à l'association d'avancer dans le bon sens sans perdre son énergie.

"Si notre association fonctionne bien c'est parce qu'il existe une réelle dynamique de groupe, une solidarité et un vrai plaisir à travailler ensemble."

"Lannion cœur de ville", exemple à suivre? ■

En bref...

• "Lannion cœur en fêtes" dynamise le commerce de centre-ville. Avec 180 adhérents, l'association commerçante de Lannion réunit plus de monde que l'association brochette.

• L'union des commerçants appelle à un engagement de la mairie pour la transformation de l'espace des services techniques en parking.

• Le Pays du Trégor-Goelo vise à une plus grande concertation entre les différentes instances concernées par le tourisme. La mise en place d'un conseil d'administration, avec Jacques Goussard comme président, devrait œuvrer dans ce sens.

La maîtrise des réseaux

La mobilité, la transmission d'images haute définition, le transfert d'informations à hauts débits et les applications multimédias sont parmi les principaux moteurs de l'évolution des réseaux et du développement rapide de nouveaux marchés professionnels et résidentiels.

Pionnier des grandes étapes de l'évolution des réseaux, Alcatel Telecom a su faire fructifier l'expérience acquise à l'échelle mondiale auprès de clients aussi variés que des opérateurs publics nationaux, des entreprises industrielles, des banques, des administrations, des exploitants de réseaux de chemins de fer, d'autoroutes et de réseaux de transport d'énergie.

Un important effort de R&D et une participation active à de nombreux projets pilotes internationaux permettent

à Alcatel Telecom d'offrir des solutions de pointe, d'anticiper les évolutions technologiques et de jouer un rôle moteur dans les orientations futures.

Alcatel est une société industrielle de racines françaises, de culture européenne et de dimension internationale, au premier rang mondial dans le domaine des systèmes de Communication.

Etre les premiers dans chacun de leur domaine d'activité, c'est l'état d'esprit des hommes et des femmes d'Alcatel Telecom qui bâtissent des systèmes qui font passer toutes les communications...

Qui font passer la voix, les données, les images...

En un mot, qui font passer la vie.

ALCATEL
TELECOM

Alcatel CIT - 4, rue Louis de Broglie - 22300 Lannion - Tél. : 02 96 04 76 33 - Fax : 02 96 48 02 38

ENTREPRISE

Solutions Plastiques pour l'automobile

Créée il y a quatre ans, l'entreprise Solutions Plastiques qui regroupe 41 salariés, s'est développée autour d'un métier peu concurrentiel en Bretagne : l'injection plastique de pièces automobiles.

Pour Philippe Jacob, directeur de l'entreprise, le marché de l'automobile présente un intérêt certain : "Nous avons notre activité sur la fabrication de pièces techniques sur le secteur automobile, c'est notre activité principale, même si ce n'est pas la seule".

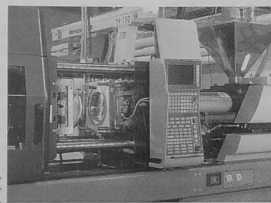
La diversité des marchés

Les autres marchés ne restent pas pour autant inexploités : le maraichage avec la production de barquettes pour les plants sous serres, la puériculture avec la fabrication de clips et de pièces de liaison pour les poussettes, le bâtiment, le luminaire et enfin la téléphonie/bureautique liée à l'environnement industriel de Lannion. "Beaucoup de marchés sont au même niveau les uns des autres au sein de notre société", commente Philippe Jacob.

L'automobile comme parti-pris

Curieusement la force économique bretonne, l'agro-alimentaire ne semble pas les attirer. "Nous privilégions davantage le partenariat, qu'une relation clients/fournisseurs basée uniquement sur des prix. En outre, un client en agro-alimentaire change souvent de design de produit par la pression de son propre marché, ce qui représenterait pour nous un risque de manque de continuité. Les clients que nous avons, sauf imprévu, nous les aurons encore en 2001 ! Lorsque l'on acquiert un marché, c'est pour toute la durée de vie du produit".

L'automobile répond à cette volonté de continuité, d'autant que Solutions Plastiques est classée en tant que fournisseur de rang 2.*



Une presse à injecter.

"Nous ne sommes pas que transformateurs de plastiques mais également apporteurs de solutions globales".

Solutions Plastiques travaille en partenariat avec le bureau d'études du client pour définir une pièce et ses caractéristiques.

La seconde phase correspond à l'étude de l'outillage et à sa réalisation. Puis vient l'étape de fabrication des pré-séries de validation de la pièce avant de lancer les séries industrielles.

"C'est l'avantage de ce métier, pouvoir réaliser un outillage spécifique pour un client. A l'heure actuelle nous avons 250 outillages différents dans notre unité de production".

La création propre

La création de produits pour ensuite les proposer à des clients potentiels correspond à 25 % de l'activité de l'entreprise. C'est le cas du secteur de la puériculture, avec notamment les éléments de poussette.

"Nous devons conserver la création propre si nous souhaitons garder une certaine indépendance." Outre la recherche, Solutions Plastiques a intégré dans ses murs la SARL Kéo. Avec pour effectif un seul sala-

rié. Kéo dispose d'une station de FAO qui permet l'usinage des outillages. En programmant sur micro-informatique la réalisation de la pièce souhaitée. Il se charge également de préparer les formes et de réaliser une partie des moules.

L'avenir nous le dira

Des projets, Solutions Plastiques en a beaucoup mais préfère prendre son temps, même si 97 risque d'être une année cruciale.

"Nous souhaitons passer la norme ISO 9002 fin 97, continuer à développer l'entreprise en privilégiant une réponse globale envers le donneur d'ordre, affiner notre deuxième rang automobile dans les années à venir". L'ISO 9002 est déterminant sur certains aspects.

"Nous sommes certifiés qualité dans l'automobile" si on veut dépasser ce stade et acquérir la norme, c'est une manière de montrer en amont que l'on veut conforter notre position".

La réponse est déjà là puisque parmi ses clients, certains disposent d'injecteurs à 100 mètres de chez eux, mais travaillent avec Solutions Plastiques. ■

* Rang 1 : sous-traitants directs. Rang 2 : sous-traitants des entreprises de Rang 1.

Publi-rédactionnel

Soutien aux créateurs

ADIT : nouveaux outils

L'Agence de Développement Industriel du Trégor (ADIT) vient d'être choisie par l'Association Point Parrainage qui rassemble des représentants des grands groupes français. Tout ce que le Trégor compte d'entreprises en création ou en développement pourra faire appel au réseau d'experts d'APP. Le principe est simple : le chef d'entreprise bénéficie, via l'ADIT, du coup de pouce d'une société prestigieuse (recherche de débouchés à l'étranger, lancement commercial, aide d'un ingénieur...).

Cet apport d'expériences et de méthodes, basé sur le bénévolat, est particulièrement adapté aux PME innovantes ou à fort développement potentiel.

Ce parrainage à la mode industrielle vient renforcer un autre dispositif d'accompagnement mis en place par l'ADIT en 1996 : la Plateforme Initiative Emploi. Celle-ci, créée avec le soutien du CMB, intervient à trois niveaux :

- mobilisation de fonds pour financer la création d'entreprises, sous forme de prêts d'honneur et de subventions ;
- parrainage des créateurs pour les aider à pénétrer plus rapidement le milieu économique ;
- accompagnement de l'entreprise en création par l'ADIT (conseil, étude de marché, tableaux de bord financiers).

Deux entreprises ont déjà bénéficié de subventions et de prêts d'honneur : Intercept Trégor et Atom. Deux autres dossiers sont en cours. ■

Memento
Point Parrainage
Les partenaires : l'ADIT, en relation avec Hewlett Packard, le CEA, EDF-GDF, le Crédit National, Apple, le Groupe Malakoff, France Télécom, la DGA, La Poste, Alcatel Alsthom.

Aide : Apport d'expériences, de technologies, aide commerciale et à l'export.

Plateforme Initiative Emploi
Les partenaires : l'ADIT, soutenue par le CMB.
Aide : financière (subventions et prêts d'honneur), Accompagnement de la création.

Contact : P. Jézéguel - ADIT
Tél. 02 96 05 82 36.

Des journalistes formés à l'IUT

Depuis septembre 1996, le Département Information-Communication de l'IUT de Lannion forme des journalistes polyvalents et techniciens. Vingt-huit étudiants se préparent, en deux ans, à intégrer le marché de l'information de proximité.

Contrairement à une idée reçue, le journalisme est loin d'être saturé de diplômés. On manque de personnels bien préparés à affronter la diversité des tâches, en particulier dans la presse de proximité. Pourtant, celle-ci constitue l'essentiel du développement du secteur. Proximité locale : la presse d'information, quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle, répond à un besoin croissant du public et ne cesse d'embaucher, en particulier en Bretagne. Proximité thématique : l'information spécialisée (culturelle, économique, technique, professionnelle, de loisir, sportive) connaît un développement constant : les équipes rédactionnelles réduites font appel à des compétences larges et néanmoins très exigeantes.

On connaît mieux les grands médias, à forte audience. Pourtant, les journaux, radios et

Les Lutuens, sur le terrain, réalisent un reportage sur les ramasseurs de coques. (Photo : J.-P. Genès).



même télévisions fonctionnant avec des petites équipes sont les plus nombreux. Ils nécessitent des personnels polyvalents aux compétences techniques étendues, capables d'assurer simultanément la rédaction, l'animation rédactionnelle, le secrétariat, la gestion, la mise en page, l'iconographie, la relation avec l'imprimeur, le suivi

de la distribution. De plus en plus, ils produisent avec le concours des nouvelles technologies de l'information-communication. De moins en moins, on peut s'improviser journaliste.

Une première dans l'Ouest

Le Département Information-

Communication de l'IUT de Lannion est le troisième du genre en France (après Tours et Bordeaux) à délivrer un Diplôme Universitaire de Technologie spécialisé dans le journalisme. Il accueille en priorité des bacheliers. Les étudiants suivent un cycle de deux ans, constitué d'apprentissages fondamentaux, d'exercices techniques sur des outils informatiques et d'ateliers de réalisations professionnelles.

La création de cette formation, en septembre 1996, a reçu un accueil très favorable de la profession régionale. Jusqu'alors, il n'existait dans l'Ouest aucune école de journalisme. C'est fait. ■

DENIS RUELLAN
Maître de conférences
Directeur des études

En bref...

• **Pierre-Yvon Trémel**, maire de Cavan, a récemment été nommé à la présidence de l'Office HLM des Côtes d'Armor. Il succède à René Regnault, sénateur-maire de Plouër-sur-Rance. L'office HLM gère près de 10 000 logements dans les Côtes d'Armor.

• **Le Club Boomerang** vient de voir le jour à Bihuiten, près de Lannion. L'objectif de cette nouvelle association (affiliée à la Fédération nationale) : promouvoir le boomerang en tant que sport auprès des jeunes.

• **La Communauté de Communes Lannion-Pléstin-Perros** déçoit déjà certains élus, notamment ceux des petites communes. En effet, le budget dont dispose la Communauté ne

s'élève qu'à 300 000 F, dont la majeure partie sera consacrée au tourisme. Les orientations budgétaires consistent à embaucher un technicien de l'environnement et un coordonnateur de bassin dans le cadre de la reconquête de la qualité de l'eau.

Mais la Communauté n'a pas les moyens financiers pour traiter les problèmes de fond (citons par exemple les algues vertes).

• **Une nouvelle entreprise** de transport s'installera en juillet sur le site de Beg-Ar C'hra. Avec à la clef une vingtaine ou une trentaine d'emplois. Une bonne nouvelle par les temps qui courent.

• **L'hôpital et la clinique** Sainte-Thérèse sont tombés

d'accord. Alors que se met en place l'agence de l'hospitalisation, une nouvelle étape dans l'adaptation de l'organisation des soins va être franchie à Lannion. La clinique privée va abandonner son service maternité (5 des 12 lits seront récupérés par l'hôpital). En contre-partie, elle obtient 9 lits supplémentaires en chirurgie et un lit en ambulatoire. C'est ce qu'on appelle jouer la complémentarité.

• **Yves Meubry** vient de quitter son poste de responsable de l'antenne lannionnaise de la Chambre de Commerce qu'il occupait depuis 1985. Son remplacement ne semble pas être acquis. Pour s'en convaincre, il suffit de faire état de la récente décision de

supprimer le poste de responsable d'antenne de Dinan.

• **La ville de Lannion** a remporté le premier prix de la première édition du Trophée des communes de plus de 5 000 habitants, dans la catégorie action économique. Ce prix lui a été décerné pour le dossier de création du parc d'activités Pégase. Organisé par le Crédit Agricole et parrainé par l'Association cossartarmoricaine des maires de France, ce trophée se traduit par un chèque de 10 000 F.

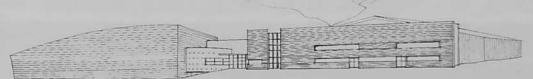
• **Dans les locaux de l'Enssat**, CyberBretagne explique et présente les nouveaux réseaux et l'Internet. Un dispositif public et gratuit.

Bientôt une "Maison des Sports"

Prochainement la ville de Lannion se verra dotée d'un nouvel équipement sportif : "La Maison des Sports". Elle permettra la pratique d'activités multiples et variées dans des locaux adaptés.

Aux salles spécifiques de tennis et de gymnastique existant déjà sur le site de Park-Nevez, viendront s'ajouter une salle omnisport et 8 salles spécialisées : une pour le tennis de table, une autre pour le tir sportif, une pour le tir à l'arc, une salle de musculation, deux salles de danse, une de sport au sol et la dernière réservée à la gymnastique rythmique et sportive (G.R.S.).

Ce sont près de 8 000 m² d'installations couvertes qui seront utilisées en journée par les établissements scolaires proches



du site (environ 4 000 élèves) et en soirée par les adhérents des associations sportives. Au total, près de 8 000 sportifs lannionnais et des communes environnantes seront concernés par ce nouvel équipement.

Un club house

Le Centre Médico Sportif se verra également transféré dans la Maison des Sports.

Un hall d'entrée donnant accès à toutes ces salles sera équipé d'un club house, lieu convivial permettant aux sportifs lannionnais de se rencontrer, d'échanger, et d'assurer un accueil chaleureux aux clubs extérieurs et au public lors des compétitions.

Ce complexe ne sera pas seulement un outil, mais concrétera également la politique sportive de la ville en consolidant les 5


emplois d'animateurs sportifs et le club de tennis dans le cadre de Profession Sport. De plus, tout en répondant à un besoin réel des associations, il permettra de libérer les locaux actuels de la rue de Kermaria pour y créer un futur centre administratif. ■

CHRISTIAN HUNAUT
Maire-adjoint en charge du sport

Le CNET, des idées à communiquer

Le CNET, acteur clé de la recherche et du développement à France Télécom

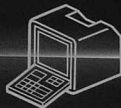
Fort de ses 2 600 chercheurs, le Centre National d'Etudes des Télécommunications contribue de façon déterminante aux progrès des services et réseaux de télécommunications françaises. Il est le principal centre de recherche et centre technique du Groupe France Télécom

 France Telecom



LE PLUS COURT CHEMIN D'UNE ENTREPRISE A UNE AUTRE

VOTRE OUTIL



NOS CONNEXIONS



KOMPASS SUR VOTRE MINITEL

Pour segmenter vos cibles, il vous faut des données de qualité. A jour. Fiables. Comme celles qui composent chacun de nos fichiers. Toutes validées par les dirigeants des entreprises qui y sont répertoriées. Quoi de plus simple?

3617 KOMPASS* sur votre Minitel pour découvrir 400 000 établissements en Europe dont 115 000 en France. Ou plus d'un million dans 61 pays, sur le **08 36 29 12 34****. Avec KOMPASS sur MINITEL n'est-ce pas le monde qui vient chez vous?



LA FRANCE ET L'EUROPE SUR 3617 KOMPASS OU KOMPASS MONDE SUR 08 36 29 12 34

Oui, je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, un GUIDE PRATIQUE du KOMPASS MINITEL.
Société _____ Activité _____ Fonction _____
 M^{me} M^{lle} M^r Adresse _____
CP _____ Ville _____ Tél. _____ Fax _____

A compléter et à retourner sous enveloppe affranchie à : KOMPASS FRANCE, Direction de la Diffusion
06, quai du Maréchal Joffre - 92415 Courbevoie cedex - ou par fax au 01 41 16 51 28.
*5,52 F/min. **9,21 F/min.

CULTURE

Bretagne et Gascogne pour l'Occidentale de Fanfare

Ce projet de création musicale, dans le cadre des Compagnonnages, met en présence deux cultures régionales parmi les plus ancrées et les plus vivaces. Il réunira le 6 mai à Lannion deux types d'orchestre - le bagad et la ripataouère - aux instruments fort différents mais ayant en commun un même équilibre entre l'acidité des vents et la pulsation des percussions, une même fonction de danse et de fête... puis un ensemble à vent pour bosculer le modal et y porter l'harmonie.

C'est une tentative de création d'un répertoire trans-régional commun, d'une liaison culturelle et artistique entre Bretagne et Gascogne.

C'est un projet ambitieux par l'implication de ses acteurs dans un long travail personnel et collectif et par leur volonté d'inventer un patrimoine futur pour les musiques traditionnelles.

Sous la direction de Francis Mounier est constituée une équipe de seize artistes (8 Bre-

tons, 8 Gascons) compositeurs et musiciens qui partagent un vif intérêt pour les musiques populaires. Ils ont en commun d'être pareillement ancrés dans leur culture propre et investis dans une réelle ouverture au monde.

Ce travail entamé en avril 1995 connaît plusieurs étapes. Une première résidence et une première ébauche du projet est née en janvier 1997 au Molière - Scène d'Aquitaine à Bordeaux. Deux autres périodes de résidence - l'une à Parthenay dans les Deux-Sèvres et l'autre à

Lannion conduiront à la création de l'œuvre complète au Carré Magique le 6 mai 1997. L'Occidentale de Fanfare se produira ensuite dans le cadre des festivals estivaux en Bretagne (Rennes, Saint-Malo, Brest, Nantes...), Aquitaine (St-Pierre d'Aurillac, Andernos...)

mais aussi plus loin de ses bases culturelles au Mans, en Arles, à Luz-St-Sauveur, Rochefort, Parthenay, Créteil. ■
Coprédications : Carré Magique (Lannion), Mévès (Parthenay), Office Artistique de la Région Aquitaine, Groupement d'Action Culturelle de l'Ouen.

Frissons d'avril

"Frissons d'avril", c'est un nouveau rendez-vous proposé par le Carré Magique. Une semaine entièrement consacrée à la chanson francophone.

Du lundi 7 au vendredi 11 avril, Lannion va connaître un moment fort en chansons. Si cette première édition est couronnée de succès, cette manifestation pourrait devenir dès 1998 un événement très-sororiel, voire un festival original sur les Côtes d'Armor", annonce René Le Roux, le directeur du Carré Magique. Pour cette année, le plateau fait la part belle à une nouvelle génération d'artistes, auxquels se mêlent quelques grands noms. Le lundi 7 avril, Castafiore Bazooka, le mardi 8, Les Elles, le mercredi 9, La Tor-due (et en matinee pour les enfants, Les Ours du Scorf), le jeudi 10, Juliette, et pour terminer, le vendredi 11, Maxime Le Forestier se donnera en concert sur un répertoire de Georges Brassens. Toutes ces soirées débiteront à 21 h au Carré Magique et se poursuivront dès 23 h, sous chapiteau Magic Mirrors, au cabaret animé par Les Pires et leurs invités. ■
Carré Magique, place des Ursulières à Lannion - Tél. 02 96 37 45 18.

En bref...

• Les harmonisations d'Arthur Gouadec ont été enregistrées sur CD par la manécanterie du collège Saint-Joseph de Lannion, où elles ont été retrouvées. De l'avis des connaisseurs, il s'agit d'une œuvre exceptionnelle car elle fait chanter toutes les voix.
• Christian Humaut vient d'être élu à la présidence de la Fédération française de canoë-kayak. Ce qui l'oblige à démissionner de la présidence de la Ligue de Bretagne, comme le prévoient les statuts fédéraux. L'un des deux vice-présidents (Yves Larcy de Lochrist ou Jacques Hamonic de Saint-Gregoire) sera coopté pour assurer l'intérim jusqu'au mois d'octobre, date de la prochaine assemblée générale.

le métier
du crédit immobilier
c'est le...



...CRÉDIT
IMMOBILIER

CRÉDIT IMMOBILIER
DE FRANCE
ARMOR

Tél. 02 96 40 12 12

Les hôteliers sur Internet

Armor Passion est née il y a trois ans de la volonté d'hôteliers du Trégor et du Goëlo de se promouvoir au-delà de la région. Décidés à coopérer plutôt qu'à se concurrencer, ils se sont lancés l'an passé à la conquête d'Internet afin de se faire connaître à l'étranger, à moindre coût.

L'entrée sur Internet a eu un fort impact médiatique au plan régional... et bien entendu international. "Nous avons reçu entre 300 et 400 contacts avec demandes d'informations. Pour les réservations, nous avons reçu des Français, des Suisses, des Italiens, des Belges et des Canadiens", explique Jacques Chaumet, président d'Armor Passion, par ailleurs propriétaire de l'hôtel Aigüe Marine de Tréguier.

Un outil très avantageux
"Sans cet outil, il nous serait impossible d'avoir une promotion internationale".

Mais être présent sur un site Internet nécessite de se tenir à l'écoute des informations venues. "Une collègue est contactée et prend les informations. D'autre part nous recevons des réservations ou autres demandes. Le seul véritable inconvénient, sont les demandes que nous ne parvenons pas à localiser de curieux qui ne sont pas

intéressés", résume Jacques Chaumet.

La porte ouverte

Actuellement composée de sept hôteliers, Armor Passion accueille le Saint-Yves de Perros-Guirec. En outre, il existe des partenariats entre l'association, le Planetarium, le Musée des Télécom ainsi que les Vedettes de Bréhat.

"Notre serveur Internet présente les différents sites qui composent notre environnement. Nous sommes complémentaires : autant travailler ensemble pour la promotion de notre région".

Les cousins de la belle province

La maîtrise d'Internet aidant, les hôteliers costarmoricains ont noué des contacts avec des confrères de Montréal.

"Nous communiquons par e-mail et avons vite sympathisé car ils sont hébergés par le même serveur québécois que nous : Interresa. Nous avons échangé des

informations sur nos expériences d'hôteliers de famille".

Une situation identique

Ces contacts informatiques ont donné lieu à un séjour au pays du Caribou. "Nous y sommes allés en janvier, et eux nous rendront visite au printemps. Il s'agit là des premiers pas d'un jumelage que nous souhaitons mettre en place. Nous ferons la promotion de leurs hôtels et inversement. Les hôteliers que nous avons rencontrés sont confrontés au même problème que nous".

Une promotion traditionnelle

Armor Passion s'est associée au Comité du Tourisme pour le salon "Mer et Vigne" de Lyon, une expérience qui sera renouvelée en 97.

"Je regrette simplement que nous y allions tous de notre petite brochure papier. Non seulement les informations se recoupent ou sont inexistantes, mais surtout elles apportent la confusion dans l'esprit du touriste qui finit par ne plus les

lire. Il serait pertinent d'éditer une brochure commune à tous mais qui informe réellement".

Un œil sur le télé-tourisme

Télé-tourisme et Internet ont une démarche parallèle ; si Jacques Chaumet considère le télé-tourisme comme un véritable atout, il souhaite que l'outil soit étendu à tout le département voire à la région. "Il ne faudrait pas que cela devienne un outil de promotion pour un seul clocher. Ce qui est le cas de la borne informative du péage de la Guerdre-de-Bretagne, qui ne donne que des renseignements sur la Côte d'Emeraude".

Armor Passion prône l'unité et la solidarité entre les différents partenariats favorables à l'essor touristique de la Bretagne. L'association ouvre ainsi ses bras à tout hôtelier qui en fera la demande à hauteur de 15 adhérents maximum. "Au-delà nous ne pourrions plus gérer, il ne faut pas trop grossir pour pouvoir agir et réagir". ■

Le télé-tourisme s'expose

Lors du salon du tourisme de Rennes, le stand de la côte de granit rose disposait d'une borne interactive un peu particulière. Cette borne produit en direct des images de cinq sites lannionnais. Le consultant choisit le lieu qu'il souhaite visualiser par une simple pression tactile sur l'écran de la borne.

Si le projet est actuellement au stade expérimental, il devrait connaître un fort développement dans peu de temps puisque Yvon Donnot, président du Comité régional du Tourisme envisage d'installer ce type de service à la Maison de la Bretagne à Paris.

Un ouvrage du CNET

Avec 4 000 communications en août et 7 000 en septembre 96, les ingénieurs du CNET, MM. de Gouberville et Frichou, peuvent se réjouir du succès de leur réalisation. Cet outil a l'intérêt d'associer la technologie au tourisme, les

deux principaux pôles économiques du pays de Lannion.

Promotion touristique

Selon Anne-Marie Le Planchec, responsable de l'office de tourisme de Lannion : "Cet appareil permet aux touristes et résidents de se rendre dans

cinq endroits différents en un temps record. On peut ainsi visualiser la plage de Beg Leguer, savoir si la mer est haute ou agitée..."

Un beau support de promotion en faveur du département voire de la Bretagne. ■

Communauté de communes de Beg Ar C'hra : une synergie exemplaire

La communauté de communes de Beg Ar C'hra associe huit municipalités (Lanvellec, Loguivy-Plougras, Plouaret, Plounerin, Plougras, Plounevez-Moedec, Tregrom et Vieux-Marché) et représente 8 000 habitants. Créée en 95, dans un objectif de développement économique, elle ne néglige pas pour autant les enjeux environnementaux, touristiques, sportifs et autres.

Avant de se rassembler en communauté de communes, les huit maires avaient déjà mis en place un syndicat de développement économique, et ce depuis 1992. "A la base, il s'agissait d'imager un développement économique autour d'un échangeur, en bordure de la voie express", explique Michel Disez, président de la communauté.

Une progression logique

Dans un premier temps le syndicat a répertorié l'ensemble des sites potentiels pour créer une zone artisanale. L'installation de la première entreprise permit la viabilisation de la zone. Le syndicat s'est alors transformé en communauté de communes. "Nous avons alors entrepris l'extension de la ZA et fait venir de nouvelles entreprises telles que AIPB et ATOM".

Préserver l'environnement

L'aménagement et l'entretien des cours d'eau est une préoccupation forte pour cette communauté de communes rurales. "Sur le plan environnemental, nous avons acheté l'étang du moulin neuf qui est un site à protéger car remarquable sur le plan de la faune et de la flore".

La mise en valeur du site est à l'étude, toutefois les maires des huit communes refusent de voir le lieu envahi par les touristes. "Nous souhaitons conserver la



Michel Disez, président de la communauté de communes de Beg Ar C'hra et maire de Vieux-Marché.

richesse de l'endroit et préserver ce milieu fragile. Il faudra limiter la fréquentation de manière raisonnable".

Les actions en cours

Du sport à la collecte des ordures ménagères, les réalisations menées par la communauté de communes de Beg Ar C'hra sont diverses. "Nous venons d'acquies un terrain de sports au Vieux-Marché, et nous allons y construire des vestiaires-douches. Les travaux seront achevés à la fin de l'année. Le Rugby Kreiz Tregrom (club de rugby) peut d'ores et déjà y jouer. Nous souhaitons d'ailleurs soutenir ce club dont les joueurs viennent de l'ensemble des communes de la communauté", explique Michel Disez.

Le Programme Local Habitat

Parmi les différentes actions menées, celle de l'habitat est conséquente. "Nous nous sommes associés avec d'autres communautés de communes pour solliciter un PLH. Une fois que l'étude aura permis de

déterminer les besoins, les Opérations Programmées pourront être mises en œuvre". Ces Opérations Programmées sont lancées avec l'accord de l'Etat qui offre les subventions majorées pour l'aide à la rénovation.

"Nous sommes à un stade où nous ne pouvons répondre à la demande de logements locatifs. Or des logements supplémentaires, ce serait davantage d'enfants dans les écoles et la relance du commerce local. Aujourd'hui il faut avoir de gros moyens pour accéder à la propriété, la demande de logements est donc en hausse".

Le recensement effectué dans les huit communes fait apparaître une demande de près de 200 logements.

Dynamiser l'économie

Si la zone d'activités séduit les entreprises de par les conditions d'accueil qui leur sont réservées, le président de la communauté de communes reconnaît le rôle essentiel joué par l'ADIT* dans ces installations. "L'ADIT est partenaire en matière de création d'entreprises, elle apporte sa technicité et sa compétence au montage des dossiers. L'ADIT a également un rôle de prospection mais il faut que les élus soient complémentaires de la recherche", insiste Michel Disez, heureux du développement entrepris par les huit communes. ■

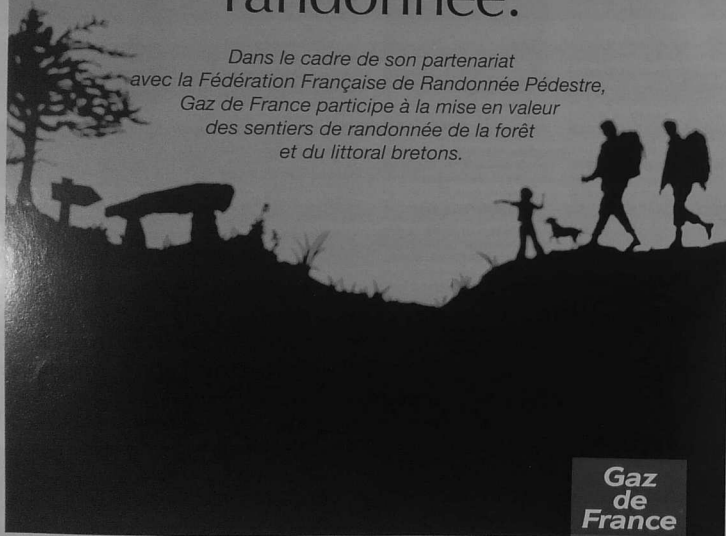
* ADIT : Agence de Développement Industriel du Trégor

ADIT et PRAT

L'ADIT (Agence de développement industriel du Trégor) aide à la création et au développement des entreprises sur le territoire du Trégor-Goëlo. Ce territoire est dirigé par un comité de coordination lui-même présidé par Yvon Bonnot. Dans le cadre du PRAT (Programme régional d'aménagement du territoire) du Trégor-Goëlo, l'ADIT assure une fonction administrative pour les différents projets. Mais elle peut également monter les dossiers, en collaboration avec les partenaires locaux. Le PRAT se traduit concrètement par une aide financière qui peut être accordée aux entreprises soit pour compléter les aides classiques (dans des projets de grande envergure), soit pour pallier à l'impossibilité d'intervention des dispositifs traditionnels (lorsque les projets touchent des filiales de groupes nationaux par exemple). En 1996, ont ainsi été aidés : la SA Jeux Laffont à Loguivy-Plougras, l'implantation de la SARI AMBLE Bretagne à Lannion, l'extension du centre d'initiation à la rivière à Belle-Isle-en-Terre, la mise en valeur du domaine de La Roche-Jagu à Plouzail, la restauration de l'abbaye de Beaufort à Paimpol, la réalisation de laboratoires pour le GISOD à Lannion, la construction d'un centre de traitement des déchets industriels banals à Pluzunet, la mise aux normes de l'abattoir public de Lannion, la modernisation d'une boulangerie à Plafur. ■

En Bretagne, l'action de Gaz de France fait son chemin... de grande randonnée.

Dans le cadre de son partenariat
avec la Fédération Française de Randonnée Pédestre,
Gaz de France participe à la mise en valeur
des sentiers de randonnée de la forêt
et du littoral bretons.



**Gaz
de
France**

**DELEGATION REGIONALE
BRETAGNE**

2, avenue Charles Tillon, 35000 Rennes. Tél. 02 99 33 17 17.

ART DE VIVRE

La Fédération de la Randonnée a 50 ans : coup d'envoi le 12 avril

Née peu après la seconde guerre mondiale, la Fédération Française de la Randonnée Pédestre est un mouvement associatif qui réunit ceux qui recherchent un contact paisible avec la nature. Son objectif est en effet de promouvoir la randonnée pédestre tant pour la pratique sportive que pour la découverte et la sauvegarde de la nature.
Sa philosophie : développer dans le grand public le sens de la convivialité et le goût d'apprendre.

En Bretagne, l'association compte 7 000 licenciés de tous âges, regroupés en 120 associations. Elle gère plus de 11 000 km de sentiers de grandes et petites randonnées situés sur l'ensemble de la région.

A l'occasion de son anniversaire, la FFRP organise des rando-relais dans toute la France qui aboutiront au pied de la Tour Eiffel, le dimanche 5 octobre, pour une immense fête.

Les Bretons ne seront pas les derniers à participer à cette manifestation, dont le coup d'envoi sera donné à la Pointe du Raz le 12 avril prochain.

Lieu hautement symbolique de la Bretagne, la Pointe du Raz a été réhabilitée avec le concours de la Fondation Gaz de France,

partenaire naturel et fidèle de la FFRP. De ses côtes déchirées partira, flambeau de la randonnée à la main, tous ceux que l'approche de la nature anime.

Au rythme d'étapes plus ou moins longues, mais toujours au moins partiellement accessibles à tous, les marcheurs et ceux qui les auront relayés chemineront dans l'ensemble de nos départements, bivouaquant dans les communes qui leur apporteront le gîte et la fête.

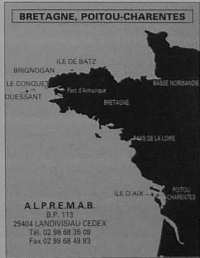
Autre temps fort de la randonnée, l'arrivée au Huelgoat et la découverte du chemin de la mine, remis en état avec le concours de Gaz de France en Bretagne. Ce sentier longe le canal qui alimentait en eau une mine de plomb argentifère exploitée depuis les Romains.

Particulièrement remarquable, il allie des éléments de base de notre culture : la terre, la pierre et l'eau, au cœur d'une forêt de légende. Parce que la convivialité est le maître mot de la Fédération, toute la commune du Huelgoat sera en fête pour

accueillir les amoureux de la nature.

La FFRP et Gaz de France en Bretagne vous proposent de les rejoindre pour découvrir la Bretagne à votre rythme et quand le cœur vous en dit, et vous donnent rendez-vous le 12 avril prochain. ■

POUR VOS VACANCES AU BORD DE LA MER, NOS VILLAGES LES PIEDS DANS L'EAU



4 sites exceptionnels :

- ILE DE BATZ**
(face à Roscoff)
Le Jardin Colonial
Tél. 02 98 61 76 76
- BRIGNOGAN-PLAGES**
Les Chardons Bleus
Tél. 02 98 83 40 79
- LE CONQUET**
(face à Ouessant)
parc de Beausejour
Tél. 02 98 89 09 21
- ILE D'AIX**
(près de La Rochelle)
Fort de la Rade
Tél. 05 46 84 28 28

Différentes possibilités :

- Familles
- Groupes
- Classes de Mer
- Semaines
- Week-ends
- Séminaires



Signature de la convention (photo Bruno Seret).

L'innovation la plus utile depuis celle de la carte bancaire: Carte Préférence Crédit Mutuel.

PRÉFÉRENCE
Crédit Mutuel



Enfin! Je règle à crédit où et quand je veux.

Dans tous les commerces acceptant la carte Eurocard Mastercard. Pour 10 000 F empruntés vous remboursez 700 F pendant 15 mois et 415,92 F le seizième mois. Taux effectif global (hors assurance) : 12,9 %. Coût total du crédit : 915,92 F. Coût de l'assurance facultative : décès, invalidité permanente, incapacité temporaire : 0,64 %/an sur le capital restant dû. Perte d'emploi : 0,96 %/an sur le capital restant dû.

Crédit Mutuel de Bretagne
la banque à qui parler

La randonnée, vecteur économique

La randonnée pédestre en Bretagne s'est, pendant de longues années, développée à la marge des systèmes de production et de commercialisation touristique. Dès les années 60-70, alors que dans les grands massifs (Alpes, Pyrénées surtout), la randonnée générait déjà de l'économie directe et de l'emploi, elle ne touchait dans notre région que des petits groupes de passionnés fonctionnant en autonomie sur des principes de non consommation.

Les premiers pas

Le premier signe d'un développement commercial de l'activité s'est manifesté au milieu des années 70 par la création d'un réseau de gîtes d'étape. L'impact économique induit par ce réseau d'hébergement se fit progressivement.

Dans un premier temps, les particuliers et les collectivités qui se "mobilisèrent" pour créer des gîtes avaient comme principales motivations celle de préserver, moyennant des aides financières consenties par les pouvoirs publics, un patrimoine bâti en couvrant les frais de fonctionnement du gîte par une "symbolique" participation des randonneurs de passage. Ces hébergements offraient des services basiques et satisfaisaient l'attente du public de l'époque.

L'image de la randonnée était marquée par le goût de la simplicité, l'effort physique, l'appartenance à une famille, celle des randonneurs... Le randonneur était un touriste marginal qui n'intéressait pas le secteur marchand.

La mutation des années 80...

Au début des années 80, la randonnée devient un terme générique qui regroupe l'itinérance et la balade de quelques heures. Les circuits de petites randonnées se multiplient. Le profil des randonneurs évolue, il se féminise, il touche désormais, à des degrés différents, presque toutes les catégories sociales. On randonne de plus en plus jeune, et de plus en plus vieux. La pratique devient une activité familiale. La marche n'est plus

la seule finalité, la découverte sous toutes ses formes des pays, des terroirs devient la motivation essentielle. Cette mutation n'est pas un effet de mode, elle correspond à un besoin : "la nostalgie des territoires de nos ancêtres... La saturation vis à vis des consommations trop expéditives et trop aseptisées... le plaisir de voir, de sentir, d'entendre, de rencontrer..." (P. Moisset, directeur de l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique).

On parle alors d'un potentiel de 10 millions de "randonneurs", au sens large de la définition. En 1987, une étude de l'INSEP situe la marche - toutes pratiques confondues - comme la première activité physique pratiquée par les Français devant la natation.

Le nombre, les profils et les aspirations de ce public en font désormais une cible, et plus exactement, plusieurs cibles ciblées. ■

(à suivre dans notre prochain numéro)



Les joies de la découverte de la nature à pied.



LA MAISON DE RANDONNÉE

9, rue des Portes Mordelaises - 35000 RENNES
Tél. 02 99 67 42 20 - Fax 02 99 67 42 23



Au cœur de Rennes, une boutique

pour vous accueillir du Lundi au Samedi. Des guides, des cartes, des programmes, des idées de balades, de randonnées... Des conseils pour bien vous préparer à la randonnée à pied, à cheval, à vélo, etc...

Trois Brochures

"La Bretagne à pied, à vélo, à cheval", brochure de 42 pages en couleur, présentant une trentaine de randonnées organisées à pied, à vélo, à cheval, sur la semaine ou le week-end, avec ou sans accompagnateur, bagages transportés, etc...

Le "Randonnée Infos", un numéro spécial du magazine Balades présentant toutes les informations pratiques pour randonner en Bretagne : liste des topo-guides, listes d'hébergements, de randonnées, matériel, etc...

"La Bretagne à vélo", guide pratique (français, anglais, allemand) contenant - aspects techniques, adresses ou louer un vélo, suggestions de circuits, une cinquantaine d'hébergements confortables et adaptés.

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____

Tél. _____

souhaite recevoir la documentation suivante :

- La brochure "Bretagne à pied, à vélo, à cheval"
 La Randonnée Infos
 La Bretagne à vélo.

Je recherche particulièrement : _____



Brochures gratuites, joindre 8 F. pour frais d'envoi d'une brochure, 16 F. pour 2 ou plus.

Les animaux en Congrès

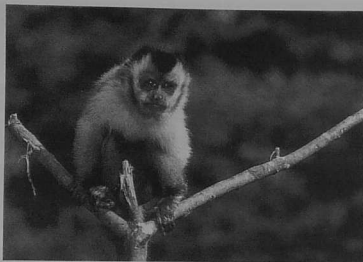
Les assises nationales des établissements zoologiques se tiennent tous les deux ans, en alternance avec un congrès thématique. Cette année, les cinquièmes du nom auront lieu à Muzillac, dans le Morbihan, les 24, 25 et 26 mars. Tout près du parc de Branféré, pour la première fois organisateur de la manifestation. L'occasion de présenter les enjeux de ces assises nationales, mais également d'apprendre à mieux connaître Branféré et ses "locataires". Le parc zoologique possède 140 espèces différentes, ce qui représente une "collection" de 1 500 à 1 700 animaux selon les saisons. Des animaux qui vivent en liberté. En totale harmonie avec la nature.

Les assises nationales des établissements zoologiques français concernent en fait trois organisations. L'association nationale de parcs et jardins zoologiques privés de France (ANPZ), le syndicat national des directeurs de parcs zoologiques français (SNDPZ) et l'union des conservateurs d'aquarium (UCA). La France compte une cinquantaine d'aquariums et quelque 140 parcs zoologiques. Dans notre région, on dénombre six parcs, Bretagne et Loire-Atlantique confondues. A Pont Scorff et Branféré près de Muzillac (Morbihan), La Bourbansais à Plougueneuc (Ille-et-Vilaine), Trégomeur (Côtes d'Armor), Van Saint-Père et La Boissière de Doré (Loire-Atlantique). Il faut ajouter à cette liste une multitude de structures plus petites, comme la ferme du Parc de Carennot dans le Morbihan ou Ker Anas en Loire-Atlantique. Et de nombreuses autres infrastructures thématiques comme les élevages de reptiles.

Accréditation nationale

Les représentants de ces parcs ne manqueront sûrement pas les cinquièmes assises de leur profession, celles-ci se déroulant près de chez eux.

"Missions des établissements zoologiques et codes de déontologie. Vers un agrément des parcs zoologiques ?" C'est le thème retenu pour ces assises. "Aujourd'hui, les parcs zoologiques ne sont plus des ménageries, mais doivent servir de support à des missions pédagogiques et de conservation des espèces", explique Benoît de Trogoff, directeur général de Branféré.



Le parc zoologique de Branféré possède de nombreux lémuriens.

"Plus d'espace mais moins d'espèces". Dorénavant la qualité doit primer sur la quantité. "Un code de déontologie existe, mais il n'est pas toujours respecté", regrette le directeur de Branféré, Lequel souhaite que l'on "s'oriente vers un agrément national pour les parcs zoologiques. Il y a une législation stricte mais elle n'est pas suivie". En 1996, la loi Barnier avait modifié la loi de protection de la nature, et en particulier l'élevage des espèces protégées. "mais à ce jour, les textes d'application ne sont pas parus. Nous voudrions un système décrétant que tout animal né dans un parc zoologique change de catégorie afin que l'on sache qu'il a toujours vécu en détention".

Une formation de soigneur

De tout cela, les professionnels discuteront à Muzillac pendant trois jours. En commissions de travail et en séances plénières. Cette année, une communica-

tion sera réalisée sur la formation de soigneurs en parc zoologique. "La France est le seul pays européen où une telle formation n'existait pas, les soigneurs apprennent sur le tas", explique Benoît de Trogoff. Le CFA (centre de formation pour adultes) de Carquefou (Loire-Atlantique) et une école de Vendôme (Loir-et-Cher) s'associent pour mettre en place une formation complète allant du BEP au BTS. La première promotion a entamé sa formation en 1995, en collaboration avec les établissements de Branféré, Port Saint-Père, Douai la Fontaine, Pont Scorff et La Fleche. "Une dizaine de parcs participent pour le moment, mais d'autres devraient nous rejoindre", explique Benoît de Trogoff.

Alternance

"C'est en fait une formation en alternance. L'étudiant passe quinze jours à l'école puis quinze autres dans un parc. Mais jamais dans le même. Ce

qui lui permet d'acquérir diverses expériences parce qu'entre Branféré et ses ruminants et Pont Scorff et ses félins, c'est totalement différent". Tellement différent que chaque parc doit avoir un homme détenteur du certificat de capacité. "Un examen qui montre qu'on est capable de gérer une collection d'animaux et qu'on connaît parfaitement la législation nationale et internationale". A Branféré, c'est Yves Philippot, le directeur technique et pédagogique, qui possède ce certificat. "C'est un homme, un parc. Si Yves Philippot nous quitte, il doit repasser l'examen pour pouvoir exercer dans son nouvel établissement".

Reconnaissance

Les cinquièmes assises seront placées sous la présidence de Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan. Pour l'organisation, Branféré a reçu l'aide d'étudiants en BTS Tourisme de Redon. Un mini-salon de fournisseurs spécialisés en parcs zoologiques (rochers artificiels, T-Shirts animaux, fusils hypodermiques...) sera ouvert pendant les trois jours dans la salle du vieux couvent à Muzillac, lieu où une centaine de personnes participera aux assises. "Cette manifestation est pour nous un lieu de rencontre. C'est tous les jours convivial. Pendant trois jours, nous discutons avec des collègues. Nous pouvons, à la limite, conclure des échanges d'animaux".

A Branféré, Benoît de Trogoff est fier d'organiser les assises nationales. "Pour le parc, c'est la reconnaissance de son professionnalisme", se félicite-t-il. ■

YANN GUENEGOU

Branféré ou la liberté des animaux

Le parc zoologique de Branféré, c'est toute une histoire. Une bien belle histoire qui continue de s'écrire.

"Ce parc zoologique a été créé par Hélène et Paul Jourde, ce dernier ayant hérité du domaine de son grand-père", narre Benoît de Trogoff, directeur général depuis 1993. "Ils voyageaient beaucoup et avaient une passion pour les animaux". Hélène et Paul Jourde séjournaient à Branféré de mai à septembre. "Ils aimaient y recevoir de nombreux invités", poursuit Benoît de Trogoff. Nous sommes avant la seconde guerre mondiale. Le couple Jourde décide de clore le parc sur une trentaine d'hectares pour le peupler d'animaux. Cerfs, lamias, daims, oiseaux comme les nandous y évoluent en toute liberté. Et petit à petit, la collection d'animaux s'étoffe, au fil des voyages de Jourde.

Fondation de France

"Dans les années 50 arrivent les wallabies (kangourous d'Australie), les maras de Patagonie et de plus en plus d'oiseaux, surtout des grands échassiers comme les cigognes et les grues", raconte le directeur. Pour le plus grand plaisir des propriétaires qui sont les seuls à en profiter avec leur invités. Le parc restera privé jusqu'en 1964, année de l'ouverture au public. De nombreuses transformations et améliorations lui ont été apportées. Paul Jourde décédera en 1986. Sans héritier direct. Pour sauver le domaine, il fallait trouver une solution. Celle-ci consista en la legs universel de Branféré à la Fondation de France en 1988. Une fondation aujourd'hui propriétaire de la totalité du domaine et de la société anonyme qui gère le parc. En conservant l'idée originelle de

ses créateurs : la liberté des animaux. 140 espèces peuplent Branféré. "75 % d'oiseaux et 25 % de mammifères", souligne Benoît de Trogoff.

Oiseaux en plein vol

"Cela représente une collection de 1 500 à 1 700 animaux selon les saisons". Comme ces derniers sont en liberté, le parc ne présente pas de prédateurs. "Nous ne possédons pas non plus les grands animaux africains traditionnels comme les éléphants, les hippopotames ou les rhinocéros". En revanche, on peut voir de grands groupes d'animaux rarement présentés : une cinquantaine de wallabies, 180 maras, des groupes d'oiseaux en plein vol comme les ibis sacrés "qui se déplacent sur le Golfe du Morbihan ou la vallée de la Vilaine". Parmi les races originales, citons les 3 tapis reproducteurs et les capybaras, "dont 9 sont nés ces derniers mois".

Suppression des clôtures

Les projets ne manquent pas pour satisfaire toujours davantage les quelque 100 à 110 000 visiteurs annuels. "A long terme, nous voulons regrouper les animaux en zones biogéographiques afin de favoriser la pédagogie", explique Benoît de Trogoff. Les animaux de même origine se retrouveront dans le même secteur du parc. "L'en-

Benoît de Trogoff, directeur de Branféré, dans le parc.



trée commence d'ailleurs à se structurer comme la zone Améri- que du Sud. Les autres seront aménagées sur 7 à 8 années". Les autres travaux ? "Nous avons commencé à creuser des fossés (qui seront remplis d'eau) pour remplacer les clôtures". L'impression de liberté des animaux n'en sera que renforcée. Les singes ont la chance d'habiter sur des îlots depuis déjà bien longtemps.

Un hiver rigoureux

"Pour la première fois depuis des années, nous avons été contraints de fermer le parc pendant un mois cet hiver, pour des raisons de sécurité, aussi bien pour le public que pour les animaux", raconte Benoît de Trogoff. C'était la période à cheval sur décembre et janvier. "Le froid nous a obligés à rentrer des animaux qui restent dehors d'habitude", se souvient le directeur. Les températures sont descendues jusqu'à moins dix. "Avec des journées où ça ne déglacait pas et des nuits très froides". Les soigneurs n'ont pas chômé. "Effectuant un travail intense dans de conditions difficiles". Tout cela entraînant des coûts supplémentaires (nourriture, chauffage...). Le froid a également bloqué, et donc retardé, la campagne de travaux entamée début décembre (construction de bâtiments pour abriter les

animaux, curage d'étang, création de fossés).

L'accueil des scolaires

Le parc de Branféré, qui emploie 13 salariés permanents, 2 apprentis plus 6 saisonniers l'été, a également une vocation pédagogique. Et entend bien la défendre. Toute l'année, il propose des visites libres. Pour les scolaires, des visites guidées sont possibles, en compagnie d'un professionnel. Depuis 1994 est proposée la journée découverte. Les enfants préparent un thème avant leur visite, celui-ci est développé et exploité sur le parc pendant la journée. Enfin, il faut parler du séjour en classe zoologique. Avec accueil à Muzillac et hébergement dans une colonie de vacances. Ces séjours de 2 à 5 jours permettent de réaliser de nombreuses activités sur le parc et en classe.

Singes pour handicapés

Certains singes qui vivent à Branféré sont des êtres à part. Des petits capucins participent au PAS - le programme d'aide simienne aux tétraplégiques. Un projet qui vient d'en terminer avec son expérimentation. Le programme français a été mis au point par le centre Kerpape de Lorient, en collaboration avec de nombreux partenaires. Il s'agit d'éduquer des petits capucins (choisis pour leur légèreté) pour aider et tenir compagnie à des handicapés. Le parc de Branféré accueille quatre capucins reproducteurs (un mâle et trois femelles) et un centre de retraite pour les capucins rétractaires à ce travail. Parce qu'il est bien évident que tous les singes, même éduqués et socialisés en famille d'accueil, ne sont pas capables ou ne veulent pas venir en aide à l'être humain. Les résultats de l'audit réalisé au cours de cette année détermineront la suite du programme. ■

JARDIN

Parc et château de Trévérez

Festival du camellia

Parmi les nombreuses plantes de terre de bruyères que l'on peut trouver sur les 85 hectares du parc du Château de Trévérez, le camellia tient une place particulière. Il est vrai que cette plante noble crée une ambiance de sous-bois agréable dès l'hiver. D'une richesse variétale exceptionnelle, certains camellias fleurissent dès novembre, d'autres en avril.



Le parc de Trévérez en propose l'éclatante démonstration puisqu'il rassemble plus de 300 variétés de camellias dont de nombreux pieds centenaires, plantés dans les environs du château et des écuries. Le temps de ce festival, les anciennes écuries transformées en jardin d'amateur accueillent

ront un décor fleuri de camellias ainsi qu'un "show camellia". Les visiteurs pourront également y trouver tous les conseils de culture utiles grâce aux membres de la Société Bretonne du Camellia. Le Finistère fournissant la moitié de la production de camellias, les pépiniéristes spécialisés seront donc nombreux à Trévérez pour proposer à la vente toutes les plus belles variétés. Art floral et artisanat complèteront ce festival (du 29 mars au 2 avril). ■

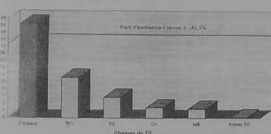
Rem. 02 98 26 82 79.

TÉLÉ

France 3 Ouest domine la concurrence

Des enquêtes médiamétrie sont, tout au long de l'année, réalisées à la demande du service des études de France 3. La dernière en date a révélé une fois de plus la belle vitalité des journaux télévisés régionaux du soir.

Part d'audience des chaînes de télé au vendredi soir en région Ouest de 19h10 à 19h20 (source Médiamétrie, semaine 50 sur 52 (septembre-octobre 1998))



Avec une audience moyenne à 53,4 % pour les deux éditions régionales du soir (19 h 10 à 19 h 30), France 3 Ouest réalise un très bon score par rapport à la moyenne nationale de France 3 ; + 11,3 %. Ce qui lui permet de dominer nettement (+ 2 fois et

demie) toute la concurrence. Les éditions régionales de la mi-journée (de 12 h 15 à 12 h 30) sont en nette progression et dépassent de + 3,9 points de part d'audience la moyenne nationale (21,5 % contre 17,6 %).

Prix monographies

Filigranes, depuis 7 ans, vent par l'édition de livres d'artistes, développer la création d'auteurs photographes en associant leur travail à celui d'écrivains. Une nouvelle collection, intitulée *Monographies*, a pour objectif d'offrir à des photo-

graphes, qui ont peu ou pas encore publié de livres, la possibilité d'éditer, de diffuser et de promouvoir leur travail. Pour le lancement de cette collection, Filigranes crée le *Prix Monographies* pour récompenser deux photographes. La participation consiste à présen-

ter un projet d'édition inédit. Un jury sélectionnera deux projets qui seront ensuite publiés.

Date limite de dépôt du dossier le 15 mars. ■
Renv. et dossier de candidature : *Prix Monographies*, Filigranes Editions, B.P. 8, 22140 Prat. Fax 02 96 45 36 91.

CŒUR

Aider les Roumains

Des étudiants à l'Ecole Supérieure de Commerce de Rennes organisent au sein de l'association "Sup de Cœur", le septième convoi en Europe de l'Est. En partenariat avec Médecins Sans Frontières et Solidarité 35 Roumaine, ils partiront du 5 au 18 avril à Sibiu, ville roumaine jumelée à Rennes. L'objectif est d'acheminer du matériel paramédical, des fournitures scolaires et des vêtements dans un orphelinat, une école et un hôpital de Sibiu.

La réalisation d'un tel projet ne peut aboutir sans soutien médiatique, donc de partenaires financiers, c'est l'objet de cet appel. ■
Contact : les personnes désirant les aider, peuvent les contacter à l'Ecole supérieure de commerce, projet "Longitude", 2, rue Robert d'Arbrissel à Rennes - 02 99 59 65 51.

RENCONTRES

L'écrivain dans la ville

Jacques Lacarrière donnera une conférence le vendredi 14 mars à 20 h 30 à la chapelle du Centre Culturel des Urbanistes à Fougères ; autour d'une œuvre abondante qui invite au voyage, il nous emmène avec lui au gré de la fantaisie et du rêve (entrée gratuite). ■

Salons du livre

- Les 29, 30 et 31 mars (week-end de Plâques) à Bécherel, fête du livre. Thème : Le roman policier. Rens. : Comité de la cité du livre, Mairie, 35190 Bécherel. 02 99 66 77 50.

- Les 19 et 20 avril, à Perros-Guirec, 46 Festival de la Bande dessinée. Rens. : Service animation, Hôtel de ville, 22700 Perros-Guirec. 02 96 23 22 64. ■

Les musiciens voyageurs

Qu'ils viennent d'Albanie, du Mali ou de Madagascar, les musiciens voyageurs incarnent le pont jeté entre la tradition et la modernité. Ils s'appellent Boubacar Traore, Vaovo ou la Famille Lela de Permet et ils sont à Rennes le 23 mars, à Brest le 24, à St-Brieuc le 25. ■

GASTRONOMIE

Saint-Malo six finalistes à Prorestel

Les sélectionnés pour la finale du Challenge Prorestel de la Restauration concourront dans l'enceinte du salon le mercredi 4 mars à St-Malo. Le président du jury sera Jean-Pierre Crouzil de Plancoët, qui a obtenu son deuxième macaron Michelin en 1996. Les six restaurateurs finalistes sélectionnés sont : J.-Marc Giorgi - Le Nalumbo à Erquy (22) ; "Mille feuilles de barbu" et Saint-Jacques d'Erquy aux pointes d'asperges".

Benoît Hermouet - La Mirabelle à Luçon (85) ; "Rouelles de homard aux oreilles et pieds de cochon, moquettes de Vendée à la maraichine". Laurent Le Boulter - La Pommerate à Pontivy (56) ; "Travers de porc fermier braisés, léger caramel de cidre et ses p'tites tartifles du Pays des Rohan". Soizie Maréchal-Buet - Le Pichet à Vitré (35) ; "Poularde farcie au foie gras et langoustines, sablé de sarrasin à la reinette d'Armorique".

Graine de chef

Dans tout l'hexagone le concours "Graine de chef" a été imaginé par Générale de Restauration pour les enfants des classes de CM1-CM2. Ceux-ci devaient proposer une recette de cuisine pour 6 personnes à base de légumes. Plus de 18 000 "cuisiniers en herbe" ont répondu à l'appel et une première sélection a permis de choisir, dans chaque région, 12 finalistes qui se sont affrontés, casseroles en main, dans les cuisines de Marc Tizon, au restaurant "Le Palais" à Rennes. Y représentait la Bretagne : Adrien Alanou, école de Lopervec, Pont de Buis ; Marie Berthenod, école Sainte-Thérèse, La Trinité Plouzane ; Julie Jacq et David Roue, école de Kerinou Brest ; Kevin Lesquenner, école de Kerisbian, Brest ; Julien Maréchal, Saint-Jacques, Argentré-du-Plessis. Par ail-

Confrérie de la coquille St-Jacques

La brochure "Gastronomie en Côtes d'Armor" présente 62 restaurants sélectionnés en 1996 ; de quoi satisfaire les papilles des plus fins gourmets, avec : 17 "Maîtres coquilliers", 27 "Tradition fruits de mer", 18 "Cordon bleu terroir". On y trouve également 7 restaurants parisiens sélectionnés pour leur qualité et leur fidélité à promouvoir la

coquille Saint-Jacques des Côtes d'Armor. 30 000 brochures ont été distribuées pour la promotion de l'ensemble de ces restaurants labellisés.

CALENDRIER

15-17 mars : Salon de la Gastronomie à Saint-Brieuc. 11 avril : assemblée générale de la Confrérie à Saint-Quay Por-

Sarzeau : championnat des écaillers

Le championnat des Ecaillers 97 se déroulera en presqu'île de Rhuy du 12 au 19 avril 97. Il se déroulera sous forme d'éliminatoires le lundi 14 avril (centre ville Sarzeau), mardi 15 avril (port St-Jacques - Sarzeau), mercredi

16 avril (St-Gildas de Rhuy), jeudi 17 avril (Le Tour du Parc), vendredi 18 avril (St-Armel) et la finale le samedi 19 (Arzon). Le concours consiste à ouvrir 50 huîtres (éliminatoires) et 100 huîtres (finale) en un minimum

Philippe Poignand - Le Gilles à Saint-Malo (35) ; "Douceur de Saint-Jacques au chicon, sa marinère d'huîtres à la crème". Françoise Pommereuil - Le Chaudron à La Turballe (44) ; "Baliste en portefeuille, coulis de galathées et fricassée de choix aux saumonnes". Le concours est organisé pour la huitième année, dans le cadre de Prorestel, salon professionnel de l'hôtellerie, de la restauration et des métiers de bouche, organisé par la CCI de Saint-Malo et EDF-GDF Services. ■

Nectar d'abricot



800 producteurs des Pays du Nyonsais et des Baronnies en Drôme provençale, dotés d'une culture de vigneron, mettent sur le marché le Nectar d'abricot en bouteille verre d'un litre. Il est conçu avec un fruit à maturité, chargé naturellement de sucre, de goût et de parfum. La recette privilégie le fruit : 50 %, sans colorant ni conservateur. De couleur orangée, à la texture veloutée, au réel parfum d'abricot et au goût acidulé, c'est un nectar de gastronomie qui se conserve 18 mois. Consommé nature ou en cocktail, on y trouve tous les plaisirs et les senteurs d'un fruit mûri au soleil.

Le nectar d'abricot est commercialisé par la société Atlantique Innovation, de St-Etienne-de-Montluc. ■

Crêpes Herta



Si vous n'avez pas le temps de préparer vous-même la pâte et de vous mettre aux fourneaux, vous pouvez essayer les crêpes de froment et les galettes de sarrasin de chez Herta. Réchauffées à la poêle ou au micro-ondes, elles acceptent toutes les farines de garnitures : jambon, œuf, saumon... pour les galettes, chocolat, fruits, confiture... pour les crêpes. ■

Consultez Armor sur Internet <http://WWW.eurobretagne.fr/ARMOR/>

Confrérie des chevaliers de la coquille St-Jacques, B.P. 4236, 22042 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 01 53 36.

Rens. Office de Tourisme de Sarzeau. 02 97 41 82 37.



Salon du jardin de plantes de terre de bruyère

Dans le cadre du Parc floral de Haute Bretagne, les samedi 5 et dimanche 6 avril, se tiendra le Salon du jardin de plantes de terre de bruyère.

Un grand choix de variétés de camélias, de rhododendrons, de magnolias, de pieris, d'érables japonais et d'autres plantes sera proposé aux visiteurs. Une sélection de paysagistes et d'entreprises de jardins verts réaliseront des jardins sur le thème de la manifestation.

Le samedi, à 15 h, M. Grall, pépiniériste, réalisera une conférence sur la culture des rhododendrons ; le dimanche, à 15 h, M. Rossmann présentera un film relatant sa récente mission au Vietnam pour y réintroduire les camélias à fleurs jaunes.

Prix d'entrée 39 F pour les adultes, 20 F moins de 12 ans.
 Parc floral, La Follière, 35133 Le Méliet, 02 99 45 29 32.

Chrétiens-Média

Chrétiens-Média, la radio RCF propose et plusieurs mouvements et associations catholiques se regroupent dans l'ancien bâtiment de Saint-Cyr à Rennes. Ce regroupement, dans des locaux modernes et adaptés, permettra une plus grande disponibilité et un meilleur accueil.

De l'air pour la vie

Une opération originale au profit du Comité Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer va se dérouler à Rennes du 13 au 15 mars. Jean-Luc Angédon va tenter d'établir un record de durée d'immersion dans l'eau.

Dans une piscine transparente installée place de la mairie, il plongera le 13 mars pour remonter à la surface le 15. Il sera équipé d'un scaphandre lourd alimenté en air par une pompe à bras datant du début du siècle. Le public est invité à s'associer à cet exploit.

"Ploufragan lumière"

Quarante Ploufragnais (toutes catégories confondues) ont participé au 1er concours des illuminations qui s'est déroulé pendant les fêtes.

3 critères principaux ont été retenus, à savoir : l'originalité (création, recherche personnelle), l'esthétique (mise en espace, décoration) et l'impression personnelle.

1 - Catégorie "maisons particulières" - 1^{er} prix : Michel Fabre, 2^e prix : Gérard Weymann.

2 - Catégorie "balcons" - 1^{er} prix : Dominique Toulouzan, 2^e prix : Mylène Balam.

3 - Catégorie "comité de quartier" - 1^{er} prix : Association "Village de Lanniver", 2^e prix : "La Farandole".

4 - Catégorie "commerçants et artisans" - 1^{er} prix : Le pressing des Jardins.

Rennes

4^e Rencontres halieutiques

Les 4^e Rencontres halieutiques se tiendront à l'École Nationale Supérieure Agronomique de Rennes les 14 et 15 mars sur le thème : "Activités halieutiques et développement durable".

Ces rencontres ne constituent pas un simple salon ou colloque : elles ont pour vocation de réunir tous les partenaires impliqués de près ou de loin dans ce secteur économique et social. Il s'agit d'un moment d'échanges entre des acteurs provenant de divers horizons et défendant souvent des intérêts différents.

Reins, et usines... ENSAR, 65, rue de Saint-Brieuc, 35042 Rennes, 02 99 28 75 26.

La bourse du rail à Dinan

Afin de pouvoir continuer à agrandir son Musée du Rail, situé en gare de Dinan, l'association des Amis du Rail organise le dimanche 23 mars, de 9 à 18 h, salle du Clos Gastel en Léhon, une grande bourse toutes collections - bric-à-brac.

La réservation des tables se fait en téléphonant au 02 96 39 53 48 de 18 à 20 h.

ITRON



Livre vert de la beauté

Comme chaque année, Yves Rocher a sorti son livre vert de la beauté. Pour 1997, il recense des produits pour le visage, pour le corps, pour les cheveux, des parfums, des soins pour toute la famille. Vert comme la nature, ce catalogue affirme une fois de plus ses préoccupations pour le respect de l'environnement, ce qui a valu à Yves Rocher de recevoir fin 96 le Trophée Entreprises et Environnement.

Couleurs Nature

Dans cette gamme "Couleur nature", Yves Rocher propose depuis début 97 deux produits : Mascara Volume, crème couvrante associée à une brosse large aux fibres rapprochées pour étaler les cils et Rouge à lèvres mat, voile d'organza pour couvrir les lèvres et orner la bouche (6 teintes veloutées).

Soleil d'hiver

Avec un indice de protection 40, record pour protéger totalement les zones vulnérables du visage (lèvres, nez, pommettes, oreilles...), le stick Erran Total de Varse permet un bronzage intense en toute sécurité. A conseiller particulièrement pour les séjours à la neige. Dans la même gamme "Soleil d'hiver", Varse propose une crème anti-âge, un concentré réparateur et une crème super protectrice.

Peau déshydratée

Une peau déshydratée est la première étape du vieillissement. C'est pourquoi l'hydratation est le premier besoin de la peau. Si le

pourcentage d'eau dans la couche cornée s'abaisse trop, la peau tire, elle est rugueuse, se fêlure.

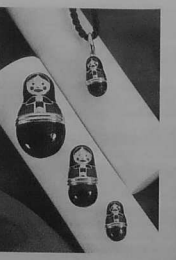
Soucieux de trouver des substances encore plus performantes, les chercheurs d'Annayke ont observé dans la nature des végétaux vivant dans des conditions de sécheresse extrêmes. Ils ont ainsi découvert le secret d'une plante du désert, la rose de Jéricho. Bien que privée d'eau, elle continue à vivre. Son secret ? La Trehalose. Cette substance à une structure moléculaire qui comporte un site actif, capable d'emprisonner l'eau et de redistribuer selon les besoins pour lui assurer un taux maximum d'hydratation. Les chercheurs ont adapté la Trehalose à la cosmétique et introduit cette substance dans la ligne douceur du corps puis ont développé une crème pour le visage - crème hydratante extrême à la Trehalose-S.

Bijoux fantaisie

Cabouchon offre une grande diversité de bijoux et accessoires de haute qualité. Leur dernière collection fait la part belle à la Russie, renouant ainsi avec l'histoire et la tradition des arts et légendes folkloriques. Elle se décline en broches-pendentes, boucles d'oreilles, bracelets... Cabouchon a aussi créé de précieuses broches à l'image des palais d'hiver russes, des dômes flamboyant et de la Balalaïka.

Autre thème : le zodiaque chinois. Cabouchon lance une série des animaux du zodiaque qui représentent les cycles de douze années. L'année 1997 est celle du buffle.

Liste des distributeurs au 01 41 08 66 10.



Un musée de la Basse-Cour

Le premier Musée Vivant de la Basse-Cour et Conservatoire de ses Races ovines le 22 mars près de Lixieux, ferme de la Vallée à Norolles, à l'initiative d'Yves Bienaimé, créateur du premier Musée Vivant, celui du Cheval, dans les Grandes Ecuries de Chantilly. Cette journée gratuite est réservée aux enseignants. L'ouverture au moment de Pâques est symbolique, l'œuf et le poussin étant étroitement associés à cette fête.

TRO BREIZH

★ Festival Mer et Découverte à St-Malo du 11 au 15 avril. ★ Usine de pincaux Raphaël détruite en grande partie à St-Brieuc. ★ Le 19 mai à Louargat gouel broadel ar Brezhoneg. ★ Krampouz, à Pouldreuzic, lance un nouveau modèle de bilig. ★ Championnat international de kendo à Rennes les 12 et 13 avril. ★ Les anciennes halles vont réintégrer Rohan. ★ Space 97 à Rennes, du 17 au 20 septembre. ★ Lin-Pac Pontivy crée au Chili une nouvelle unité d'emballages pour produits alimentaires destinés à l'Amérique du sud. ★ Salon du cadeau à l'aéroport de St-Jacques les 16 et 17 mars. ★ Le groupe Kenwood va installer à Rennes un centre de recherches sur le téléphone mobile. ★ Unicep est devenu majoritaire dans la société Rozangi à Baud. ★ Inauguration à Nantes de la Maison des sciences de l'homme Ange-Guëpin, boulevard Doumergue. ★ Foire-exposition de Rennes du 22 au 31 mars. ★ Création de 300 emplois à Guerlesquin en 1997. ★ Le groupe Lainé Vannes et Pontivy a racheté la concession Peugeot de St-Brieuc. ★ Bistrô vite (groupe Norac) s'installe dans une nouvelle usine (restauration rapide) à Guingamp. ★ Du 17 au 19 septembre à Brest, colloque international sur le brassage et les technologies d'interconnexion. ★ Séminaire sur les enzymes dans l'industrie alimentaire à Rennes les 4 et 5 novembre. ★ A La Gacilly inauguration de l'usine Yves Rocher des Villes-Gerfs II. ★ 3^e Salon régional du transport routier à St-Brieuc du 18 au 20 avril. ★ Journées des plantes les 19 et 20 avril au domaine de Trévarez.

Dale'h sonj LEMENIK * JEAN LE FUSTEC

Le 27 mars 1910 disparaît le premier Grand Druide de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Rostrven en Montmarco, rue Richelieu à Paris. Depuis tous les ans, des Bretons et autres Celtes ne manquent pas de venir se recueillir devant sa sépulture. Un rendez-vous est donc donné le dimanche 16 mars à 11 h 30, au cimetière Montmarco, rue Richelieu à Paris. Jean Le Fustec, de son premier nom bardique lan ab Gwillern, puis Lemeni, se rendit en 1899 à Eisteddfod de Cardiff, il confectionna un glaive en deux parties, l'une pour les Gallois, l'autre pour les Bretons, qui devendra le symbole de l'identité ethnique des deux peuples.

C'est le 1^{er} septembre 1900 que Jean Le Fustec fonda, à Guingamp, le Gorsedd de la presqu'île de Bretagne sur le modèle du Pays de Galles, il assura la direction de la Confédération des Druides de Bretagne durant quatre années pour se conformer à la règle galloise.

Un repas en commun est prévu à l'issue de la cérémonie. Se faire inscrire soit près de J. Delavaux, 6, rue Victor Darro, Paris 75015, soit près du secrétaire du Cercle d'Etudes des Druides Traditionnels, Loïc Camus, "deux bonshendadon", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

PUBLICATIONS

L'annuaire de la presse de Bretagne

L'édition 97 de l'annuaire de la presse et de la communication de Bretagne vient de paraître. En 216 pages, il présente les membres du Club de la presse, du Club Breton de Communication, de l'Association des journalistes bretons et des pays celtiques, les médias, les sources d'information et divers renseignements pratiques. (Club de la presse, 9, rue Martenot, Rennes, 160 F., 16 F. de port).

★ CHRONIQUE DE LANDEVENNEC, n° 89 - Le père Victor Gruiet, le Monne St-Benoît, le naufrage du Pourquiou pas ? Concernez à l'heure de saint Guenole (Abbaye, 29560 Landevennec, Abonn. annuel, 120 F.).

★ PÊCHE PRATIQUE, n° 47 - Dans les fiches "bons coins" : le Troux, la Vilaine près de Redon, le canal de Nantes à Brest en Loire-Atlantique (19, rue d'Orléans, 92200 Neuilly 22 F.).

★ CAHIERS ECONOMIQUES DE BRETAGNE, n° 41-4 - La filière bois et le programme bois-énergies, par Nathalie Richard ; réforme de la politique agricole commune, par Mayvonne Henry-Bouvier (GREFE, 7, pl. Hoche, 35065 Rennes, 60 F.).

★ LECTURE ET TRADITION, n° 233 - Le catholicisme traditionnel est-il shismatique ? par Christian Lagrave (B.P. 1, 86190 Chire, 25 F.).

★ AN AMZER, n° 17 - Au sommaire du bulletin de l'Union des Bretons du Canada : les Celtes en Amérique, une conférence de Yann Plunier ; la Bretagne et le peuplement de la Nouvelle-France ; Cabot ou Cartier ? (C.P. 926 - Succ. Outremont - Montréal, Qc - H2V 4R8).

★ LES CAHIERS DES MUSEES - L'association des conservateurs des musées de Bretagne lance cette revue pour faire connaître les activités des divers services, pédagogiques et autres (20, quai Emile Zola, Rennes).

★ GUIDE PRATIQUE à l'intention des responsables de l'animation en Bretagne - Cette brochure de près de 200 pages apporte les informations essentielles sur un schéma très diversifié (CRT, 1, rue Raoul Ponchon, Rennes).

★ LES TRANSPORTS FERROVIAIRES DE BEMAIN en France et en Bretagne - Cette brochure présente les propositions des écologistes sur l'avenir du rail (Elus verts, 19, rue Salomon de Brosse, Rennes).

★ KAOL-FLEUR - Le mois dernier, une erreur s'est glissée dans notre présentation de la revue de la CREB : il faut lire BP 565 (et non 564), 35007 Rennes cedex. Adresse de la rédaction : Boullén-Vras, 29270 Cleden Poger. Tél. et fax 02 98 93 60 30.

CARNET

ANNIVERSAIRES

- Bicentenaire de la mort à Paris, le 4 mars 1797, du grand navigateur Yves de Kerguelen, qui était né en 1734 à Tremearc (Landudal).

- 150^e anniversaire de la naissance à Nantes, le 22 mars 1847, de Georges Villebois-Mareuil, héros de la Guerre des Boërs, surnommé le "Lafayette de l'Afrique du Sud".

★ Le Lannionnais Christian Hunault a été élu président de la Fédération française de canoë-kayak.

★ Conférence de Christine Marsaille le 3 avril à 20 h 45 à la Médiathèque de Nantes sur "Les biscuitiers bretons : une politique sentimentale". Le 3 avril : "Glenmor, la voix d'un clan" par André-Georges Hamon.

★ 12^e stage international de musique, de danses bretonnes et celtiques du 28 juillet au 1^{er} août (amzer nevez 02 97 86 32 08).

★ Le 16 mars à 10 h, en l'église de Plouisy, messe de carême en brezhoneg. ★ Joël Bellai, 40 ans, a été élu maire de Plussulien.

★ Loïc Papin, 34 ans, remplace Jean David à la direction de l'Agence de développement économique de St-Brieuc.

★ Francis Marie, 39 ans, a été nommé directeur de l'usine Lu de La Haye-Fouassière.

★ Né à Lorient il y a 47 ans, Claude Geronimi remplacera Christian Michelini à la direction générale de la BA/Brittany ferries.

★ Le Malouin Patrick Houssel, 43 ans, quitte la direction de l'Hôpital Sud à Rennes pour diriger à Pontoise le principal centre hospitalier de Val-d'Oise.

★ Bernard Poignant a été élu président de Quimper-communauté.

NÉCROLOGIE

★ Charles Foulin, 84 ans, Universitaire, résistant, il fut un militant socialiste et des Droits de l'homme, il était président d'honneur de la Société internationale arthurienne.

★ Yann Jegou, 45 ans, Président fondateur de l'UPRACB, membre de SKOL an Emsav et de l'UBB, il a consacré sa vie à la Bretagne.

★ Louis Le Roux, 67 ans, Responsable communiste, il fut conseiller municipal de Brest, vice-président de la CUB, conseiller régional de Bretagne.

★ Félix Gueguen, 50 ans, maire de Kersaint-Plabennec depuis 20 ans.

★ Jeanne Mazier, née Kerviz, 94 ans, Veuve d'Antoine Mazier, maire de St-Brieuc, elle fut adjocte aux affaires sociales dans la municipalité Yves Le Foll.

★ Abel Bertout, 78 ans, ancien maire de Fleuban.

★ Jacques Heurtel, 68 ans, Maire de St-Quay-Portrieux depuis juin 1995, il fut vice-président du District d'Etalles et président de l'Union nationale, et des industries de la manutention portuaire.

Bernard Legrand.

Notre ami Bernard Legrand est décédé dans sa 73^e année. Né à Châteaubriant, il fut maire de La Chapelle-des-Marais de 1959 à 1974, conseiller général d'Herbigny de 1961 à 1985, sénateur de Loire-Atlantique de 1974 à 1992. Il fut aussi un des créateurs du Parc naturel de Brière, dont il fut le président de 1976 à 1985. Membre actif du CELIB, il milita toute sa vie pour l'union de la Bretagne à cinq départements et état l'un des leaders en 1979 de la liste Bretagne-Europe avec Jean-Edmond Hallier. Il a été inhumé au Pouldu-guen.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6% = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC
en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

OFFRES D'EMPLOI

• L'école **DIVAN** de COMMANA (29) rech. deux C.E.S. pour travaux d'**ASSISTANT(e) MATERN.** et agent d'**ENTRETIEN.** Prendre contact avec l'école.
• Entreprise d'**ÉLAGAGE**, soins des arbres, taille fruitière, cherche sous futur **GERANT.** Homme de terrain il devra être présent, au départ, sur les chantiers. Poste sur **BREST.** Tél. 02 98 28 15 81.

DEMANDES D'EMPLOI

• J.F., exp. 1 an **RESSOURCES HUMAINES** (juriste + DESS) Gestion, recherche emploi grand ouest. Tél. 02 99 35 11 28.
• Jeune femme, 31 ans, formation qualité-méthode, informatique & bureautique, 8 ans d'expérience en gestion de **PRODUCTION** & **BUREAUTIQUE**, étudie toutes propositions. Tél. 02 96 30 09 70.
• J.H., 26 ans, DEA Aménagement du territoire et cartographie, recherche **MISSIONS D'ÉTUDES SOCIO-ÉCO.** pour coll. locales ou non. Bonnes connaissances de la Bretagne écon. et sociale. Cartographie sous Mac. Compétences rédactionnelles, bureautiques et méthodique. Contact : **Ms Bihend** - 02 99 30 09 72.
• **INGÉNIEUR CENTRALE** (français, anglais, allem.) id. informatique. Tél. 02 94 35 1 28.
• **Ingénieur ÉLECTRICIEN** recherche poste stable. Étude toutes propositions. Tél. 02 98 46 70 05.
• Vous recherchez un **INGÉNIEUR QUALITÉ** dynamique avec 2 ans d'expérience en certification (hydrologie, agro-alimentaire, biochimie, environnement). Contactez-moi au 02 99 31 64 09 (rép. + Fax).

FORMATION ET STAGES

• **STAGES COURTS** les 12 et 13 avril : **Musique verte** pour les enfants et les animateurs : **vielle à roue, violon traditionnel, pédagogie de l'accordéon diat.** pour animat. de st. Les 26 et 27 avril : **danse et musique bretonnes** pour enseig. et animat. avec Patrick Bardoul. Rens. : Tr. Kendalc'h, St-Vincent-sur-Oust. 02 99 91 29 65.
• Les 15 et 16 mars, étude musicale des terroirs **FANCH** et **FISEL** par Dominique Jouve. **Ecole de musique traditionnelle**, Pontivy. 02 97 25 00 49.

LOISIRS ET VACANCES

• Week-end initiation **PHOTO** les 22 et 23 mars. 02 99 65 19 70.
• **AMZER NEVEZ** - Stages : les 8 et 9 mars : **sonneur de couple.** Le 9 : **accordéon et flûte trav.** Le 22 : **broderie.** A Soye en **Plomeur.** 02 97 86 32 08.
• Formation générale **BAFD** du 10 au 18 mars. UFCV 02 99 67 21 22.
• Mise en forme des **BULLETINS COMMUNAUX** : formation les 5 et 15 mars de 9 à 17 h 30 à La Chapelle des Fougeretz. Rens. 02 99 41 50 07.
• **St. INTENSIF de BRETON** tous niveaux du 29 au 31 mars au **CC Amzer Nevez**, Soye, Plomeur. 650 F TC. Inscr. avant le 24. Tél. 02 99 38 75 83.
• Cours d'**ANGLAIS** et **civilisations**, niveaux moyen à initié : 1 h 30 chaque semaine du 19 mars au 4 juin. Rens. 02 99 65 19 70.
• Formation d'**animateurs** et de **directeurs** de centres de vacances et loisirs **BABA** et **BAFD**. Rens. auprès des **FRANCAS** de votre département.
• Initiation à l'**INFORMATIQUE** pour élus locaux au centre multi-média de **MERDRIGNAC** les 15 et 22 mars de 9 à 17 h 30. Rens. ARIC 02 99 41 50 07.

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

• Mini-stage de **BRETON** sera organisé à Brest le 8 mars 1997 par l'association **Kanevedenn**. Sept heures et demie de cours suivis repas et veillée en fin de journée. **Trois niveaux** : première, deuxième et troisième années. Lieu : **Siked**, Maison des associations culturelles bretonnes du pays de Brest. Prix : 180 F la journée complète. Rens. et inscriptions : **Kanevedenn**, 18, rue Duguay-Trouin, 29200 Brest. 02 98 80 28 71.
• **DAKAR** : danseur de la troupe **GAMBUJUM** vous propose : Ass. un stage de **DANSE** et **PERCUSIONS** au **SENEGAL**, 3 000 F pour 15 jours, vacances de Pâques et au delà. Possibilité de billets d'avion groupés. Rens. au 01 45 21 11 96 le matin.
• Stages **BABA** : formation générale, du 24 février au 3 mars à **Loperhet** ; approfondissement "spectacles et fêtes", du 24 février au 1er mars à **Concoret** ; qualification "canoë-kayak", du 12 au 21 avril à **Châteauneuf-du-Faou** et **Landevennec**. Rens. : l'**UBAPAR**, Saint-Colombier, 56250 Saint-Noff. Tél. 02 97 45 47 14 ou 02 98 71 74 94.

PETITES ANNONCES

LOISIRS ET VACANCES

• **Gratuit** : la brochure **FORMULES BRETAGNE.** A demander 17 rue de l'Arrivée, Paris-15. Tél. 01 42 79 07 07.
• **50 CAMPS** et centres de loisirs d'ÉTÉ ouverts aux enfants et jeunes ruraux. Avec ou sans hébergement. Séjour variable selon les âges 7 à 16 ans. **Contacts** : 02 99 79 56 14.
• Pour scolaires de 12 à 17 ans, séjour **LINGUISTIQUE** en ANGLETERRE au départ de Nantes, parc et filles, 3 semaines en juillet. Direct. pédago. Charles Gautier, agrégé d'anglais. **CNVE**, 10, av. St-Georges, 44100 Nantes. Tél. 02 40 69 35 30 de 9 à 13 h le mardi et le jeudi.
• Pour permettre à familles défavorisées de partir en vacances cet été, rech. **MAISONS INOCCUPÉES** (prêtées ou louées) et **CARAVANES**. Propos. à l'**AFMA**, 29, bd Hazault, St-Brieuc. 02 99 61 73 92.
• Plusieurs séjours en **CAMPS** ou **COLONIES** au départ de Brest, St-Brieuc, Lorient, Nantes et St-Nazaire. Catalogue gratuit sur simple demande : **Leo Lagrange**, B.P. 324, 44615 Saint-Nazaire - 02 40 22 72 73 ou **Délégation Ouest**, B.P. 56138, 35058 Rennes 2 - 02 99 26 32 50 - à Brest : 7, rue Mathieu Donnat - 02 98 44 71 85 - à Lorient : 1, bis, avenue de la Marne - 02 97 21 66 85 - à Nantes : 11, rue St-Leonard - 02 40 20 39 66.

ARTS ET LETTRES

• Concours littéraire des **LETTRES CASTINES** trois catégories : lettres, nouvelles, contes. Rens. contre env. timbrée à E.C.L.D., B.P. 14, 22380 St-Cast-le-Guildo.
• 12^e stage international de **MUSIQUE** et **DANSE** bretonnes et celtiques du 22 juillet au 1er août. Rens. Amzer Nevez, Soye, 56270 Plomeur. 02 97 86 32 08.
• **LEVRAOUËG BREIZH**, 6, stradaed Sant Per, 22720 PLEL-JUDIPloëzel. 02 96 21 46 89.
Bibliothèque destinée aux ouvrages en langue bretonne et fonctionnant en langue bretonne.
Heures d'ouverture de la bibliothèque : Merç'her, yaou **Mardi**, jeudi : 9 - 12 h 30, 14 - 18 h - Gwener **Vendredi** : 9 - 12 h 30, 14 - 18 h 30.
Koumanant d'al levraoueg - **Abonnement à la bibliothèque** : 50/bloaz hag 20 lurbloaz dindan 18 vloaz. 50 F/an et 20 lurbloaz moins de 18 ans.

LOISIRS ET VACANCES

• Recherche, à prix raisonnable, **MAISONS des Saints de la Bretagne "armorique"** d'Albert Legros, au la page concernant ST-NAZ, ST-Y ou ST-NEAN L. 41 en cet ouvrage ou par airtel. Edith Perennou, Auquinn, 56300 NEULLIAC.
• Le 15 mars, départ de Rennes, visites aux **MUSEES de Lamballe** (Mathurin Méheut) et **Morlaix**. Rens. 02 99 65 19 70.
• **JEUX FLORAUX DU TRÉGOR** en l'honneur de Paul Ralon. Concours ouvert à tous les poètes d'expression française. Nombreuses médailles. Déposer 3 poèmes au plus, inédits ou pas, classiques ou vers libres, avant le 31 mai. Contact : Elisabeth Leost, 22220 Tréguier.

DIVERS

• **CRÉATIONS MANUELLES** : 11 et 20 mars, sculpter le **FIL DE FER** à Teillac - le 21 mars, le **CARTON** ondule à St-Hilaire-du-Harcouët - **LAMPE** tournante le 10 avril à Rennes - **NOUNOURS** en patchwork le 25 avril à St-Hilaire. Rens. 02 99 79 56 14.
• Le 6 mars à 10 h : **NANTES-ATLANPOLE**, Ecole supérieure du Bois, site de la Chantreries, vente de 5 668 m² de feuillus, 22 213 m² de résineux, 3 131 m² de houppliers, 82 lots de coupe de **BOIS** sur pied. Rens. 02 40 73 79 79.
• Achetez **33 TOURS** de **Manu Lannhuel**, **Galarn**, **Strolak**, **Folkdove**, **Kan Diric**, **M. FOURNEL**, 2, rue du Parc, 35132 **Vezein-le-Coquet**.
• Cherchez de la **BIÈRE** pour vos festoù-noz, une adresse : **Atlantique Bières**, 8, rue Paul Bellamy à Nantes. 02 40 80 55 45.
• **armor immobilier**
La ligne (35 signes ou espaces) : 50 F + tva (tva 20,6%) = 60,30 F
• Da werzhan : ba korn-bro **Rostren**, ur penn ti gant krevier, da renezvel (maner koch). Priz mat. Ig. Guy Hervé du Penhoat, Yves Gwegan, notered. 21-23, plasenn Kornig, B.P. 81, 29202 **Montroulez**. 02 98 98 00 99.
• A vendre à **PARIS**, cause retraite, 75 m² de **BUREAUX** (soleil), La Madeleine. **STUDIO** très calme, bd de Grenelle. **BAR** (murs, fonds et logement), quartier Flandres. **Faxer** au 02 96 29 60 92.

Accueil

Volonté

PAYS DE Brest

Nous donnons des couleurs à vos projets

Savoir Réussite

Bienvenue !

Les Pays de Brest et leurs 342 000 habitants vous accueillent au cœur d'une région de culture et de forte identité. Voués à la mer, alliant le développement industriel et tertiaire à une agriculture dynamique, les Pays de Brest jouissent des avantages d'une grande ville et du charme de petites cités actives. Pays de Brest, un pays haut en couleurs...

